(A SUIVRE)

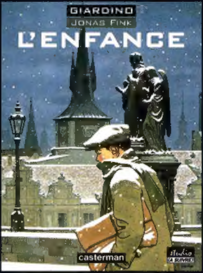
LE MAGAZINE DE LA BANDE DESSINÉE

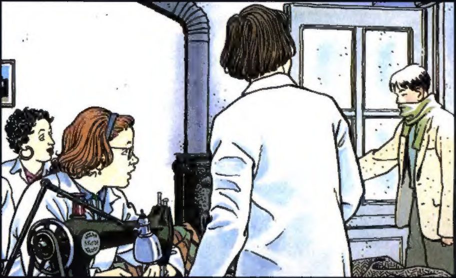
COMÈS
LA MAISON OÙ RÊVENT LES ARBRES

BEURIOT/RICHELLE
CHAUZY - FERRANDEZ
GELUCK - HUGO PRATT
MARC-RENIER/WARNAUTS
ROCHETTE
SCHUITEN/PEETERS
VRANCKEN/DESBERG

FELLINI ET SES BIOGRAPHES
MANARA ET LE MAESTRO

M 1065 - 202 - 32,00 F





Giardino
L'ENFANCE

Jonas Fink, à Prague dans les années 50.

GIARDINO JONAS FINK
L'ENFANCE 56 P.- 65 F.

casterman

Dubois/Riondet
BOULEVARD DE LA SOIF

L'équipage de l'*Amiral Benbow* affronte de nouvelles tempêtes.

DUBOIS/RIONDET MÉRITE MARITIME
BOULEVARD DE LA SOIF 80 P.- 92 F.

N° 202

Mensuel - Novembre 1994
© Casterman
Directeur de la publication : Didier Platteau.
Rédaction : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél.: (1) 40 51 28 22.
Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin.
Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini.
Secrétaire de rédaction : Laurence Madani.
Maquettiste : Jean-Luc Ruault.
Assistante de rédaction : Nadia Gibert
Comité de direction :
- Jean-Paul Mougin
- Didier Platteau
- Etienne Pollet
Abonnements : Virginie Maillard : (1) 40 51 28 22.
Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de 4 200 000 F - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél. : (1) 40 51 28 00. Télex : EDICAST 200 001F
Président-directeur général : Didier Platteau.
- Trois principaux associés : Casterman S.A. (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau.
Service des ventes : Promevente - Michel Iatca : 11, rue de Wattignies, 75012 Paris. Tél.: (1) 43 44 77 77 Fax.: (1) 43 44 82 14
Régie publicitaire : Publicat, 17 bd Poissonnière, 75009 Paris. Tél.: (1) 40 39 13 13
Directeur de la publicité : Bernard Margerie.
Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique: Casterman S.A., 28 rue des Sœurs noires, 7500 Tournai Tél. : (069) 88 32 11 Télex : CASEDI 57328
Diffusion Pays-Bas : Casterman Nederland De Morinel 25 - 29 NL Dronten 8251 ht.
Diffusion Suisse : Servidis S.A. rue des Chaudronniers,5 Case postale 796 - 1211 Genève 3.
Diffusion Canada : Dimedia 539 bd Lebeau,Ville Saint-Laurent Québec H4N 1S2.
N° de commission paritaire : 61422.
ISSN : 0180-3840.
N° d'impression 2102.
Dépôt légal : Novembre 1994.
Tirage 55 000 ex.
Photogravure : Clichés-Union.
Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

(A SUIVRE) 202

5 COMÈS
LA MAISON OÙ RÊVENT LES ARBRES
Chapitre 3 : L'homme vert

13 FELLINI ET SES BIOGRAPHES
Un an après sa mort, Fellini se retrouve face à ses biographes. Une manière de revenir sur ce géant du cinéma qui ne tourna pas moins de 40 films. Une manière aussi pour Manara de souligner l'admiration qu'il portait au maestro.

19 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

21 FERRANDEZ
CARNETS D'ORIENT
LE CIMETIÈRE DES PRINCESSES
Chapitre 2 : Un voyage d'aujourd'hui

38 MUSIQUES (A SUIVRE)

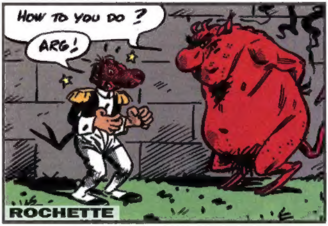
40 INFOS (A SUIVRE)

41 VRANCKEN/DESBERG
LA POUPÉE
Solitude, remords, vieillesse... Quand la mort s'approche, il est temps de faire le bilan de sa vie.

57 MARC-RENIER/WARNAUTS
OMBRE ET DÉSIRS
Chapitre 1 : Les gens de la nuit
Hambourg année 1932. Hitler est à la veille de prendre le pouvoir. La ville est comme suspendue, en attente du pire...

75 INFOS (A SUIVRE)

77 SCHUITEN/PEETERS
LES CITÉS OBSCURES
L'ENFANT PENCHÉE
Chapitre 10 : Porrentruy, 2 mai 750, 17 h 05
Ce n'est pas un obus vide d'occupant qu'Axel désire envoyer sur la planète occulte, il veut au contraire en fouler le sol... au risque de ne pas revenir.



ROCHETTE

MARC-RENIER/WARNAUTS

84 CINÉMA (A SUIVRE)

85 CHAUZY
PARANO
Blues à l'âme
Dernier épisode de la série, qui nous entraîne de concert blues en mal de tête.

93 HUGO PRATT
SAINT-EX LE DERNIER VOL
Chapitre 3 : Le couloir des rêves

109 L'AMICALE DES ANGES
L'Aéropostale, l'épopée hors du commun de Mermoz, St-Ex, Guillaumet, et tant d'autres...

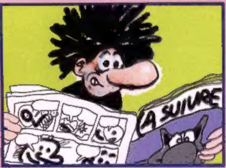
110 INFOS (A SUIVRE)

113 ROCHETTE
LES AVENTURES PSYCHOTIQUES DE NAPOLÉON ET BONAPARTE
LA TENTATION DE NAPOLÉON

119 BEURIOT/RICHELLE
BELLE COMME LA MORT
Chapitre 3 : Une nuit à Algeciras

141 LIVRES (A SUIVRE)

COMPLÉTEZ VOTRE COLLEC'



- ❒ (A SUIVRE) 3 ...... 10 F
- ❒ (A SUIVRE) 5 ...... 10 F
- ❒ (A SUIVRE) 14 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 23 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 24 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 25 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 26 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 28 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 29 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 30 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 34 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 35 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 38 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 42 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 43 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 44 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 45 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 46 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 47 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 48 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 49 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 50 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 51 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 52 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 53 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 54 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 55 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 56 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 57 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 58 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 59 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 60 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 61 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 62 .... 16 F
- ❒ (A SUIVRE) 63 .... 16 F
- ❒ (A SUIVRE) 64 .... 16 F
- ❒ (A SUIVRE) 65 .... 16 F
- ❒ (A SUIVRE) 66 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 67 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 68 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 69 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 70 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 71 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 72 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 73 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 74 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 75 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 76 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 77 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 78 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 79 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 80 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 81 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 82 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 83 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 84 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 85 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 86 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 87 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 88 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 89 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 90 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 91 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 92 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 93 .... 19 F
- ❒ (A SUIVRE) 94 .... 19 F
- ❒ (A SUIVRE) 95 .... 19 F
- ❒ (A SUIVRE) 96 .... 19 F
- ❒ (A SUIVRE) 97 .... 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 98 .... 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 99 .... 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 100 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 101 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 102 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 103 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 104 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 105 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 106 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 107 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 108 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 109 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 110 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 111 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 112 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 113 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 114 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 115 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 116 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 117 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 118 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 119 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 120 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 121 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 122 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 123 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 124 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 125 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 126 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 127 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 128 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 129 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 131 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 132 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 133 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 134 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 135 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 136 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 137 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 138 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 139 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 140 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 141 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 142 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 143 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 144 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 145 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 146 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 147 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 148 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 149 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 150 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 151 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 153 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 154 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 155 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 156 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 157 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 158 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 159 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 160 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 161 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 162 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 163 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 164 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 165 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 166 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 167 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 168 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 169 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 170 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 171 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 172 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 173 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 174 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 175 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 176 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 177 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 178 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 179 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 180 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 181 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 182 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 183 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 184 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 185 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 186 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 187 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 188 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 189 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 190 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 191 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 192 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 193 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 194 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 195 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 196 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 197 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 198 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 199 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 200 .. 40F
- ❒ (A SUIVRE) 201 .. 32 F

- ❒ Spécial Lennon ..... 20 F
- ❒ Spécial Polar .... 20 F
- ❒ Spécial Hergé .... 25 F
- ❒ Spécial Archi .... 28 F
- ❒ Rythm'n bulles ..... 30 F
- ❒ Spécial rêves .... 36 F

A retourner aux Editions Casterman, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ______________________

Adresse ______________________

____

Code postal ________ Localité ______________________

Je joins le montant, soit ____ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE DE ROSSI NUMÉROTÉ ET SIGNÉ SUR PAPIER D'ARCHES

BULLETIN D'ABONNEMENT

- Pour la France, le Benelux et autres pays à (A SUIVRE), Service Abonnements, 66 rue Bonaparte, 75006 Paris,
- Pour le Canada et les Etats-Unis à Périodica, 1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS POUR UN PRIX DE 320 F AU LIEU DE 384 F JE RÉALISE UNE ÉCONOMIE DE 64 F 360 F POUR L'ÉTRANGER AU LIEU DE 376 F

a) Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 320 F.
b) Pour les autres pays, je règle par chèque la somme de 360 F. ou par virement international CCP N° 21569 08 w Paris.
c) Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 100 $ à Périodica.

NOM : ____________ **PRÉNOM :** ____________

ADRESSE : ______________________

CODE POSTAL : ________ **VILLE :** ______________

PAYS : ____________ **TEL :** ____________

SIGNATURE : ______________________

Je suis déjà abonné sous la référence

N° : ______________________

COMÈS

LA MAISON OÙ RÊVENT LES ARBRES

— 3 —

L'HOMME VERT

Après la mort de ses parents dans un accident de voiture, Cybèle vient habiter chez sa grand-mère dans un endroit étrange au milieu des marais. La première nuit, loin de la rassurer, sa mammy lui affirme qu'il y a toujours un monstre tapi sous chaque lit. Pendant ce temps, au milieu du marais, un grand-duc ne doit sa survie qu'à la colère d'un arbre, gardien des lieux.

LOÏN DANS L'OMBRE REGARDANT, JE ME TÏNS LONGTEMPS À DOUTER, M'ÉTONNER ET CRAÏNDRE.
EDGAR ALLAN POE. (LE CORBEAU)
31.
... ET CE MATÏN, À MON RÉVEÏL, ÏL AVAÏT DÏSPARU! J'AÏ REGARDÉ SOUS LE LÏT... JE N'AÏ RÏEN VU! ... **RÏEN!**
C'EST NORMAL, C'ÉTAÏT UN OÏSEAU-RÊVE!
UN OÏSEAU-RÊVE? ... MAÏS, ÏL CHERCHAÏT SA MAMAN!
ÏL N'EN A PAS, ÏL A ÉTÉ CRÉÉ PAR UN ARBRE QUÏ RÊVAÏT, TU AS DE LA CHANCE: PEU DE PERSONNES RENCONTRENT UN RÊVE D'ARBRE!
31.

LES ARBRES RÊVENT !?
BIENSÛR ET PARFOIS CES RÊVES PRENNENT VIE ! : DES OISEAUX, DES PAPILLONS... ILS PUISENT LEURS CRÉATIONS DANS LEUR MÉMOIRE QUI EST TRÈS ANCIENNE, BIEN PLUS QUE LA NÔTRE !
32.
MAIS, SI ILS RÊVENT, PEUVENT-ILS AUSSI FAIRE DES CAUCHEMARS ?!
...QUE LES DIEUX NOUS EN PRÉSERVENT ! CELA SIGNIFIERAIT LA FIN DE L'HARMONIE ENTRE L'HOMME ET LA NATURE !
POURQUOI L'OISEAU-RÊVE EST-IL VENU DANS MA CHAMBRE ?
ILS ONT VOULU SAVOIR : TU ES NOUVELLE DANS CETTE MAISON, LA MAISON OÙ RÊVENT LES ARBRES ! ... ILS VOULAIENT TE CONNAÎTRE ! ...
32.

"ILS"?
LES ARBRES! ... NOUS SOMMES CHEZ EUX : CETTE MAISON EST TRÈS VIEILLE. ELLE APPARTIENT À LA FORÊT QUI L'ENTOURE. LES ARBRES LA TOLÈRENT ET PARFOIS VIENNENT Y RÊVER!
COMMENT SAIS-TU TOUT CELA?
C'EST MOI QUI AI VOULU QUE L'ON T'APPELLE CYBÈLE... POUR LES ANCIENS ELLE INCARNAIT LA DÉESSE DES ARBRES ET DE LA TERRE!
VIENS, NOUS ALLONS "LES" RENCONTRER!

34.
MAMMY, POURQUOI NE SUIS-JE JAMAIS VENUE CHEZ TOI AUPARAVANT ?
OH!... TES PARENTS N'AIMAIENT PAS CET ENDROIT, DE PLUS, NOUS NE NOUS ENTENDIONS PAS TRÈS BIEN!...
34.

...ILS CRAIGNAIENT MON INFLUENCE, ME TROUVANT DISONS... "BIZARRE"... IL A FALLU CE TRAGIQUE ACCIDENT POUR...
QUE TU VIENNES ENFIN À MOI!
MAMMY, J'AI L'IMPRESSION QUE QUELQU'UN NOUS OBSERVE!
MMMH... PEUT-ÊTRE EST-CE L'HOMME VERT!
C'EST UN ESPRIT DE LA FORÊT, IL NOUS SURVEILLE, MAIS INUTILE DE TE RETOURNER POUR L'APERCEVOIR, IL SE CACHERAIT AUSSITÔT!

IL EST DANGEREUX ?
IL PROTÈGE LA FORÊT! SI TU LA RESPECTES, TU N'AS RIEN À CRAINDRE, SINON SA COLÈRE PEUT ÊTRE TERRIBLE!
?
POURQUOI ?
MAMMY! TU PLEURES! ... C'EST SI GRAVE ? ...

C'EST EFFROYABLE ! ... JAMAÏS ENCORE CELA N'ÉTAÏT ARRÏVÉ : UN ARBRE QUÏ TUE UN OÏSEAU !
ÏL FAUT QUE JE SACHE CE QUÏ A PROVOQUÉ UN TEL SACRÏLÈGE !
ATTENDS - MOÏ ÏCÏ, JE DOÏS FAÏRE QUELQUE CHOSE ... SANS TOÏ !
TU ME LAÏSSES DANS LA FORÊT ... TOUTE ... TOUTE SEULE ?
JE NE SERAÏ PAS ABSENTE LONGTEMPS ET PUÏS, N'OUBLÏE PAS L'HOMME VERT !
L'HOMME VERT ! ...

(A SUIVRE)

Fellini et ses biographes

Un an après sa mort, deux livres viennent nous parler de Fellini, pour réalimenter nos rêves. Les Editions de l'Arsenal publient *la Dolce Vita du Maestro*, une biographie de Fellini, par Bertrand Levergeois. Ça commence bien, par une naissance, ça finit mal, par un décès, et ça nous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître, et ça se passe en Italie, et à peine dans ce temps, à peine dans ce lieu, pas vraiment chahuté par les événements, témoin de rien, presque ailleurs, il y a Fellini, qui nous tourne le dos.

Fellini est mort il y a un an, peu avant l'élection à la tête de l'Italie de Silvio Berlusconi, le fossoyeur du cinéma italien. Fellini, c'est le Maestro, c'est 40 ans de films. Notre Italie, celle qu'on aime, c'est Fellini. Quatre livres aujourd'hui nous parlent de lui, [illegible], de s[illegible]…

Dossier réalisé par Hervé PRUDON

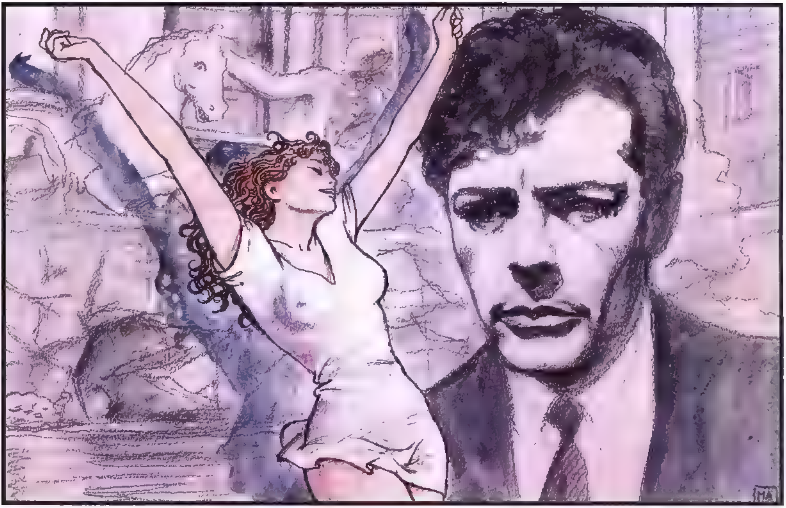
Souvent les biographies m'effraient ; mille regrets, elles sont des *curriculum vitae* funèbres que ne concluent nulles prétentions à un salaire ou un treizième mois. Ni treizième mois ni prolongations. Le film est bien fini. Générique final. On nous parle d'une vie, mais on oublie la vie. C'est écrit au passé qui ne reviendra pas. Pas de deuxième séance . Mais le cœur a ses raisons que l'oraison ne connaît pas, et Fellini n'est pas dans sa vie, dans la vie, il est dans ses rêves et dans ses films.

Il y a des artistes, écrivains, peintres, comédiens, metteurs en scène, qui ont des destins palpitants ou tragiques, ils sont des aventuriers, des maudits, qui épatent les enfants et leur donnent des ailes et des rêves. C'est le cas de Stevenson, Jack London, Cervantès, Rimbaud, Van Gogh, Orson Welles, Pasolini. Dans le cas de Fellini, non. Sa vie est moins croustillante qu'un gressin. Il est toujours resté un enfant, avec les jouets qu'il a voulus, il a eu la vie dont il avait rêvé enfant, un peu "bohème", gentiment rebelle, assez libre, avec ce privilège énorme d'avoir pu transformer son petit jardin secret en gigantesque parc national. Tout est vrai dans la "bio", authentique de Bertrand Levergeois, mais Fellini se souciait comme d'une guigne de la véracité, l'authenticité, des dates et des lieux. En somme, on reconstruit ici la plage de Rimini qu'il a tellement voulu déconstruire et réinventer. Mais il n'ôte jamais son chapeau et le mystère reste entier: qu'y a-t-il donc sous ce chapeau ? La réponse est dans *Moi, Fellini*, de Charlotte Chandler, aux Editions Robert Laffont. Fellini s'y raconte à la première personne et cela fait toute la différence. C'est Charlotte Chandler qui écrit, mais c'est Fellini qui parle. Charlotte est le nègre posthume. Il est donc question ici d'une vision du monde, d'une subjectivité qui nous intéresse. "La famille, l'église, l'école, le tout mâtiné de fascisme, étaient les influences censées façonner les enfants de mon époque. Le sexe, le cirque, le cinéma et les spaghetti furent mes premières influences à moi."

Charlotte Chandler et Fellini se sont rencontrés en 1980 et se sont fréquemment revus à Rome ou aux Etats-Unis. La journaliste a pu entrer dans l'intimité du Maestro, et puis dans sa tête. En mars 93, peu de temps avant sa mort, Fellini déclarait à Charlotte Chandler, qui l'accompagnait à Hollywood où il allait recevoir l'Oscar couronnant son œuvre : "Je n'ai qu'une vie, c'est celle que j'ai racontée à Charlotte Chandler."

Au-delà des faits, il y a toute la façon dont Fellini les a vécus, il y a l'émotion, le sentiment, qu'on peut lire dans une autobiographie. "J'ai toujours voulu entrer dans mes films, dans la mesure du possible. A travers eux, j'ai vécu des expériences que je n'aurais jamais pu avoir autrement. On me demandait continuellement : Pourquoi ne faites-vous pas une autre *Dolce Vita* ? C'est ce que j'ai fait. *Casanova* était *la Dolce Vita* des années 1800, mais personne ne l'a compris."

Fellini est né en 1920 à Rimini, ville balnéaire déserte les trois-quarts de l'année, et Giulietta (Masina, sa femme, pour les ignorants) en 1921. Ils se rencontre-



ront à 20 ans. Federico, s'il ne sait pas ce qu'il veut faire, sait qu'il ne veut être ni pharmacien ni cardinal ni militaire. Il rêve d'être un artiste, avec des cheveux longs sur le col, sans cravate, sans horaire, entouré de jolies filles dévergondées. Il avoue : "Je serais malheureux si je devais faire un film sur des soldats ou des cow-boys, sans femmes."
Et il confie ses rêves de septuagénaire : "La nuit dernière, j'ai fait un rêve, dans lequel j'étais, comme toujours, très maigre et très chevelu, aussi chevelu sinon plus que dans ma jeunesse..."
Fellini fait le bilan d'une vie. Au-delà des faits, ou en deçà, il y a les rêves, les idées, les sentiments et la passion. A 20 ans il est devenu journaliste, gagman, scénariste, et même caricaturiste, avec ses copains. Il tire des dollars aux soldats américains en leur tirant le portrait et crée, en 1944, l'espace d'une saison, une chaîne de neuf magasins : *The funny face shop*. Il commence à travailler avec Lattuada, Comencini et Germi. Il aime les belles voitures. Quand, teint en blond, il jouera un faux Saint-Joseph, il échangera son cachet contre une Topolino rouge foncé. Giulietta perdra deux enfants, et ne pourra plus en espérer. Jamais père, Fellini restera enfant. L'étincelle dans sa vie, sa carrière, c'est Rosselini. Le grand Roberto évolue entre "l'indifférence du détachement et la gaucherie de l'adhésion", il s'exprime avec naturel, sans autorité factice, ni arrogance, ni tyrannie. Il sait être seul au milieu d'une équipe, seul démiurge. Il montre à Fellini l'art de rester soi-même. Et Fellini restera lui-même, faisant des films à la première personne du singulier. Au hasard des pages, sur les plateaux, on croise "de ravissantes débutantes comme Gina Lollobrigida et Silvana Mangano qui jouaient les figurantes"...
En 1948, Fellini rencontre un autre homme d'exception. Virtuose, il est d'une famille de musiciens, et s'est produit en concert dès l'âge de dix ans. Il est ouvert à toutes les musiques, et comprend tout sans qu'on lui dise rien. Il est de huit ans l'aîné de Federico, mais aura toujours l'air du cadet. Il s'appelle Nino Rota. La vie de Fellini, c'est un monde dans lequel on croise Antonioni, Pasolini, Visconti, De Sica, Marco Ferreri, Dino Risi, Carlo Ponti, ou Alberto Sordi, qui tourne pas moins de quatorze films dans la seule année 54.
Fellini réalise enfin en 1950 son premier film, *le Cheik blanc*. Qui aurait pu s'appeler "le chèque en blanc". Il dépassera déjà le budget de 30%. Et le premier jour de tournage, c'est le trou noir. Il ne sait plus que faire ; le directeur de production, Enzo Provenzale, se réfugie dans une trattoria. Et sur le plateau, c'est déjà, comme ça le sera toujours, une ambiance de fête, la bohème.
Pour *la Dolce Vita,* le producteur voulait Paul Newman, déjà star, c'est Fellini qui engagera Mastroianni, un ami de Giulietta, à cause de "la banalité de son aspect". Marcello deviendra l'acteur fétiche de Fellini, ce type qui attend, qui regarde, qui est partout sans être nulle part, toujours vaguement ailleurs, cynique et candide à la fois. "Marcello n'est pas mon alter ego", se défend Fellini. "Nous n'avons pas besoin

[illegible] : "Je crois à tout, ne pas croire me fatigue. C'est se bloquer, se construire des barrières, des limites. Tandis que croire appartient à ce sentiment vague et fondamental dans lequel je me reconnais – je parlais d'une note d'attente. Je parle vraiment d'un état d'âme, d'un état du quotidien dans lequel ce sentiment d'attente ne m'a jamais abandonné."

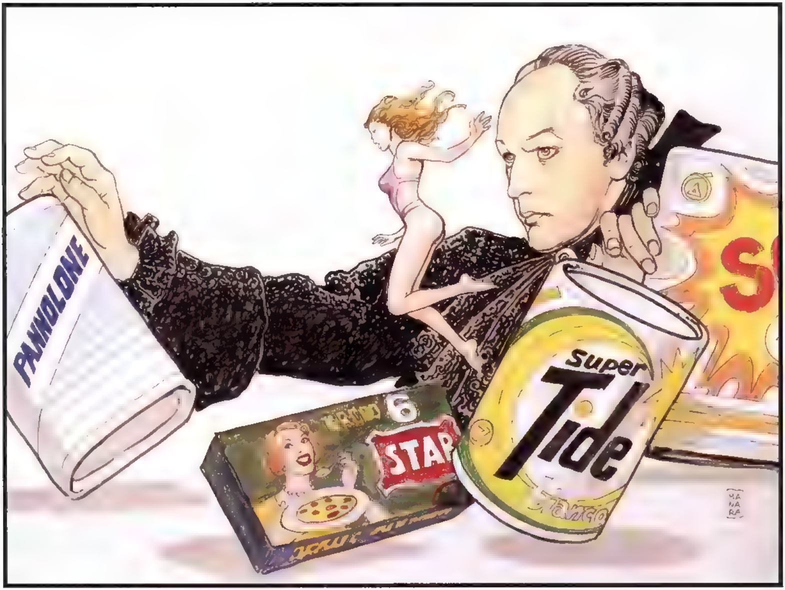
MENTEUR : "Je me suis inventé une jeunesse, une famille, des relations avec les femmes et avec la vie. J'ai toujours inventé. Ce besoin irrepréssible d'inventer provient du fait que je ne veux absolument rien d'autobiographique dans mes films (...) Je suis Marcello et Giulietta, Franco Fabrizzi, le présentateur télé, et les nains aussi. Je suis tout et rien. Je suis ce que j'invente."

ARTISAN : "Ce qui est important pour un créateur n'est pas l'inspiration ni même ce que l'on veut dire, ce qui est important c'est la façon de le dire, vraiment la part de l'artisan." – "Rossellini m'a enseigné qu'on pouvait faire du cinéma avec la même simplicité, la même faicilité que l'écrivain qui peut écrire, protégé, enfermé dans son bureau, ou le peintre, qui peut prendre une toile, la poser sur son chevalet, et sans la moindre idée en tête commencer à donner des coups de pinceau. Le cinéma pouvait donc aussi être fait dans la solitude la plus complète, malgré tout le tapage qu'il y a autour."

VICE : "*La Dolce Vita* était inspiré par un style de robe très à la mode au début des années 60, c'était une sorte de robe, très chic et élégante, mais coupée un peu comme un sac qui enveloppait et donc effaçait complètement le corps de la femme, et une femme qui portait une telle robe m'apparaissait alors comme une ravissante créature pure et pleine de vie, mais en réalité pouvait n'être qu'un squelette de vice et de solitude à l'intérieur."

de parler, nous nous comprenons à demi-mot." *La Dolce Vita*, c'est le triomphe et le scandale, c'est l'avènement de Fellini, son triomphe, qui ne le quittera plus. Il croulera sous les honneurs et les récompenses, les Palmes d'or, les Oscars. Il ne quittera plus Cinecitta, le studio 5, jusqu'à ce qu'il devienne "un dernier des Mohicans". Sa vie sera ses films. Mais en Italie la crise de la distribution a pris des proportions hallucinantes, et entre 1982 et 1992 le nombre de salles de cinéma est passé de 18 000 à 800. Pour ne pas perdre la main, Fellini tourne des pubs. Et se tourne vers la B.D., ses premières amours. N'a-t-il pas dit : "Quand les fascistes censurèrent les bandes dessinées, je compris à quel point ils étaient dangereux." Il n'a jamais pu entreprendre le *Voyage de G. Mastorna*, son film impossible, fantôme, dont il confie l'adaptation à Milo Manara. Il dessine lui-même le story-board, s'entretient longuement avec le dessinateur, mise sur les possibilités de l'aquatinte, sur ses troublants clairs-obscurs. C'est dans le numéro de juillet-août 1992 de la célèbre revue de bande dessinée *Il Griffo* que paraît le premier épisode. Vingt-cinq ans avant sa mort, Fellini avait cru y passer. "A l'hôpital j'ai vraiment cru que j'allais mourir. J'avais des douleurs atroces dans la poitrine, et pis encore, mes rêves avaient disparu. Il ne me restait plus alors que la terreur de la réalité." Pour Fellini, la mort était moins la fin de la vie ("Le pire est derrière soi, et ce n'est pas si terrible, au fond") que la mort des rêves.

Le dernier épisode de la vie de Fellini, qui ne fut pas un feuilleton, s'achève le 31 octobre 1993. Giulietta le rejoint le 23 mars suivant. Juste après l'hiver. Federico avait noté :"Giulietta m'a toujours fait l'effet d'un petit moineau fragile, démuni face aux épreuves de ce monde, et pourtant fort, à bien des égards, et capable de survivre aux rigueurs de l'hiver". Ils n'avaient pas d'enfants. A moins que nous, peut-être... ■



Un film qui dure 40 ans

On les a vus et revus, bien sûr, les films du maestro. Mais sommes-nous bien sûrs de les avoir tous vus? Travelling arrière.

1952. Fellini présente *le Cheik blanc*, le premier film qu'il réalise seul, il est éreinté par la critique à Venise.

1953. L'année suivante donc, il y présente *I Vitelloni* et est ovationné. Le mot Vitelloni, "les grands veaux", passe dans le vocabulaire italien, pour désigner ces grands adultes oisifs qui se comportent en enfants. Homme d'images, Fellini est souvent heureux avec les mots : des pizzerias *La Strada* ont ouvert partout dans le monde, *la Dolce Vita* désigne en France un type de vie facile, il a inventé *paparazzi*, et même son propre nom a créé un adjectif, "fellinien", dont le sens (exubérant, drolatique,...) dépasse largement le cercle de ses adeptes.

1953. Il met en scène un sketch *Agenza matrimoniale* pour le film *L'amore in citta* (avec Antonioni, Lattuada, Risi,...)

1954. *La Strada*. On ne présente plus Gelsomina (Giulietta Masina) et Zampano (Anthony Quinn), ni la musique de Nino Rota.

1955. *Il Bidone*. Après le triomphe fait à *la Strada*, le festival de Venise boude ce nouveau film. Devenu, depuis, film-culte pour beaucoup (dont moi). Truffaut disait qu'il resterait des heures à voir mourir Broderick Crawford dans la scène finale.

1957. *Le Notti di Cabiria* (les Nuits de Cabiria). Prix d'interprétation féminine à Cannes pour Masina, dans le rôle de Cabiria la petite prostituée. Oscar du meilleur film étranger à Hollywood.

1960. *La Dolce Vita*. Palme d'Or au festival de Cannes. En Italie, Fellini devient celui par qui le scandale arrive. Son film pulvérise tous les records en salle. Mastroianni devient un acteur symbole.

1962. *Le Tentazioni del dottore Antonio* (les Tentations du Président Antonio). Premier film en couleurs de Fellini : sketch-épisode de *Boccace 70* pour répondre aux censeurs de *la Dolce Vita*. Fellini dialogue par cinéma interposé. Succès d'estime.

1963. *Otto e Mezzo* (*Huit et demi*). Le huitième film et demi de Fellini, "l'histoire d'un réalisateur qui ne sait plus ce qu'était le film qu'il

COMMANDE : "Mes films naissent parce que je signe un contrat, on me donne une avance, je ne veux pas la rendre et donc je dois faire le film." – "Mon type psychologique est probablement dérivé de celui de l'artiste du XV^e^ siècle, qui avait besoin d'un pape, d'un grand-duc, d'un prince, de quelqu'un qui lui dise : "Fais-moi une fresque sur ce plafond", ou "Prépare-moi un madrigal pour le mariage de ma sœur". L'artiste de cour, flatté, mais aussi menacé, était obligé de créer pour satisfaire une commande." – "L'atmosphère la plus propice à l'épanouissement de l'artiste, c'est quand il est obligé de travailler, point final."

MORT : "Je pense que le public n'a plus d'amitié pour le cinéma." – Les Capricornes sont des pessimistes en général. Moi, non". – "Pour fêter l'an 2000 je reconstruirai le Panthéon dans le studio 5." – "Le naufrage m'excite (...) Une atmosphère de décadence, d'écroulement, d'apocalypse ne me décourage pas. Cela me donne envie d'être attentif." – "Je dois dire que depuis un certain temps la pensée de la mort devient de plus en plus présente."

Extraits de *Federico Fellini, Je suis un grand menteur*. Entretien avec Damien Pettigrew. Editions de L'Arche.

voulait faire", reçoit de la critique et du public un accueil triomphal, oscar du meilleur film étranger. Grand prix du IIIe festival cinématographique de Moscou. "Je veux cesser de présenter la vie comme une suite de problèmes et d'y trouver des solutions, je veux au contraire me mettre en condition de l'aimer, et non seulement la vie, mais tout", dira Fellini à propos de *8 et 1/2*.

1965. *Giulietta degli Spiriti* (*Juliette des Esprits*). Premier long métrage en couleurs. Demi-échec pour Federico, et pour Giulietta.

1968. *Toby Dammit*. Sketch des *Histoires extraordinaires* d'après Edgar Allan Poe. Avec Terence Stamp, l'ange de *Théorème*.

1969. *Block-note di un regista* (*Bloc-notes d'un cinéaste*). Tourné pour la TV américaine. Une méditation de Fellini sur son travail.

1969. *Fellini-Satyricon*. Superproduction. Un triomphe au Japon : quatre ans à l'affiche dans la même salle.

1970. *I Clowns*. Deuxième film réalisé pour la télévision. Fellini bute sur les limites artistiques de la technique télévisuelle et mesure les méfaits du petit écran.

1972. *Roma* (*Fellini Roma*). "L'histoire d'une ville vue par les yeux de celui qui la raconte"...

1973. *Amarcord*. Encore un mot fellinien. En Romagnol, "a m'arcord" veut dire "je me souviens". Rassemblé ainsi, c'est tout autre chose, c'est toute la cohérence du souvenir fellinien, mensonge et reconstruction. Oscar du film étranger.

1976. *Il Casanova di Federico Fellini*. Trois heures et demi pour détruire le mythe du surmâle. Le Pinocchio du sexe en prend un coup. La lagune de Venise est une toile cirée... Chef d'œuvre.

1979. *Prova d'Orchestra* (*Répétition d'Orchestre*). Le dernier film avec Nino Rota à la baguette magique. Réflexion sur l'Italie à la fin des années 70. C'est un peu "le début de la fin"...

1980. *La citta delle Donne* (*la Cité des femmes*). Snaporaz-Mastroianni dans l'imaginaire fellinien absolu. "Le sexe et le plaisir sont la chose des femmes, ils les concernent, pas nous".

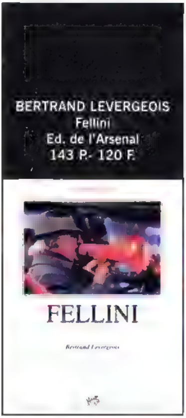
1983. *E la nave va* (*Et vogue le navire*). Fellini aborde "certains problèmes inquiétants, ceux par exemple de l'information à l'excès. On ne sait plus directement ce qu'est le monde et ce qu'est la vie. On finit par ne le savoir qu'à travers l'œil vitreux et laiteux de la télévision."

1985. *Ginger e Fred*. Mastroianni, Masina, vieux, sous l'œil des caméras de la télé. Mastroiani fait un bras d'honneur.

1988. *Intervista*. Premier prix au festival de Moscou. Une auto-interview qui se moque de l'interview. Pour la scène où Marcello (Mastroianni, en Mandrake le magicien) retrouve Anita (Ekberg, qui a pris 50 kilos) loin de *la Dolce Vita*.

1990. *La Voce della luna* (*la Voix de la lune*). Pour savoir écouter le silence et faire taire toute vulgarité.

1994. Fellini rejoint le silence, et écoute les anges, sous la direction de Nino Rota, loin de notre vulgarité...



GELUCK

MADE IN BELGIUM

L'ENCYCLOPÉDIE
UNIVERSELLE
ENTIÈREMENT UNIVERSELLE

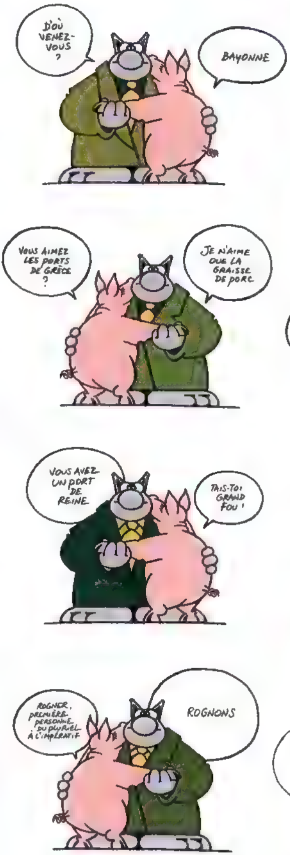
GELUCK
MADE IN BELGIUM
Encyclopédie universelle
80 P.- 105 F.

casterman

PHILIPPE GELUCK

LOVE ME TENDER
LOVE ME TRUIE

DERNIERE

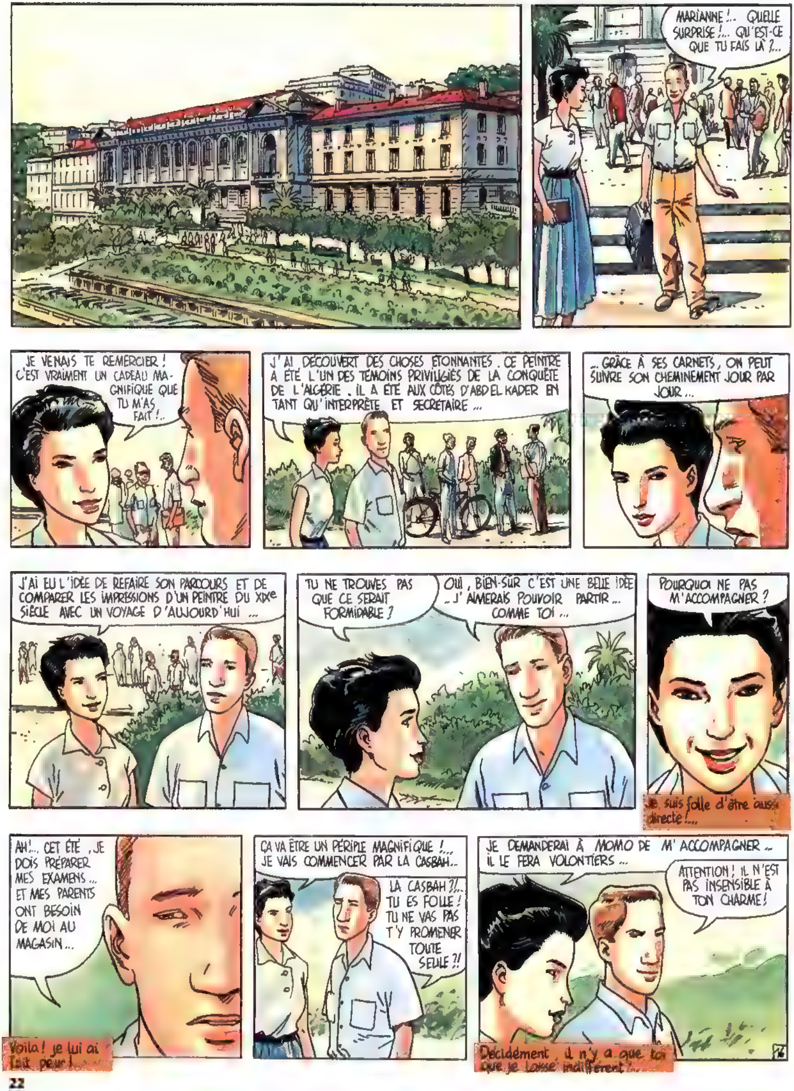


© PHILIPPE GELUCK

LE CIMETIÈRE DES PRINCESSES

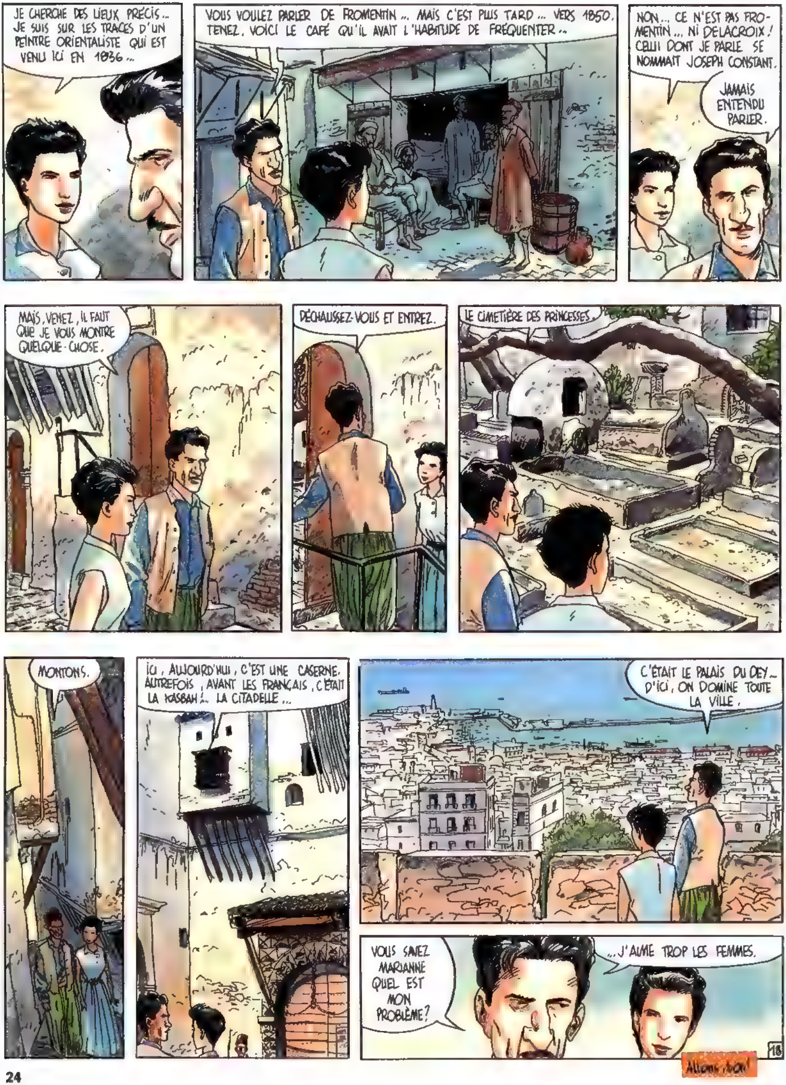
UN VOYAGE D'AUJOURD'HUI

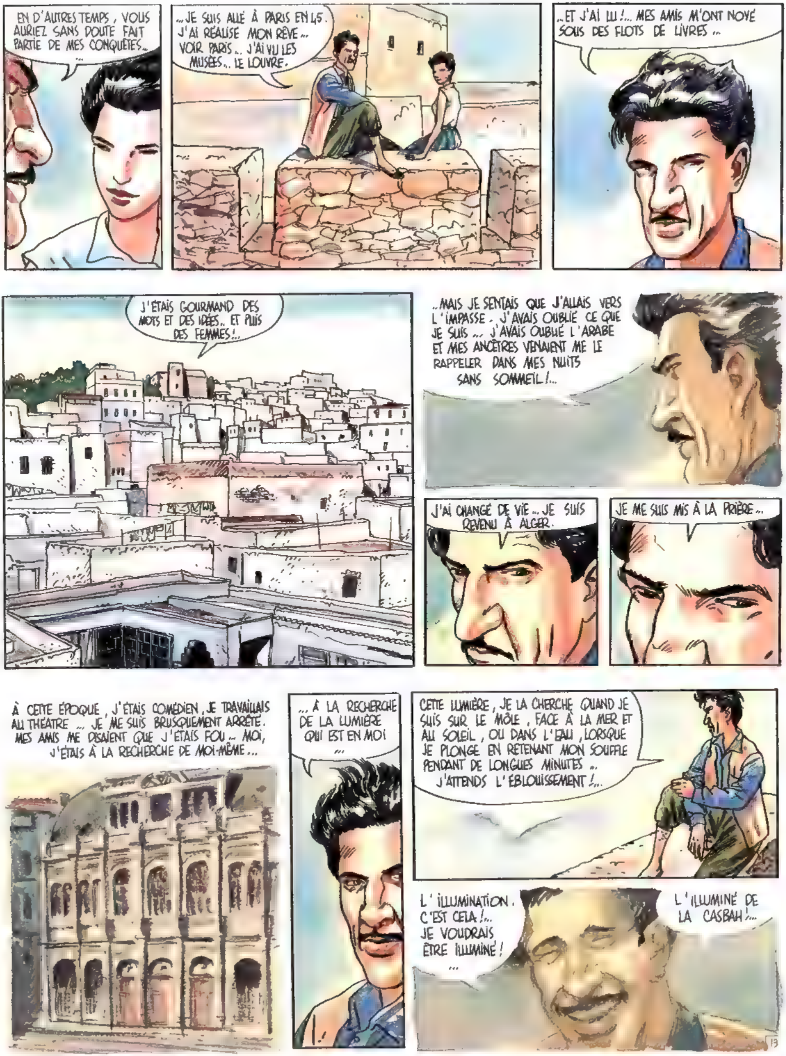
Pour gagner sa vie tout en poursuivant ses études, Marianne pose pour un peintre Villa Abd El Tif. Elle retrouve ensuite sa bande de copains, dont Sauveur à qui elle fait les yeux doux. En la raccompagnant chez elle, il lui offre des carnets de voyage d'un peintre trouvés chez un libraire. Surprise, il s'agit du travail de Joseph Constant, dont les grands-parents de la jeune fille possédaient un tableau.

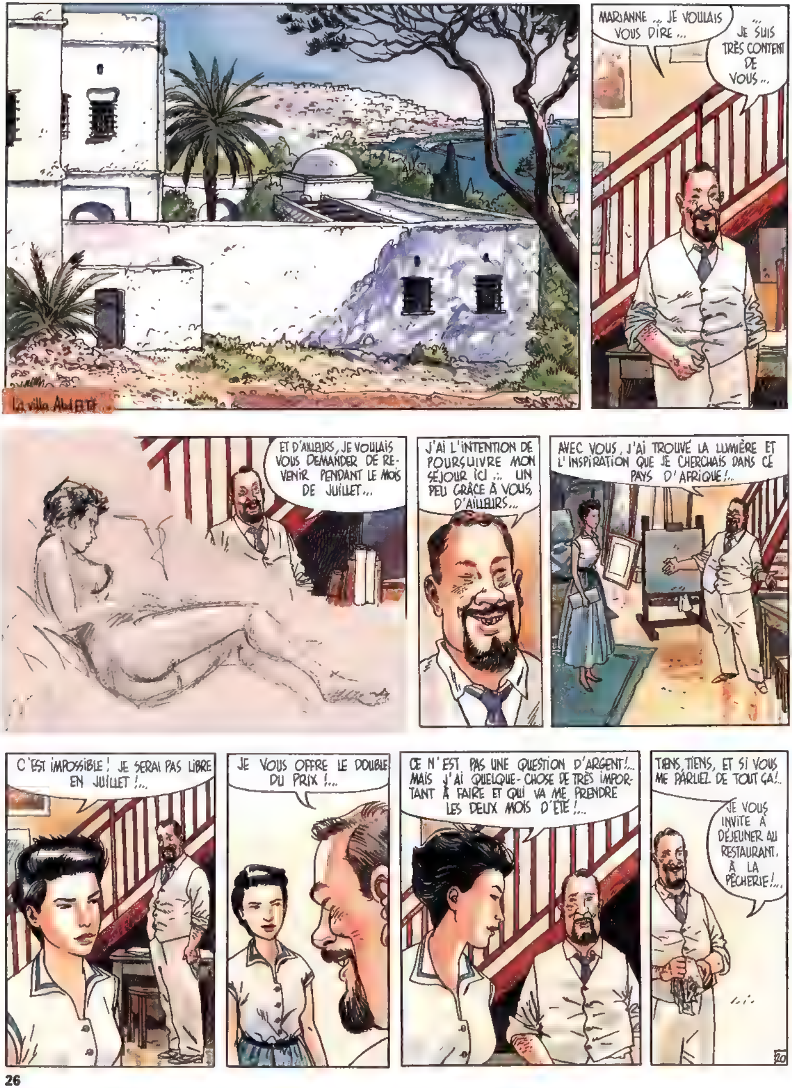


MARIANNE !.. QUELLE SURPRISE !... QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ ?...
JE VENAIS TE REMERCIER ! C'EST VRAIMENT UN CADEAU MAGNIFIQUE QUE TU M'AS FAIT !..
J'AI DÉCOUVERT DES CHOSES ÉTONNANTES. CE PEINTRE A ÉTÉ L'UN DES TÉMOINS PRIVILÉGIÉS DE LA CONQUÊTE DE L'ALGÉRIE. IL A ÉTÉ AUX CÔTÉS D'ABD EL KADER EN TANT QU'INTERPRÈTE ET SECRÉTAIRE ...
... GRÂCE À SES CARNETS, ON PEUT SUIVRE SON CHEMINEMENT JOUR PAR JOUR ...
J'AI EU L'IDÉE DE REFAIRE SON PARCOURS ET DE COMPARER LES IMPRESSIONS D'UN PEINTRE DU XIXe SIÈCLE AVEC UN VOYAGE D'AUJOURD'HUI ...
TU NE TROUVES PAS QUE CE SERAIT FORMIDABLE ?
OUI, BIEN-SÛR C'EST UNE BELLE IDÉE .. J'AIMERAIS POUVOIR PARTIR ... COMME TOI ...
POURQUOI NE PAS M'ACCOMPAGNER ?
Je suis folle d'être aussi directe !...
AH !... CET ÉTÉ, JE DOIS PRÉPARER MES EXAMENS ... ET MES PARENTS ONT BESOIN DE MOI AU MAGASIN ...
Voilà ! je lui ai fait peur !...
ÇA VA ÊTRE UN PÉRIPLE MAGNIFIQUE !... JE VAIS COMMENCER PAR LA CASBAH..
LA CASBAH ?!... TU ES FOLLE ! TU NE VAS PAS T'Y PROMENER TOUTE SEULE ?!
JE DEMANDERAI À MOMO DE M'ACCOMPAGNER .. IL LE FERA VOLONTIERS ...
ATTENTION ! IL N'EST PAS INSENSIBLE À TON CHARME !
Décidément, il n'y a que toi que je laisse indifférent ?...

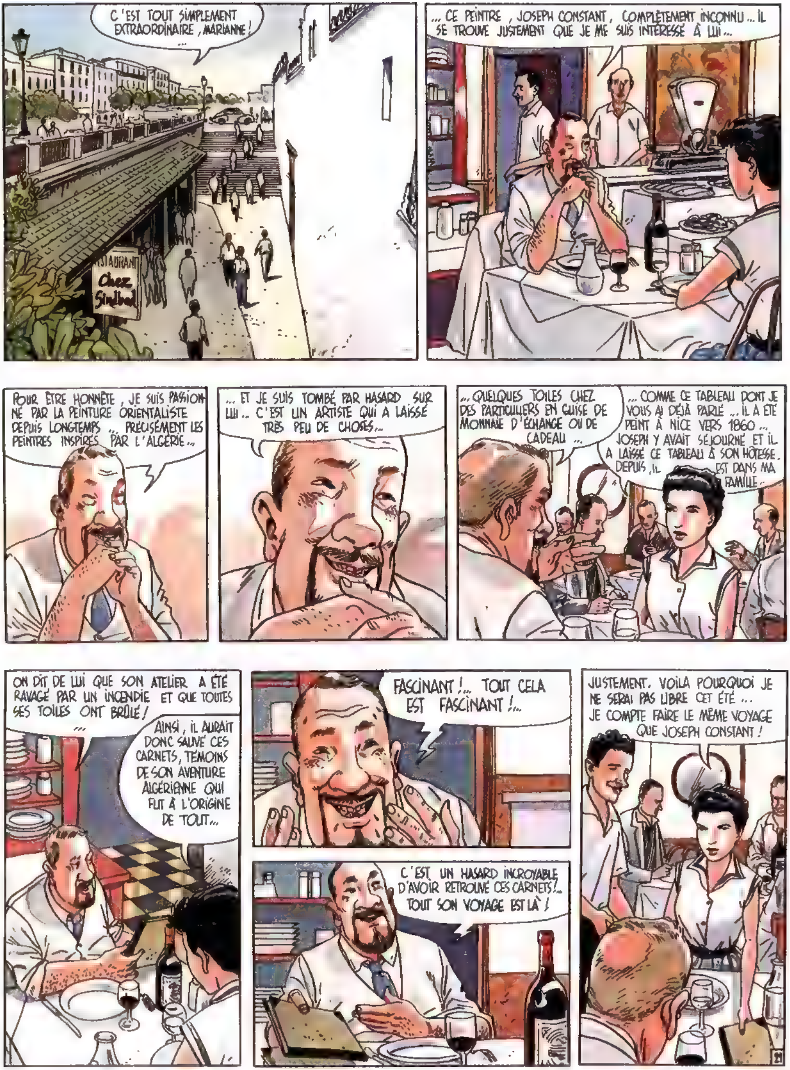
LE SOLEIL EST FÉMININ, LE MATIN
REGARDEZ COMME IL EST DOUX ET CARESSANT.
C'EST LE BON MOMENT POUR VISITER LA CASBAH... L'APRÈS-MIDI LE SOLEIL EST MASCULIN... IL EST CRUEL.
CET ENDROIT, MA MÈRE LE CONNAISSAIT BIEN... QUAND ELLE ÉTAIT TOUT ENFANT...
ELLE M'A SOUVENT RACONTÉ QUE QUAND ELLE A CONNU MON PÈRE, ELLE L'A EMMENÉ ICI... MAIS DEPUIS SA MORT, ELLE N'Y EST PLUS JAMAIS REVENUE...
LA CASBAH RECÈLE MILLE MYSTÈRES...
MOI QUI EN SUIS L'UN DES FILS, JE NE PUIS MÊME PAS PRÉTENDRE EN CONNAÎTRE LE SECRET INTIME...
VOUS CROYEZ SANS DOUTE COMME TOUT LE MONDE QUE LA CASBAH EST UN QUARTIER ?...
19
...EH BIEN NON. LA CASBAH N'EST PAS UN QUARTIER, C'EST UN ÉTAT D'ESPRIT. C'EST LA CONSCIENCE ENDORMIE D'UNE CIVILISATION.
17

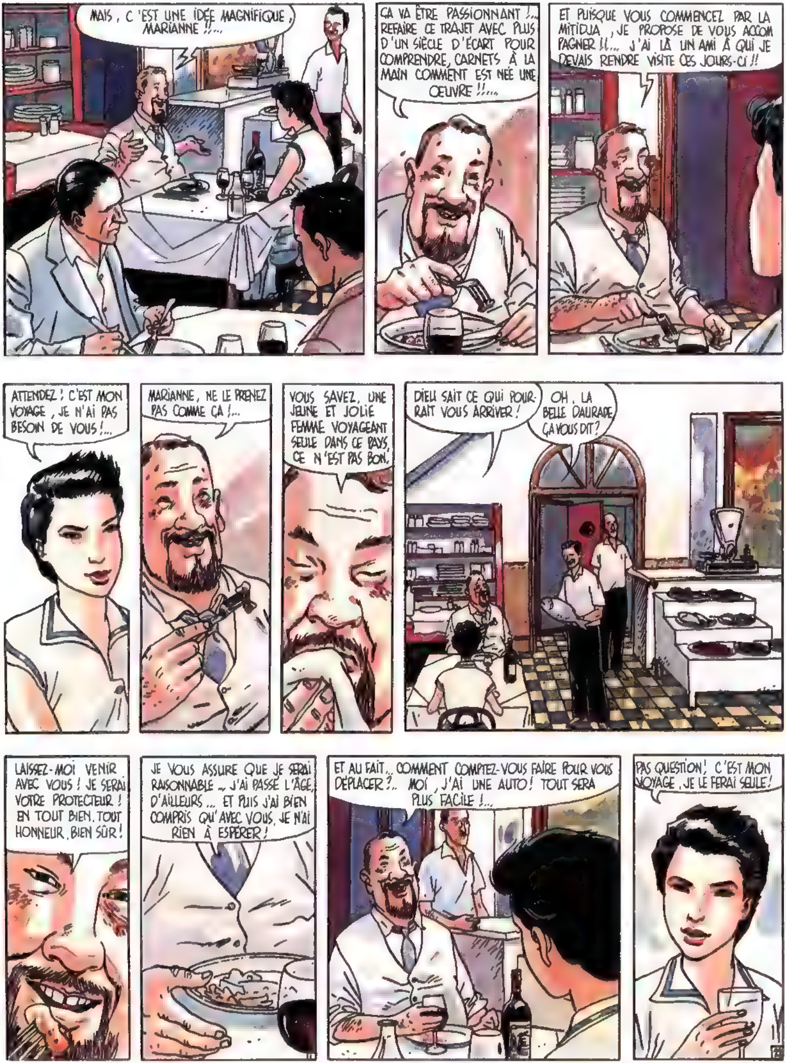

JE CHERCHE DES LIEUX PRÉCIS... JE SUIS SUR LES TRACES D'UN PEINTRE ORIENTALISTE QUI EST VENU ICI EN 1836...
VOUS VOULEZ PARLER DE FROMENTIN... MAIS C'EST PLUS TARD... VERS 1850. TENEZ, VOICI LE CAFÉ QU'IL AVAIT L'HABITUDE DE FRÉQUENTER...
NON... CE N'EST PAS FROMENTIN... NI DELACROIX ! CELUI DONT JE PARLE SE NOMMAIT JOSEPH CONSTANT.
JAMAIS ENTENDU PARLER.
MAIS, VENEZ, IL FAUT QUE JE VOUS MONTRE QUELQUE-CHOSE.
DÉCHAUSSEZ-VOUS ET ENTREZ.
LE CIMETIÈRE DES PRINCESSES.
MONTONS.
ICI, AUJOURD'HUI, C'EST UNE CASERNE. AUTREFOIS, AVANT LES FRANÇAIS, C'ÉTAIT LA KASBAH !... LA CITADELLE...
C'ÉTAIT LE PALAIS DU DEY... D'ICI, ON DOMINE TOUTE LA VILLE.
VOUS SAVEZ MARIANNE QUEL EST MON PROBLÈME ?
...J'AIME TROP LES FEMMES.
18
Allons bon!

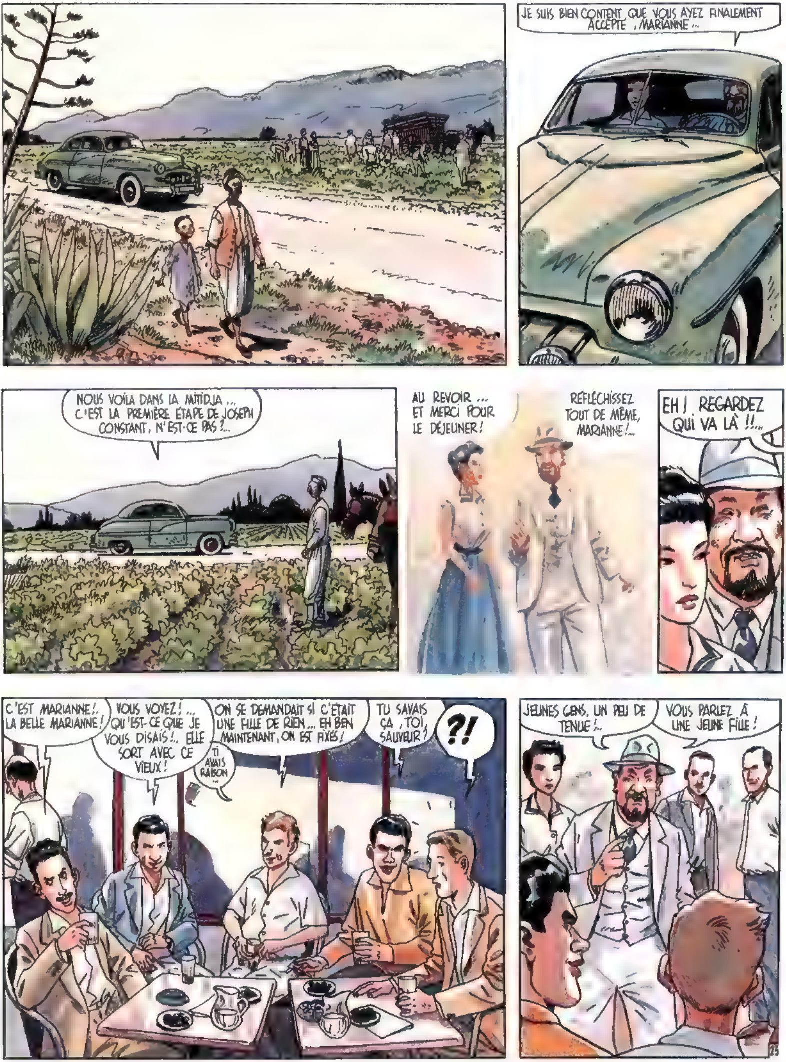

EN D'AUTRES TEMPS, VOUS AURIEZ SANS DOUTE FAIT PARTIE DE MES CONQUÊTES...
...JE SUIS ALLÉ À PARIS EN 45. J'AI RÉALISÉ MON RÊVE... VOIR PARIS... J'AI VU LES MUSÉES... LE LOUVRE.
...ET J'AI LU !... MES AMIS M'ONT NOYÉ SOUS DES FLOTS DE LIVRES...
J'ÉTAIS GOURMAND DES MOTS ET DES IDÉES... ET PUIS DES FEMMES !...
...MAIS JE SENTAIS QUE J'ALLAIS VERS L'IMPASSE. J'AVAIS OUBLIÉ CE QUE JE SUIS... J'AVAIS OUBLIÉ L'ARABE ET MES ANCÊTRES VENAIENT ME LE RAPPELER DANS MES NUITS SANS SOMMEIL !...
J'AI CHANGÉ DE VIE... JE SUIS REVENU À ALGER.
JE ME SUIS MIS À LA PRIÈRE...
À CETTE ÉPOQUE, J'ÉTAIS COMÉDIEN, JE TRAVAILLAIS AU THÉÂTRE... JE ME SUIS BRUSQUEMENT ARRÊTÉ. MES AMIS ME DISAIENT QUE J'ÉTAIS FOU... MOI, J'ÉTAIS À LA RECHERCHE DE MOI-MÊME...
...À LA RECHERCHE DE LA LUMIÈRE QUI EST EN MOI ...
CETTE LUMIÈRE, JE LA CHERCHE QUAND JE SUIS SUR LE MÔLE, FACE À LA MER ET AU SOLEIL, OU DANS L'EAU, LORSQUE JE PLONGE EN RETENANT MON SOUFFLE PENDANT DE LONGUES MINUTES... J'ATTENDS L'ÉBLOUISSEMENT !...
L'ILLUMINATION. C'EST CELA !... JE VOUDRAIS ÊTRE ILLUMINÉ ! ...
L'ILLUMINÉ DE LA CASBAH !...
13



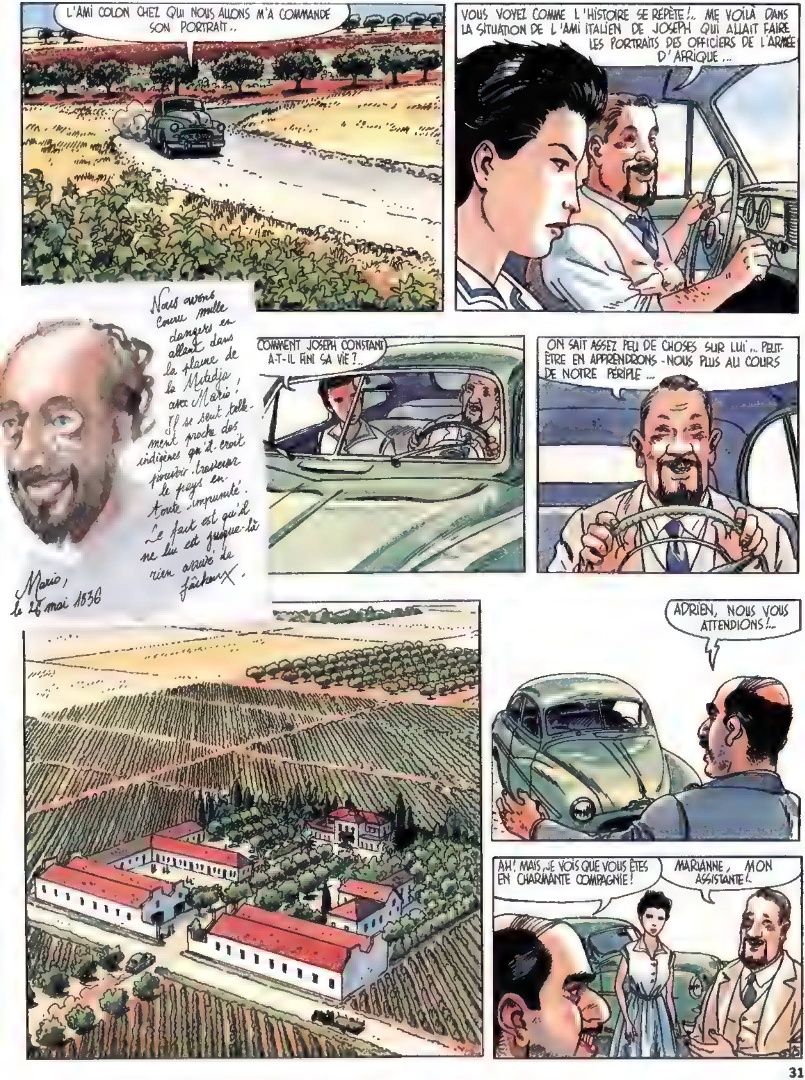
La villa Abd el Tif...
MARIANNE ... JE VOULAIS VOUS DIRE ...
... JE SUIS TRÈS CONTENT DE VOUS ...
ET D'AILLEURS, JE VOULAIS VOUS DEMANDER DE RE-VENIR PENDANT LE MOIS DE JUILLET ...
J'AI L'INTENTION DE POURSUIVRE MON SÉJOUR ICI ... UN PEU GRÂCE À VOUS, D'AILLEURS ...
AVEC VOUS, J'AI TROUVÉ LA LUMIÈRE ET L'INSPIRATION QUE JE CHERCHAIS DANS CE PAYS D'AFRIQUE !...
C'EST IMPOSSIBLE ! JE SERAI PAS LIBRE EN JUILLET !...
JE VOUS OFFRE LE DOUBLE DU PRIX !...
CE N'EST PAS UNE QUESTION D'ARGENT !... MAIS J'AI QUELQUE-CHOSE DE TRÈS IMPORTANT À FAIRE ET QUI VA ME PRENDRE LES DEUX MOIS D'ÉTÉ !...
TIENS, TIENS, ET SI VOUS ME PARLIEZ DE TOUT ÇA !...
JE VOUS INVITE À DÉJEUNER AU RESTAURANT, À LA PÊCHERIE !...
20


C'EST TOUT SIMPLEMENT EXTRAORDINAIRE, MARIANNE!
...
STAURANT Chez Sindbad
... CE PEINTRE, JOSEPH CONSTANT, COMPLÈTEMENT INCONNU ... IL SE TROUVE JUSTEMENT QUE JE ME SUIS INTÉRESSÉ À LUI ...
POUR ÊTRE HONNÊTE, JE SUIS PASSIONNÉ PAR LA PEINTURE ORIENTALISTE DEPUIS LONGTEMPS ... PRÉCISÉMENT LES PEINTRES INSPIRÉS PAR L'ALGÉRIE...
... ET JE SUIS TOMBÉ PAR HASARD SUR LUI .. C'EST UN ARTISTE QUI A LAISSÉ TRÈS PEU DE CHOSES...
... QUELQUES TOILES CHEZ DES PARTICULIERS EN GUISE DE MONNAIE D'ÉCHANGE OU DE CADEAU ...
... COMME CE TABLEAU DONT JE VOUS AI DÉJÀ PARLÉ ... IL A ÉTÉ PEINT À NICE VERS 1860 ... JOSEPH Y AVAIT SÉJOURNÉ ET IL A LAISSÉ CE TABLEAU À SON HÔTESSE. DEPUIS, IL EST DANS MA FAMILLE...
ON DIT DE LUI QUE SON ATELIER A ÉTÉ RAVAGÉ PAR UN INCENDIE ET QUE TOUTES SES TOILES ONT BRÛLÉ!
...
AINSI, IL AURAIT DONC SAUVÉ CES CARNETS, TÉMOINS DE SON AVENTURE ALGÉRIENNE QUI FUT À L'ORIGINE DE TOUT...
FASCINANT!... TOUT CELA EST FASCINANT!...
C'EST UN HASARD INCROYABLE D'AVOIR RETROUVÉ CES CARNETS!... TOUT SON VOYAGE EST LÀ!
JUSTEMENT. VOILÀ POURQUOI JE NE SERAI PAS LIBRE CET ÉTÉ ... JE COMPTE FAIRE LE MÊME VOYAGE QUE JOSEPH CONSTANT!
21


MAIS, C'EST UNE IDÉE MAGNIFIQUE, MARIANNE !!...
ÇA VA ÊTRE PASSIONNANT !... REFAIRE CE TRAJET AVEC PLUS D'UN SIÈCLE D'ÉCART POUR COMPRENDRE, CARNETS À LA MAIN COMMENT EST NÉE UNE ŒUVRE !!...
ET PUISQUE VOUS COMMENCEZ PAR LA MITIDJA, JE PROPOSE DE VOUS ACCOMPAGNER !!... J'AI LÀ UN AMI À QUI JE DEVAIS RENDRE VISITE CES JOURS-CI !!
ATTENDEZ ! C'EST MON VOYAGE, JE N'AI PAS BESOIN DE VOUS !...
MARIANNE, NE LE PRENEZ PAS COMME ÇA !...
VOUS SAVEZ, UNE JEUNE ET JOLIE FEMME VOYAGEANT SEULE DANS CE PAYS, CE N'EST PAS BON.
DIEU SAIT CE QUI POURRAIT VOUS ARRIVER !
OH, LA BELLE DAURADE, ÇA VOUS DIT ?
LAISSEZ-MOI VENIR AVEC VOUS ! JE SERAI VOTRE PROTECTEUR ! EN TOUT BIEN, TOUT HONNEUR, BIEN SÛR !
JE VOUS ASSURE QUE JE SERAI RAISONNABLE... J'AI PASSÉ L'ÂGE, D'AILLEURS... ET PUIS J'AI BIEN COMPRIS QU'AVEC VOUS, JE N'AI RIEN À ESPÉRER !
ET AU FAIT... COMMENT COMPTEZ-VOUS FAIRE POUR VOUS DÉPLACER ?.. MOI, J'AI UNE AUTO ! TOUT SERA PLUS FACILE !...
PAS QUESTION ! C'EST MON VOYAGE, JE LE FERAI SEULE !

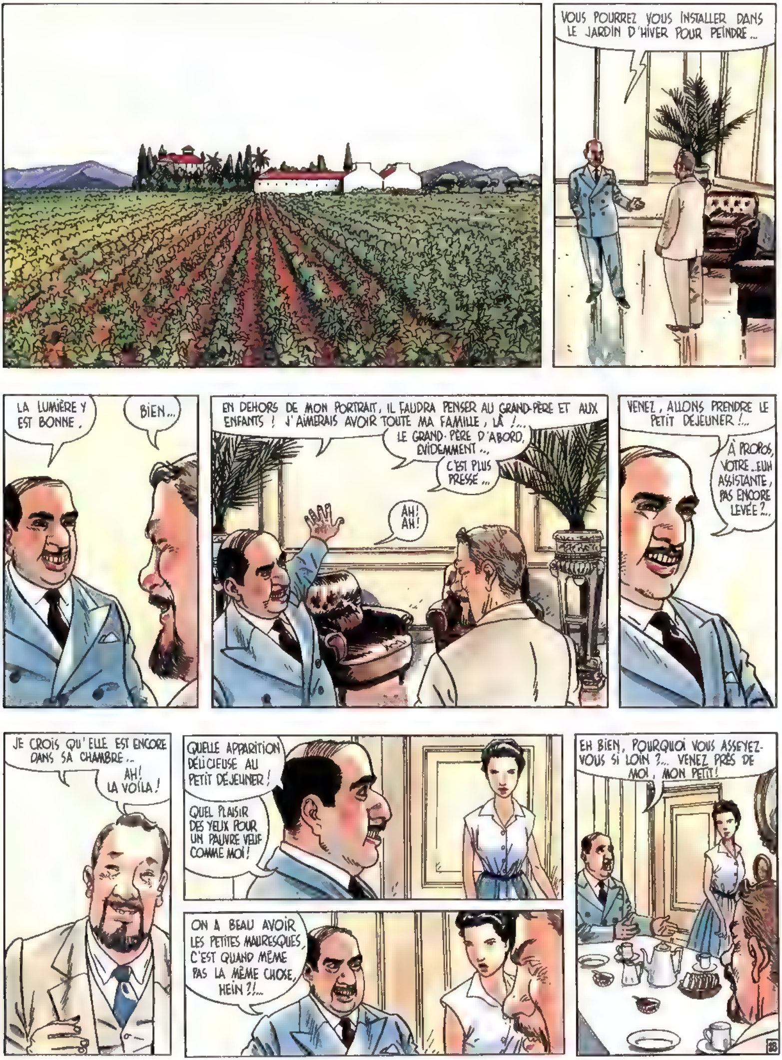

JE SUIS BIEN CONTENT QUE VOUS AYEZ FINALEMENT ACCEPTÉ, MARIANNE...
NOUS VOILÀ DANS LA MITIDJA..., C'EST LA PREMIÈRE ÉTAPE DE JOSEPH CONSTANT, N'EST-CE PAS ?...
AU REVOIR... ET MERCI POUR LE DÉJEUNER !
RÉFLÉCHISSEZ TOUT DE MÊME, MARIANNE !...
EH ! REGARDEZ QUI VA LÀ !!...
C'EST MARIANNE !.. LA BELLE MARIANNE !
VOUS VOYEZ !... QU'EST-CE QUE JE VOUS DISAIS !.. ELLE SORT AVEC CE VIEUX !
TI AVAIS RAISON...
ON SE DEMANDAIT SI C'ÉTAIT UNE FILLE DE RIEN... EH BEN MAINTENANT, ON EST FIXÉS !
TU SAVAIS ÇA, TOI, SAUVEUR ?
?!
JEUNES GENS, UN PEU DE TENUE !..
VOUS PARLEZ À UNE JEUNE FILLE !

UNE JEUNE FILLE ?!.. ON N'EST PAS ALLÉS VOIR, HEIN !!.. AH ! AH !
DIS DONC, SI ELLE DÎNE AVEC LUI, ELLE EN RESTE PEUT-ÊTRE PAS LÀ ?!...
GROS MALINS !.. JE SUIS MODÈLE POUR M. MARNIER ! ET ALORS ?!. ÇA VOUS GÊNE ?!...
JE PAYE MES ÉTUDES COMME ÇA, SI VOUS VOULEZ SAVOIR !
MODÈLE, MODÈLE ! ON SAIT COMMENT ÇA SE PASSE, HEIN !
AVEC CE VIEUX, ELLE COUCHE ?!..
DIS-LEUR QUE C'EST PAS VRAI !
TU POSES PAS NUE ?!
MAIS SI, C'EST LA VÉRITÉ .. JE..
TRAÎNÉE !
EH BIEN OUI, JE SUIS UNE TRAÎNÉE ! SEULEMENT, JE N'AI PAS PAPA-MAMAN POUR ME PAYER MES ÉTUDES, MOI !
..ET PUIS, IL N'Y A PAS QU'AVEC LUI QUE JE COUCHE !
JE COUCHE AVEC LES VIEUX ! TOUS LES VIEUX !..
BÔBÔBÔBÔ
ET MÊME, JE PARS EN VOYAGE AVEC EUX !..
VOUS VENEZ, ADRIEN !
24

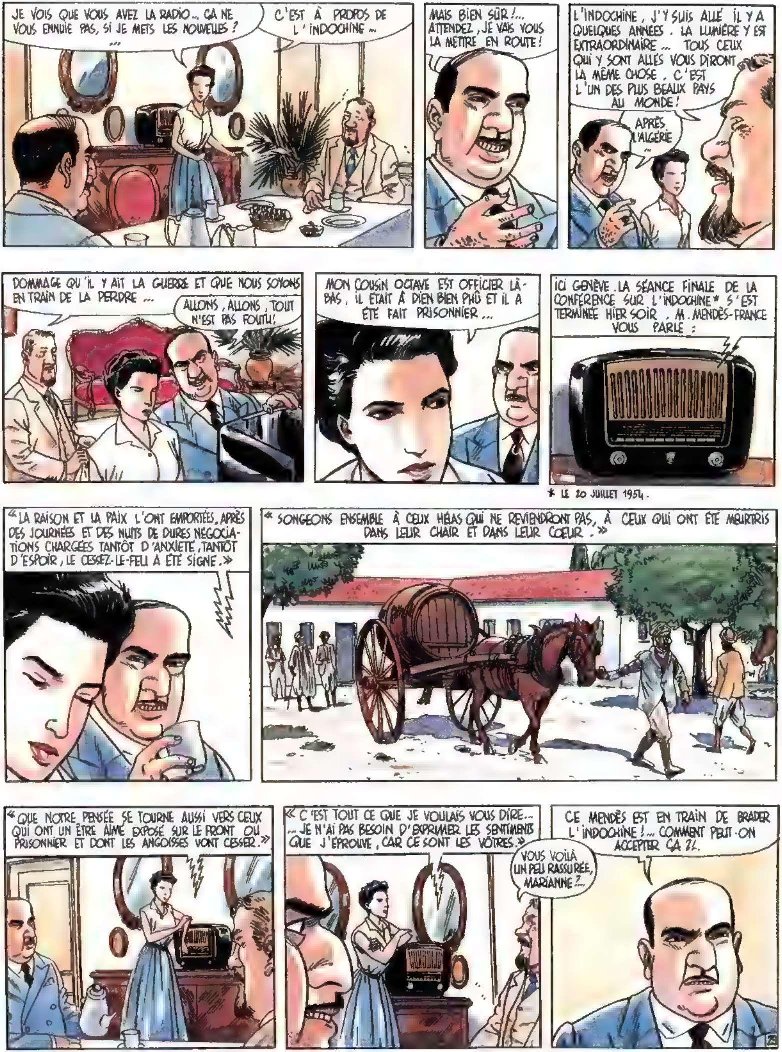

L'AMI COLON CHEZ QUI NOUS ALLONS M'A COMMANDÉ SON PORTRAIT..
VOUS VOYEZ COMME L'HISTOIRE SE RÉPÈTE !.. ME VOILÀ DANS LA SITUATION DE L'AMI ITALIEN DE JOSEPH QUI ALLAIT FAIRE LES PORTRAITS DES OFFICIERS DE L'ARMÉE D'AFRIQUE ...
Nous avons couru mille dangers en allant dans la plaine de la Mitidja avec Mario ! Il se sent tellement proche des indigènes qu'il croit pouvoir traverser le pays en toute impunité. Le fait est qu'il ne lui est jusque-là rien arrivé de fâcheux.
Mario, le 26 mai 1836
COMMENT JOSEPH CONSTANT A-T-IL FINI SA VIE ?..
ON SAIT ASSEZ PEU DE CHOSES SUR LUI .. PEUT-ÊTRE EN APPRENDRONS-NOUS PLUS AU COURS DE NOTRE PÉRIPLE ...
ADRIEN, NOUS VOUS ATTENDIONS !..
AH ! MAIS JE VOIS QUE VOUS ÊTES EN CHARMANTE COMPAGNIE !
MARIANNE, MON ASSISTANTE !

OUVREZ!
BOM BOM
OUVREZ!
BOM BOM
VOILA.. VOILA, ON ARRIVE!
QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ ?
VOUS AVEZ VU L'HEURE?
JE VEUX VOIR MARNIER!
IL N'EST PAS LÀ!
JE DOIS LUI PARLER! C'EST TRÈS IMPORTANT!
M. MARNIER EST PRÉCIPITAMMENT PARTI EN DÉPLACEMENT!...
SEUL?
NON, IL ÉTAIT ACCOMPAGNÉ D'UNE JEUNE FILLE, SON MODÈLE HABITUEL...
ALORS C'ÉTAIT VRAI ...
?

VOILÀ CE QUE C'EST DE TRAÎNER DEHORS LA NUIT, AVEC LES COPAINS !...
C'EST DES CONNERIES TOUT ÇA !... ET PENDANT CE TEMPS, LE TRAVAIL, IL SE FAIT PAS !!...
PHARMACIE DE L'HORLOGE
SAUVEUR, MON FILS !... TOI QUI TE BATS JAMAIS !... (TES FRÈRES ENCORE, JE COMPRENDRAIS !)
QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?
ET PUIS REVENIR DANS UN ÉTAT PAREIL !! TI AS VU TON OEIL ?! ET TA JOUE ?!...
HABILLE-TOI ET DESCENDS AU MAGASIN !
... ET FISSA !...
IL Y A L'INVENTAIRE À FINIR ! TES FRÈRES Y SONT DÉJÀ, EUX !
GEORGES, CALME-TOI !
DIS, TOI, TU PRENDS SA DÉFENSE, MAINTENANT ? QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?!...
27



VOUS POURREZ VOUS INSTALLER DANS LE JARDIN D'HIVER POUR PEINDRE ...
LA LUMIÈRE Y EST BONNE.
BIEN...
EN DEHORS DE MON PORTRAIT, IL FAUDRA PENSER AU GRAND-PÈRE ET AUX ENFANTS ! J'AIMERAIS AVOIR TOUTE MA FAMILLE, LÀ !...
LE GRAND-PÈRE D'ABORD, ÉVIDEMMENT...
C'EST PLUS PRESSÉ...
AH! AH!
VENEZ, ALLONS PRENDRE LE PETIT DÉJEUNER !...
À PROPOS, VOTRE...EUH ASSISTANTE, PAS ENCORE LEVÉE ?...
JE CROIS QU'ELLE EST ENCORE DANS SA CHAMBRE...
AH! LA VOILÀ !
QUELLE APPARITION DÉLICIEUSE AU PETIT DÉJEUNER !
QUEL PLAISIR DES YEUX POUR UN PAUVRE VEUF COMME MOI !
ON A BEAU AVOIR LES PETITES MAURESQUES, C'EST QUAND MÊME PAS LA MÊME CHOSE, HEIN ?!...
EH BIEN, POURQUOI VOUS ASSEYEZ-VOUS SI LOIN ?... VENEZ PRÈS DE MOI, MON PETIT !


JE VOIS QUE VOUS AVEZ LA RADIO... ÇA NE VOUS ENNUIE PAS, SI JE METS LES NOUVELLES ? ...
C'EST À PROPOS DE L'INDOCHINE...
MAIS BIEN SÛR !... ATTENDEZ, JE VAIS VOUS LA METTRE EN ROUTE !
L'INDOCHINE, J'Y SUIS ALLÉ IL Y A QUELQUES ANNÉES. LA LUMIÈRE Y EST EXTRAORDINAIRE... TOUS CEUX QUI Y SONT ALLÉS VOUS DIRONT LA MÊME CHOSE. C'EST L'UN DES PLUS BEAUX PAYS AU MONDE !
APRÈS L'ALGÉRIE ...
DOMMAGE QU'IL Y AIT LA GUERRE ET QUE NOUS SOYONS EN TRAIN DE LA PERDRE...
ALLONS, ALLONS, TOUT N'EST PAS FOUTU !
MON COUSIN OCTAVE EST OFFICIER LÀ-BAS, IL ÉTAIT À DIEN BIEN PHÛ ET IL A ÉTÉ FAIT PRISONNIER...
ICI GENÈVE. LA SÉANCE FINALE DE LA CONFÉRENCE SUR L'INDOCHINE* S'EST TERMINÉE HIER SOIR. M. MENDÈS-FRANCE VOUS PARLE :
* LE 20 JUILLET 1954.
« LA RAISON ET LA PAIX L'ONT EMPORTÉES, APRÈS DES JOURNÉES ET DES NUITS DE DURES NÉGOCIATIONS CHARGÉES TANTÔT D'ANXIÉTÉ, TANTÔT D'ESPOIR, LE CESSEZ-LE-FEU A ÉTÉ SIGNÉ. »
« SONGEONS ENSEMBLE À CEUX HÉLAS QUI NE REVIENDRONT PAS, À CEUX QUI ONT ÉTÉ MEURTRIS DANS LEUR CHAIR ET DANS LEUR CŒUR. »
« QUE NOTRE PENSÉE SE TOURNE AUSSI VERS CEUX QUI ONT UN ÊTRE AIMÉ EXPOSÉ SUR LE FRONT OU PRISONNIER ET DONT LES ANGOISSES VONT CESSER. »
« C'EST TOUT CE QUE JE VOULAIS VOUS DIRE... ...JE N'AI PAS BESOIN D'EXPRIMER LES SENTIMENTS QUE J'ÉPROUVE, CAR CE SONT LES VÔTRES. »
VOUS VOILÀ UN PEU RASSURÉE, MARIANNE ?...
CE MENDÈS EST EN TRAIN DE BRADER L'INDOCHINE !... COMMENT PEUT-ON ACCEPTER ÇA ?!.

IL FAUT PROBABLEMENT SE FAIRE À L'IDÉE QU'ON NE VA PAS CONTRE LE SENS DE L'HISTOIRE...
NE DITES PAS ÇA! C'EST HONTEUX!
J'ÉTAIS LE 8 MAI LE JOUR DE LA CHUTE DE DIEN BIEN PHÛ DANS LE BLED AUX ENVIRONS D'ALGER... J'AI ENTENDU DES YOUYOUS DE JOIE...
LE CORAN DIT QUE TOUTE FORCE VIENT DE DIEU. NOUS VENONS DE PERDRE DIEN BIEN PHÛ. C'EST DONC QUE NOUS N'AVONS PLUS L'APPUI DE DIEU...
CHEZ LES ARABES, ÇA RISQUE DE PROVOQUER UN DOUTE ENVERS NOUS ET UN CHANGEMENT DANS L'OPINION...
... PEUT-ÊTRE LE DÉBUT DE LA LUTTE CONTRE NOUS...
ALLONS, ALLONS, QU'EST-CE QUE VOUS RACONTEZ ?!... L'ALGÉRIE EST FRANÇAISE DEPUIS BIENTÔT 130 ANS ET LA POPULATION INDIGÈNE NOUS EST DÉFINITIVEMENT ACQUISE !...
CERTAINS DÉPARTEMENTS DE LA MÉTROPOLE COMME LA SAVOIE SONT FRANÇAIS DEPUIS MOINS LONGTEMPS...
L'INDOCHINE, C'EST DIFFÉRENT!... C'EST LOIN, D'ABORD... ET PUIS IL N'Y A PAS DE COLONIE DE PEUPLEMENT, COMME ICI!...
VOUS VOUS AMUSEZ À ME FAIRE PEUR OU QUOI ?!...
50

ALORS SAUVEUR, TU MANGES PAS ?!... COMMENT QU'ÇA SE FAIT , MON FILS ?!...
MANGE ! IL FAUT MANGER
DIS, SAUVEUR, DEPUIS DEUX JOURS QUE TI ES REVENU AVEC L'ŒIL COMME UNE PASTÈQUE QUE ÇA VA PLUS .. ALORS , QU'EST-CE QUE C'EST ?!...
UNE FILLE ?...
ALORS , SI C'EST UNE FILLE , OUBLIE-LA .. ÇA VAUDRA MIEUX , PARCE QUE DES FILLES, C'EST PAS CE QUI MANQUE !...
MAIS D'ABORD, IL Y A LE TRAVAIL...
ET RAPPELLE-TOI , FILS QU'IL N'Y A AUCUNE FEMME (À PART TA MÈRE) QUI VAUT QUE TU TE BATTES POUR ELLE !...
PHARMACIE
PHARMACIE DE
TI AS COMPRIS ?!
31

(A SUIVRE)

MUSIQUES A SUIVRE

JOE COCKER
HAVE A LITTLE FAITH
EMI

On va chez le Cocker comme chez sa grand-mère : on sait que la cuisine y sera rustique, sans grande surprise, un rien lourde, mais toujours saine et vigoureuse, parfois joyeusement relevée. Entre soul et blues, *eat at Joe's* !
DUMONTHEUIL

PRINCE
COME
WEA

Quand un grand musicien commet un petit disque, cela donne un grand-petit disque signé... Little Big Man, le nain priapique (cf. le morceau intitulé *Orgasm*). Une suite de petits croquis musicaux du très inspiré (ex) Prince qui nous frustre un peu de son génie coutumier au profit d'une très MTVisque tournée. A savourer en addict complaisant. **O'GROJ**

MUSIQUES A SUIVRE

ERIC CLAPTON
FROM THE CRADLE
REPRISE

Une main sur la Bible, l'autre sur le cœur et la troisième sur le manche de sa guitare, le fondamentaliste disciple Eric jure fidélité, une fois encore, aux Tables de la Loi et autres Saintes Ecritures du Blues. Faut dire qu'il est tombé dedans tout petit ! Et puis, *my God*, quel divin touché... **SOLÉ**

LES YEUX NOIRS
SUITES
MELODIE

Je suis tombé sur cette musique pendant une dédicace et je l'ai achetée tout de suite. Maintenant je dors avec le disque. C'est de la musique comme j'aimerais tant en dessiner. Il y a des doigts qui vont dans tous les sens et ça fait des notes qui font des frissons partout ! **BOUCQ**

Cestac en chasse

Enki Bilal ne sera plus seul, désormais, à pouvoir faire état de sa *Partie de Chasse*. Ouverture de la saison aidant, Florence Cestac vient de s'y mettre aussi, quoique dans un genre un peu différent ; son gibier de prédilection, à la dame, ce serait plutôt le bipède banal croisé au coin de la rue, le quidam ordinaire qui vous agace le quotidien ou vous fait pouffer sur son passage. Tout ça pour dire que la campagne a été fructueuse : de son expédition en France moyenne (tendance gros nez), Florence Cestac a ramené pas moins de dix-huit spécimens (le chauffeur de taxi, la dame qui fait les piqûres, le rocker qui habite au-dessus, la contractuelle moche...), tellement exemplaires qu'elle a décidé d'en faire des trophées de chasse pour de vrai, en volume et tout. Résultat : une expo réunissant lesdits spécimens (moulages en pâte à papier montés sur support bois), bien évidemment baptisée *Trophées*, et assortie d'un délicieux catalogue façon *Manufrance* revu et corrigé. Un grand moment d'art français.

● Jusqu'au 10 novembre. Galerie Christian Desbois, 14, avenue de la Bourdonnais, 75007 Paris.

Anniversaire

Dix bougies pour le festival du dessin animé et de la bande dessinée Bédéciné d'Illzach, dans le Haut-Rhin. Au générique de cette édition anniversaire, le plein d'expos (*le Monde de Tintin*, *Tarzan*, *Cubitus*, *Traits d'impertinence*...), une conséquente brochette d'invités – parmi lesquels Burne Hogarth, Greg, Dupa, Boucq, Juillard, Margerin, Baru, Ted Benoit, Plantu – des projections de dessins animés, et les résultats d'un concours jeunes auteurs organisé sur le thème des grandes aventures de ce siècle.

● Les 11, 12 et 13 novembre, Espace 110/Bédéciné, 1, avenue des Rives de l'Ill, 68110 Illzach. Tél. : (16) 89 52 18 81.

Rendez-vous en Suisse

Plus aucune excuse pour ne pas connaître Belfaux-Corminbœuf puisque c'est là, près de Fribourg, en Suisse, que se déroulera le deuxième festival de bande dessinée Bédé Mania, les 4, 5 et 6 novembre. Au menu, concours de strip, expos, dédicaces – une trentaine d'auteurs font le déplacement.

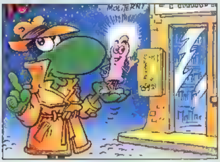
Timbré !

Bonne nouvelle, les éditions Stamp et la bande dessinée sont toujours à la colle. Après les carnets de timbres Forest/Barbarella et Mézières/Valérian, l'éditeur vient de publier deux nouveautés, respectivement tirées de *la Marque Jaune* de Jacobs et de *Peter Pan* (tome III) de Loisel. Les carnets Stamp (vendus 15 F environ, mais les prix peuvent légèrement varier selon le point de vente) sont commercialisés dans toutes les librairies spécialisées.

● Stamp, 16, rue de Reuilly, 75012 Paris. Tél. : 44 64 84 20.

Légumes et latex

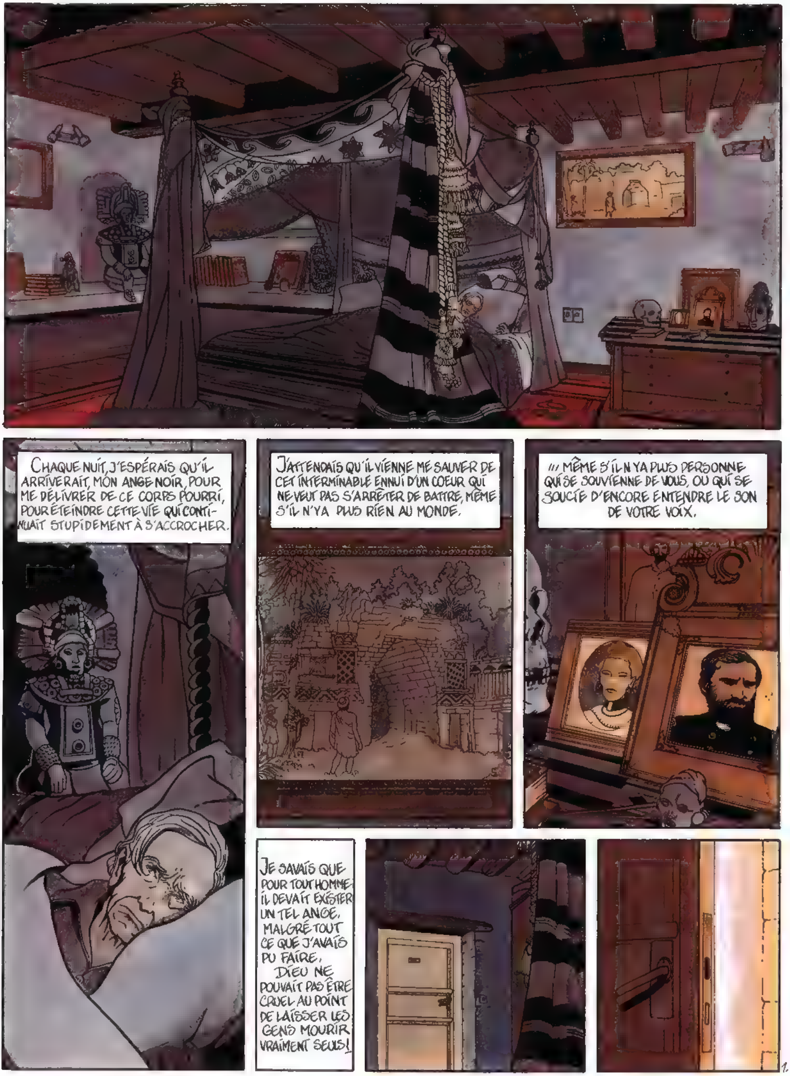
Là où passe le Concombre Masqué, le sida ne passe plus ! C'est que le héros potager de Mandryka, deux décennies après sa naissance dans les pages de *Pilote*, connaît ces temps-ci une reconversion inattendue : il fait dans la prévention, le légume, dans la pédagogie antivirus (sortez couverts, etc...), tout cela dans les pages d'un mini-album réalisé pour la bonne cause sur un scénario de Claude Moliterni. *Pas de sida pour miss Poireau*, produit par le groupement des pharmaciens Giphar, est diffusé gratuitement à 400 000 exemplaires, partout sur le territoire, dans les 1 100 officines qui participent à l'opération.



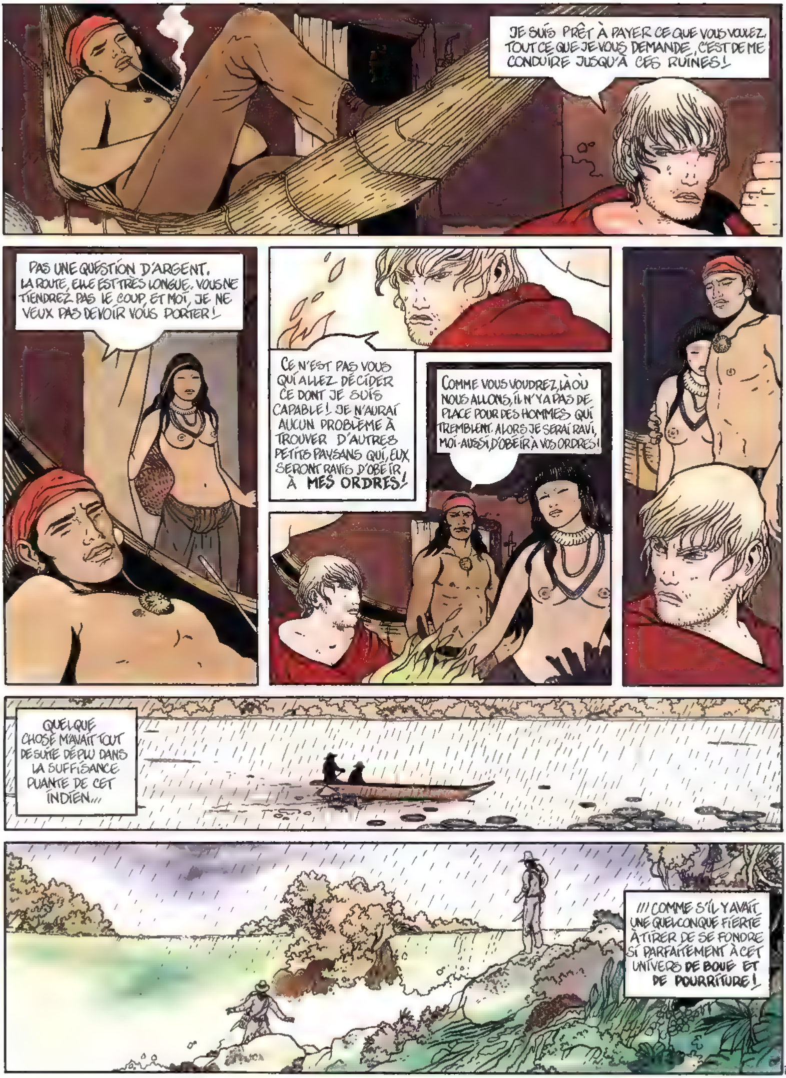
Ex-libris

L'intérêt que suscite Nicolas de Crécy, le "jeune auteur qui monte", ne se dément pas. Dernière manifestation en date, un ex-libris d'élégante facture réalisé à l'occasion de la sortie aux Humanoïdes Associés de son nouvel album, *le Bibendum céleste*.

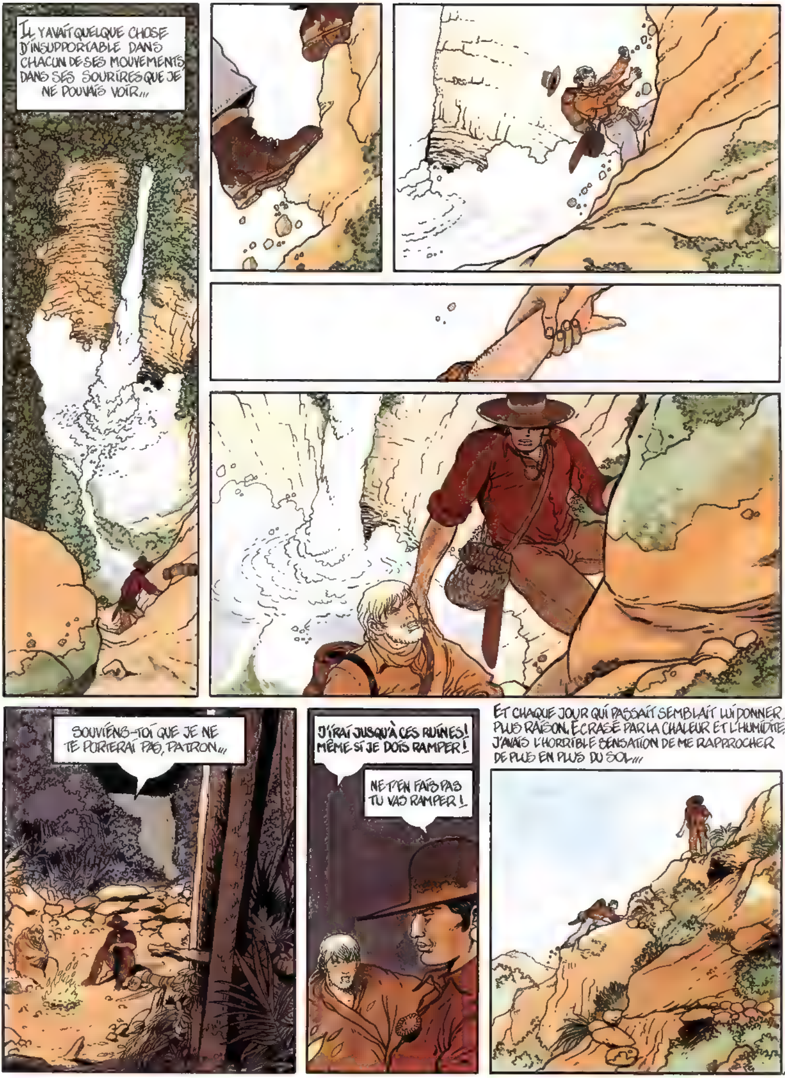
● 175 exemplaires numérotés et signés à la librairie-galerie Sans Titre, 8 avenue de Stalingrad, 1000 Bruxelles, Tél.(02)514 25 12.


CHAQUE NUIT, J'ESPÉRAIS QU'IL ARRIVERAIT, MON ANGE NOIR, POUR ME DÉLIVRER DE CE CORPS POURRI, POUR ÉTEINDRE CETTE VIE QUI CONTINUAIT STUPIDEMENT À S'ACCROCHER.
J'ATTENDAIS QU'IL VIENNE ME SAUVER DE CET INTERMINABLE ENNUI D'UN COEUR QUI NE VEUT PAS S'ARRÊTER DE BATTRE, MÊME S'IL N'YA PLUS RIEN AU MONDE.
... MÊME S'IL N YA PLUS PERSONNE QUI SE SOUVIENNE DE VOUS, OU QUI SE SOUCIE D'ENCORE ENTENDRE LE SON DE VOTRE VOIX.
JE SAVAIS QUE POUR TOUT HOMME IL DEVAIT EXISTER UN TEL ANGE. MALGRÉ TOUT CE QUE J'AVAIS PU FAIRE, DIEU NE POUVAIT PAS ÊTRE CRUEL AU POINT DE LAISSER LES GENS MOURIR VRAIMENT SEULS!

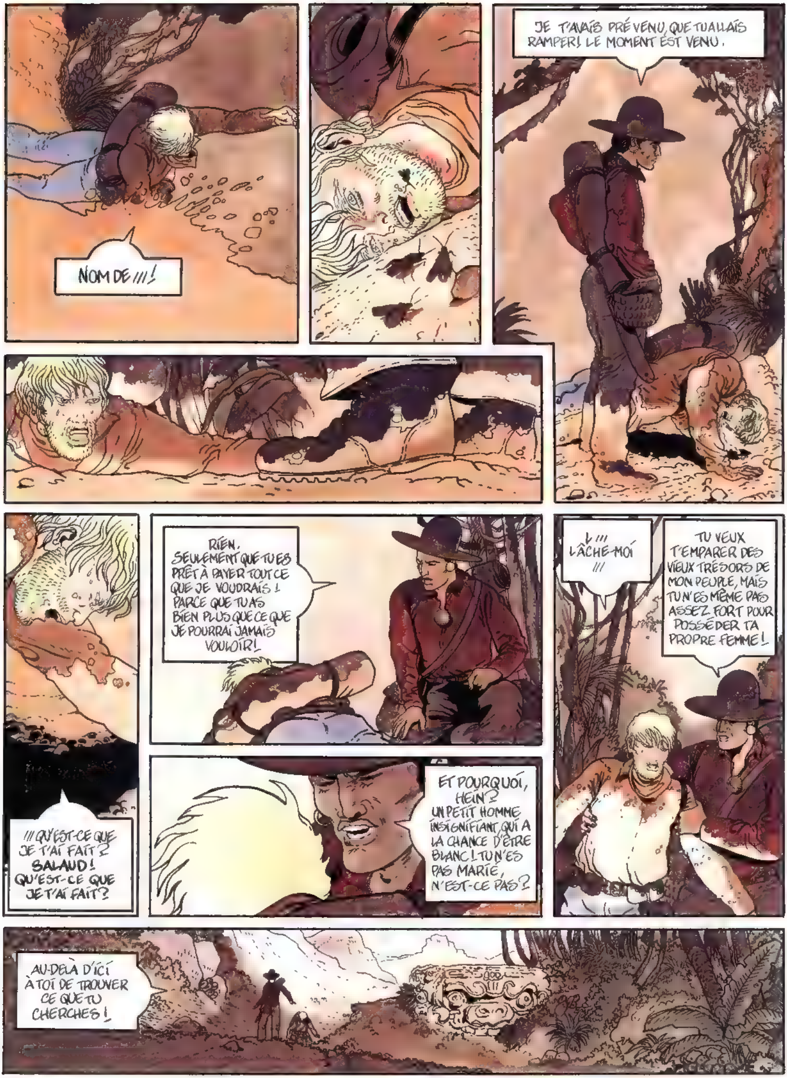
L'ANGE QUE J'AVAIS ESPÉRÉ ÉTAIT ENFIN ARRIVÉ. RESTAIT À SAVOIR QUEL ÉTAIT LE DIEU QUI L'AVAIT ENVOYÉ !
DE TOUTES MES EXPÉDITIONS, J'AVAIS POURTANT TOUJOURS SU, AU FOND DE MOI-MÊME, CE QUE J'AVAIS LE PLUS IMPARDONNABLEMENT PROFANÉ...
CHASSEZ TOUS LES SOUVENIRS QUE VOUS VOUDREZ DE VOTRE MÉMOIRE, IL Y A CERTAINS GOÛTS DANS LA BOUCHE, CERTAINES ODEURS QUI NE PARTIRONT JAMAIS...
CAR VOUS SAUREZ QU'ILS ÉTAIENT LÀ À CE MOMENT PRÉCIS OÙ VOUS AVEZ TRICHÉ AVEC CE QUI ÉTAIT PRÉVU !



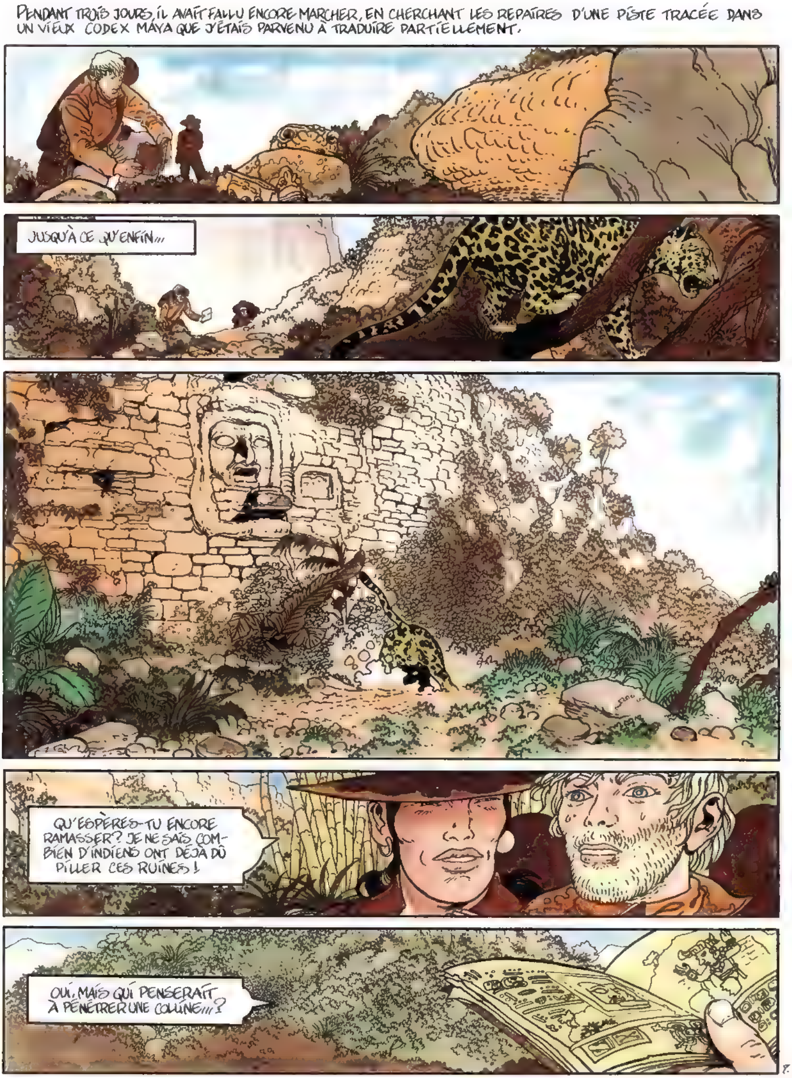
JE SUIS PRÊT À PAYER CE QUE VOUS VOULEZ, TOUT CE QUE JE VOUS DEMANDE, C'EST DE ME CONDUIRE JUSQU'À CES RUINES !
PAS UNE QUESTION D'ARGENT. LA ROUTE, ELLE EST TRÈS LONGUE. VOUS NE TIENDREZ PAS LE COUP, ET MOI, JE NE VEUX PAS DEVOIR VOUS PORTER !
CE N'EST PAS VOUS QUI ALLEZ DÉCIDER CE DONT JE SUIS CAPABLE ! JE N'AURAI AUCUN PROBLÈME À TROUVER D'AUTRES PETITS PAYSANS QUI, EUX, SERONT RAVIS D'OBÉIR À MES ORDRES !
COMME VOUS VOUDREZ, LÀ OÙ NOUS ALLONS, IL N'Y A PAS DE PLACE POUR DES HOMMES QUI TREMBLENT. ALORS JE SERAI RAVI, MOI AUSSI, D'OBÉIR À VOS ORDRES !
QUELQUE CHOSE M'AVAIT TOUT DE SUITE DÉPLU DANS LA SUFFISANCE PUANTE DE CET INDIEN...
... COMME S'IL Y AVAIT UNE QUELCONQUE FIERTÉ À TIRER DE SE FONDRE SI PARFAITEMENT À CET UNIVERS DE BOUE ET DE POURRITURE !


IL Y AVAIT QUELQUE CHOSE D'INSUPPORTABLE DANS CHACUN DE SES MOUVEMENTS DANS SES SOURIRES QUE JE NE POUVAIS VOIR...
SOUVIENS-TOI QUE JE NE TE PORTERAI PAS, PATRON...
J'IRAI JUSQU'À CES RUINES! MÊME SI JE DOIS RAMPER!
NE T'EN FAIS PAS TU VAS RAMPER!
ET CHAQUE JOUR QUI PASSAIT SEMBLAIT LUI DONNER PLUS RAISON. ÉCRASÉ PAR LA CHALEUR ET L'HUMIDITÉ, J'AVAIS L'HORRIBLE SENSATION DE ME RAPPROCHER DE PLUS EN PLUS DU SOL...

CHAQUE JOUR SEMBLAIT ME RAPPROCHER UN PEU PLUS DE LA LIMITE, CETTE CHOSE ÉTRANGE QU'ON NE VEUT JAMAIS S'AVOUER, MAIS QUI EST TRACÉE INEXORABLEMENT, QUELQUE PART EN TRAVERS DE NOTRE CHEMIN.

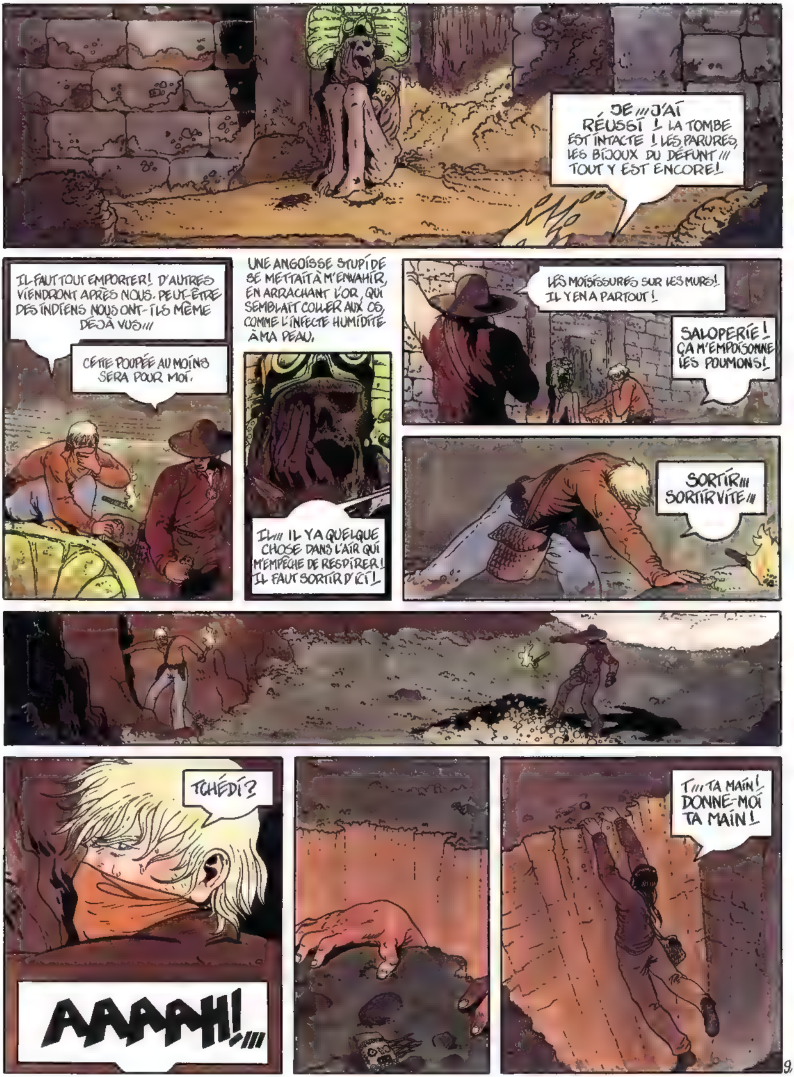


NOM DE ///!
JE T'AVAIS PRÉVENU, QUE TU ALLAIS RAMPER! LE MOMENT EST VENU.
/// QU'EST-CE QUE JE T'AI FAIT? SALAUD! QU'EST-CE QUE JE T'AI FAIT?
RIEN. SEULEMENT QUE TU ES PRÊT À PAYER TOUT CE QUE JE VOUDRAIS! PARCE QUE TU AS BIEN PLUS QUE CE QUE JE POURRAI JAMAIS VOULOIR!
ET POURQUOI, HEIN? UN PETIT HOMME INSIGNIFIANT, QUI A LA CHANCE D'ÊTRE BLANC! TU N'ES PAS MARIÉ, N'EST-CE PAS?
L/// LÂCHE-MOI ///
TU VEUX T'EMPARER DES VIEUX TRÉSORS DE MON PEUPLE, MAIS TU N'ES MÊME PAS ASSEZ FORT POUR POSSÉDER TA PROPRE FEMME!
AU-DELÀ D'ICI À TOI DE TROUVER CE QUE TU CHERCHES!

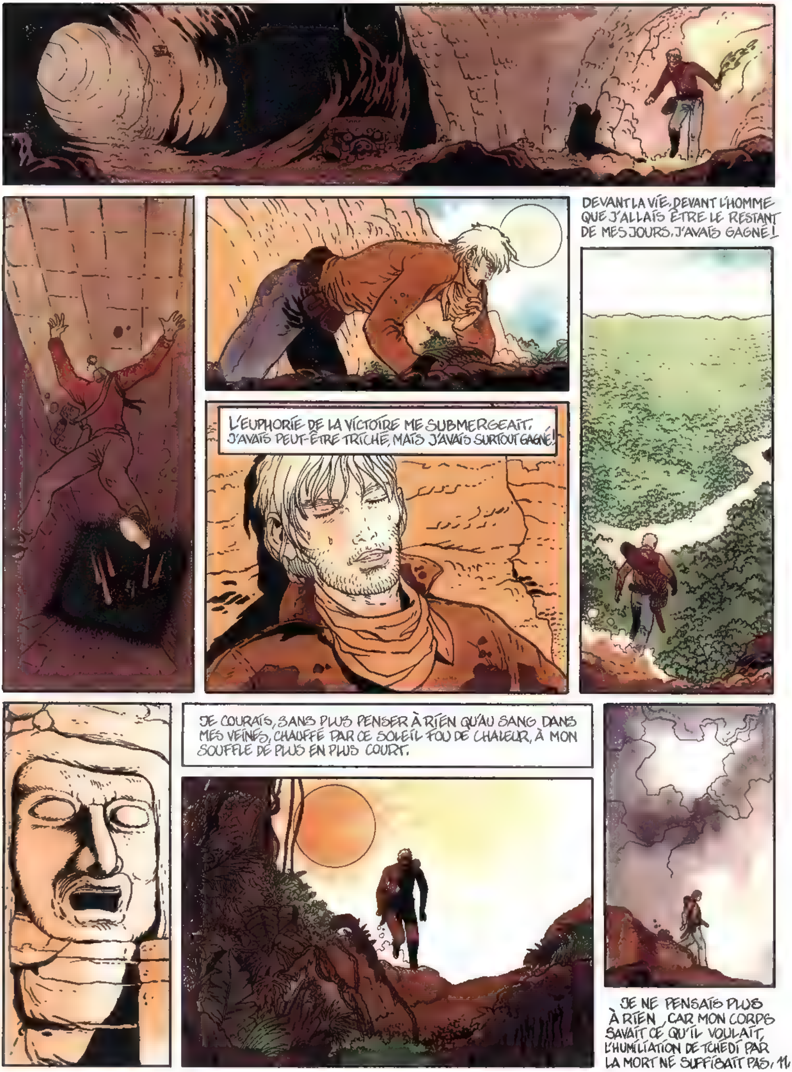

PENDANT TROIS JOURS, IL AVAIT FALLU ENCORE MARCHER, EN CHERCHANT LES REPAIRES D'UNE PISTE TRACÉE DANS UN VIEUX CODEX MAYA QUE J'ÉTAIS PARVENU À TRADUIRE PARTIELLEMENT.
JUSQU'À CE QU'ENFIN...
QU'ESPÈRES-TU ENCORE RAMASSER? JE NE SAIS COMBIEN D'INDIENS ONT DÉJÀ DÛ PILLER CES RUINES!
OUI, MAIS QUI PENSERAIT À PÉNÉTRER UNE COLLINE...?

PÉNIBLEMENT, JE DEVAIS ME FRAYER UN CHEMIN, COMME UN VIOLEUR RENDU FOU PAR LA RÉSISTANCE, OBSÉDÉ PAR LA JOUISSANCE QU'IL ATTEINDRA, DÈS QU'IL AURA FORCÉ SON PASSAGE.

8

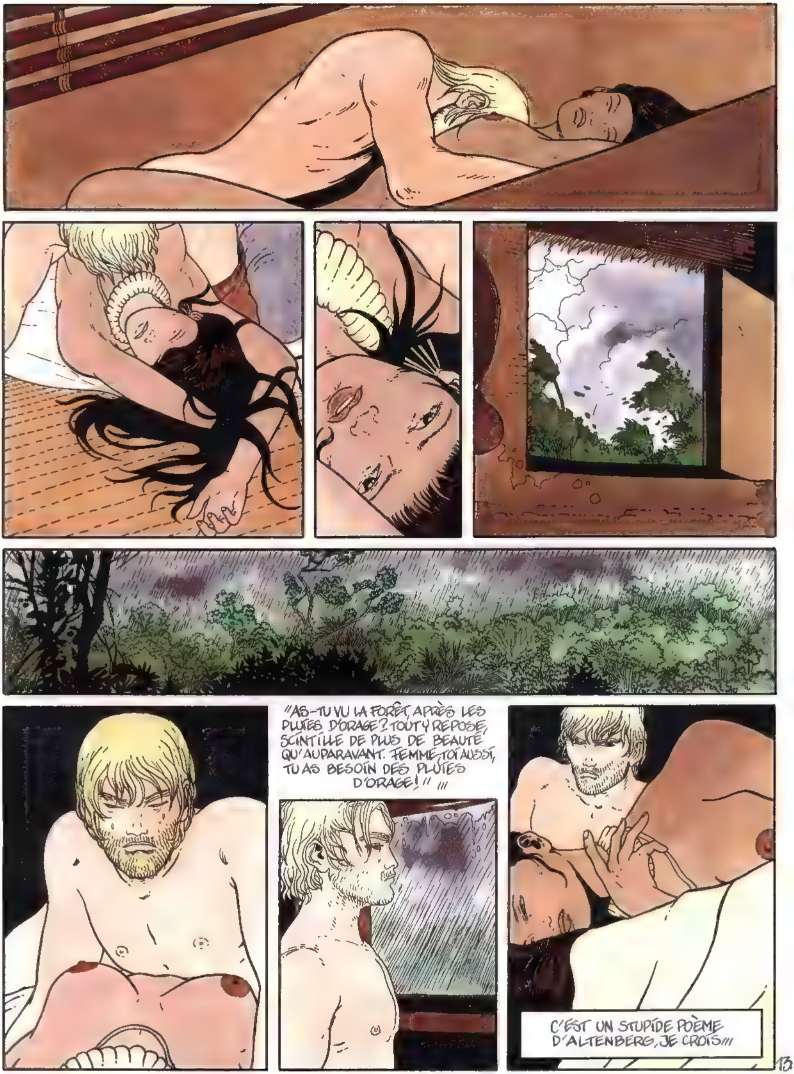

JE /// J'AI RÉUSSI ! LA TOMBE EST INTACTE ! LES PARURES, LES BIJOUX DU DÉFUNT /// TOUT Y EST ENCORE !
IL FAUT TOUT EMPORTER ! D'AUTRES VIENDRONT APRÈS NOUS. PEUT-ÊTRE DES INDIENS NOUS ONT-ILS MÊME DÉJÀ VUS ///
CETTE POUPÉE AU MOINS SERA POUR MOI.
UNE ANGOISSE STUPIDE SE METTAIT À M'ENVAHIR, EN ARRACHANT L'OR, QUI SEMBLAIT COLLER AUX OS, COMME L'INFECTE HUMIDITÉ À MA PEAU.
IL /// IL Y A QUELQUE CHOSE DANS L'AIR QUI M'EMPÊCHE DE RESPIRER ! IL FAUT SORTIR D'ICI !
LES MOISISSURES SUR LES MURS ! IL Y EN A PARTOUT !
SALOPERIE ! ÇA M'EMPOISONNE LES POUMONS !
SORTIR /// SORTIR VITE ///
TCHÉDI ?
AAAAH ! ///
T /// TA MAIN ! DONNE-MOI TA MAIN !
9.

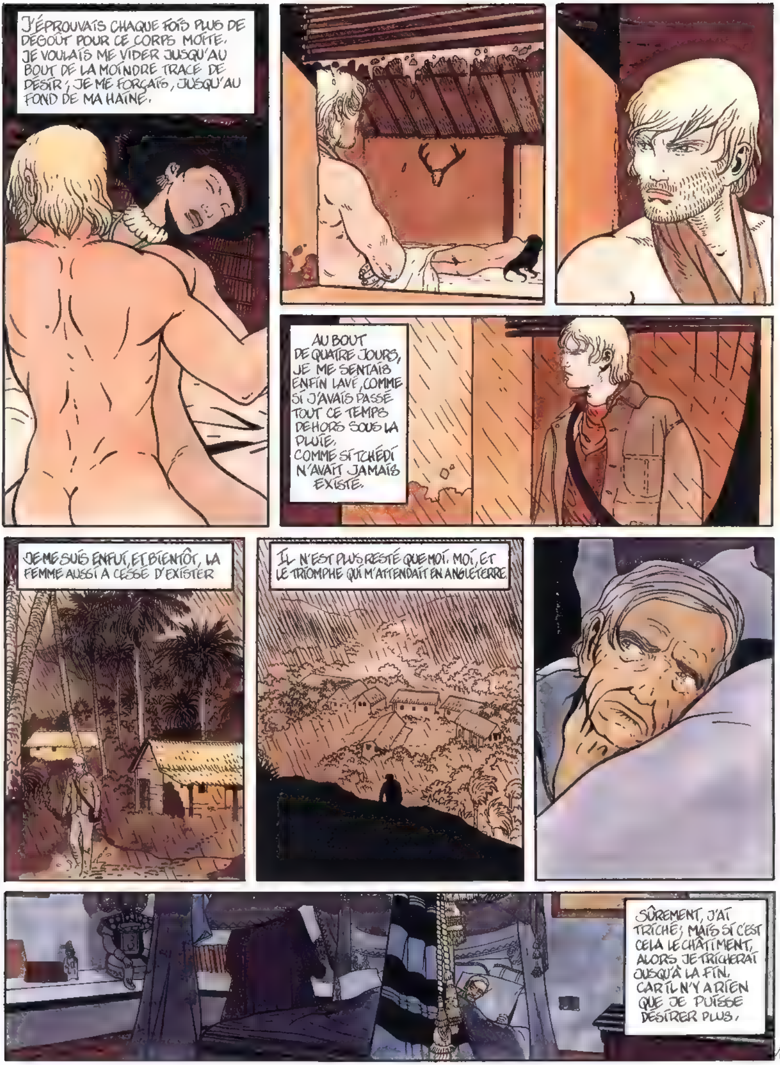
TA MAIN, JE TE DIS! TIRE-MOI DE LÀ!
VITE! ...
TU SAIS QUOI? JE NE SUIS PAS SÛR D'AVOIR ENVIE DE TE TIRER DE LÀ!
A... ARRÊTE TES CONNERIES... JE NE VAIS PAS POUVOIR TENIR LONGTEMPS...
PAS UNE QUESTION DE CONNERIE, TCHÉDI... TU TREMBLES? ...POURQUOI? TU AS FROID?
TU N'ES PEUT-ÊTRE PAS SI FORT QUE ÇA, TOI-MÊME, TCHÉDI... TU SAIS, ASSEZ FORT POUR POSSÉDER TA PROPRE FEMME?
ELLE VA AVOIR BESOIN D'UN AUTRE POUR LA PROTÉGER... L'AIR EST VRAIMENT IRRESPIRABLE ICI! JE VAIS RENTRER AU VILLAGE LUI ANNONCER LA TRISTE NOUVELLE...
S... SALAUD! ...
NON SEULEMENT JE VAIS AVOIR MA PROPRE FEMME, TCHÉDI... MAIS EN PLUS, CE SERA LA TIENNE!
NON!
10.



L'EUPHORIE DE LA VICTOIRE ME SUBMERGEAIT. J'AVAIS PEUT-ÊTRE TRICHÉ, MAIS J'AVAIS SURTOUT GAGNÉ !
DEVANT LA VIE, DEVANT L'HOMME QUE J'ALLAIS ÊTRE LE RESTANT DE MES JOURS, J'AVAIS GAGNÉ !
JE COURAIS, SANS PLUS PENSER À RIEN QU'AU SANG DANS MES VEINES, CHAUFFÉ PAR CE SOLEIL FOU DE CHALEUR, À MON SOUFFLE DE PLUS EN PLUS COURT.
JE NE PENSAIS PLUS À RIEN, CAR MON CORPS SAVAIT CE QU'IL VOULAIT. L'HUMILIATION DE TCHEDI PAR LA MORT NE SUFFISAIT PAS...

POUR LA TERRE SUR LAQUELLE J'AVAIS RAMPÉ///
POUR LA POUSSIÈRE ET LA BOUE QUI M'ÉTAIENT ENTRÉES DANS LA BOUCHE ///
POUR TOUTE LA HAINE QUI AVAIT SERRÉ MES MAINS!
///TCHÉDI?
12.


"AS-TU VU LA FORÊT, APRÈS LES PLUIES D'ORAGE? TOUT Y REPOSE, SCINTILLE DE PLUS DE BEAUTÉ QU'AUPARAVANT. FEMME, TOI AUSSI, TU AS BESOIN DES PLUIES D'ORAGE!"...
C'EST UN STUPIDE POÈME D'ALTENBERG, JE CROIS...
13


J'ÉPROUVAIS CHAQUE FOIS PLUS DE DÉGOÛT POUR CE CORPS MOITE. JE VOULAIS ME VIDER JUSQU'AU BOUT DE LA MOINDRE TRACE DE DÉSIR ; JE ME FORÇAIS, JUSQU'AU FOND DE MA HAINE.
AU BOUT DE QUATRE JOURS, JE ME SENTAIS ENFIN LAVÉ, COMME SI J'AVAIS PASSÉ TOUT CE TEMPS DEHORS SOUS LA PLUIE. COMME SI TCHÉDI N'AVAIT JAMAIS EXISTÉ.
JE ME SUIS ENFUI, ET BIENTÔT, LA FEMME AUSSI A CESSÉ D'EXISTER
IL N'EST PLUS RESTÉ QUE MOI. MOI, ET LE TRIOMPHE QUI M'ATTENDAIT EN ANGLETERRE.
SÛREMENT, J'AI TRICHÉ ; MAIS SI C'EST CELA LE CHÂTIMENT, ALORS JE TRICHERAI JUSQU'À LA FIN. CAR IL N'Y A RIEN QUE JE PUISSE DÉSIRER PLUS.

MOURIR. M'EFFACER DE CE MONDE OÙ PERSONNE NE PORTE MÊME MON SOUVENIR. J'AI CESSÉ D'EXISTER À MON TOUR; TOUT CE QUI RESTE DE MOI, C'EST LA DOULEUR.

A... ATTENDS... C'EST PARCE QUE JE CROYAIS QUE J'ÉTAIS SEUL AU MONDE ! MAINTENANT...
JE REGRETTE, PÈRE, JE SUIS VENU POUR CELA... IL N'Y A PLUS DE TEMPS.
NON !
QUE SE PASSE-T-IL, ENCORE ?
EXI
... MON FILS !
ÇA DEVIENT INFERNAL, CES CAUCHEMARS ! C'EST TOUTES LES NUITS PAREIL, MAINTENANT !
FAITES UN PETIT EFFORT, Mr STEPHENSON, VOUS RÉVEILLEZ CHAQUE FOIS TOUTE LA CLINIQUE ! VOUS CROYEZ QUE VOUS ÊTES SEUL AU MONDE ?
25
B. VRANCKEN & DESBERG '14
16.

MARC-RENIER/WARNAUTS

OMBRES ET DÉSIRS

1

LES GENS DE LA NUIT

Eric Warnauts abandonne provisoirement son complice Raives, le temps d'écrire pour son frère une étrange histoire, entre bas-fonds et société bourgeoise. Nous sommes en 1932 à Hambourg. Hitler s'apprête à prendre le pouvoir et à mettre l'Europe à feu et à sang. En attendant, la bonne société s'amuse comme elle peut, côtoyant prostituées et voyous, s'enivrant jusqu'au petit matin.

PLOC
PLOC
PLOC

PLOC
a plat
o de canto
PLOC

DRI
ING
QU'EST-CE QUE...?!!
OH NON! NE T'ARRÊTE PAS! PAS MAINTENANT! REMUE! BOUGE!!...
JE T'EN PRIE...
DRI
SALAUD!!

ANTON?!
LAISSEZ-MOI ENTRER...
JE ...
LAISSE-LE DONC ENTRER, VOYONS!!
ANTON, ENTRE!

OH MON DIEU, MAIS... TU SAIGNES?!
CE N'EST RIEN, UNE SIMPLE ÉGRATIGNURE...
KARL?! VA CHERCHER TA TROUSSE!! IL A BESOIN DE SOINS! DÉPÊCHE-TOI!!...
MON PAUVRE CHÉRI!

Eduard Schmit
Speisewirtschaf
Zum
Historischen-Kelle
Hermann Homann.

MAIS...?!
MAIS C'EST MA CHÈRE UTTE... AAH, KARL... VOUS AI-JE DÉJÀ PARLÉ DES TALENTS DE CONTORSIONNISTE D'UTTE? VOUS.
Kaffee
VOUS N'AVEZ PAS IDÉE DE CE QU'ELLE EST CAPABLE DE FAIRE...
N'EST-CE PAS, CHÉRIE?

JE PEUX VOUS FAIRE UNE DÉMONSTRATION, RIEN QUE POUR VOUS DEUX...
NON ! NON !... PLUS TARD PEUT-ÊTRE, NOUS N'AVONS PAS ASSEZ BU... ET J'AI ENCORE TANT DE CHOSES À FAIRE VOIR À MON AMI ICI PRÉSENT...
C'EST QUELQU'UN D'IMPORTANT ! UN DES PLUS GRANDS PROFESSEURS D'ALLEMAGNE, CONNU DE TOUTE L'EUROPE POUR SES ÉMINENTS TRAVAUX DE NEURO-CHIRURGIE...
BIEN SÛR, TOUT CELA NE TE DIT RIEN À TOI, PAUVRE PETIT OISEAU SANS TÊTE... MAIS TU AS RÉELLEMENT DEVANT TOI QUELQU'UN D'IMPORTANT !!...
EH BIEN, PROFESSEUR, SI VOUS AVEZ UN PEU DE TEMPS CETTE NUIT...
MONSIEUR KÖGLER ? POUR MES PRÉPARATIONS... VOUS M'AVIEZ PROMIS POUR AUJOURD'HUI... JE...
ALLONS-Y !! ALLONS-Y !! NOUS N'AVONS PERDU QUE TROP DE TEMPS !!...
OUI ! OUI !... C'EST JUSTE MAIS J'AI EU À FAIRE AVEC LE PROFESSEUR... VIENS DEMAIN MATIN À MON OFFICINE, JE TE DONNERAI CE DONT TU AS BESOIN...
MERCI, MONSIEUR KÖGLER ! À DEMAIN !

Da iſt gar gůter Wein.
ALLONS MANGER UN MORCEAU, NOUS NE POUVONS CONTINUER CETTE NUIT LE VENTRE VIDE...
ICI ON SERT LES MEILLEURS PIEDS DE PORC DE LA VILLE!...
C'EST LE RENDEZ-VOUS DES GENS DE LA NUIT...
VENEZ! ...

PROFESSEUR... PROFESSEUR... IL EST TEMPS QUE VOUS MANGIEZ UN MORCEAU... SUIVEZ-MOI!
AH, LES VOILÀ !!

AAH, MES AMIS! MES BONS AMIS!
JE VOUS PRÉSENTE LE CÉLÈBRE PROFESSEUR REINHARTZ...
... QUE J'AI EXCEPTIONNELLEMENT RÉUSSI À DÉTOURNER DE SON ŒUVRE, L'ESPACE DE QUELQUES HEURES!...
HUM ...
ASSEYEZ-VOUS, PROFESSEUR!...

AH... GARÇON ! DEUX PORTIONS DE PIEDS DE PORC ET DEUX GRANDES BIÈRES DE MUNICH !...
COMMENT ALLEZ-VOUS, MES AMIS ? ...
ANTON ?
COMMENT CELA POURRAIT-IL ALLER À VOTRE AVIS, MONSIEUR KOËGLER ?
EH BIEN CELA POURRAIT ALLER COMME VOUS LE DÉSIREZ !...
OUI... OUI, LE PROBLÈME EST QUE J'IGNORE CE QUE JE DÉSIRE.
HAA... SI JE POUVAIS RÉDUIRE MES DÉSIRS AUX VÔTRES, KOËGLER...
SI UN SIMPLE SEXE DE FEMME POUVAIT À LUI SEUL LES ASSOUVIR... SANS DOUTE PASSERAIS-JE MA VIE, TIRANT LA LANGUE, HUMANT LE VENT, COMME UN CHIEN AU PRINTEMPS...
ET TOUT SERAIT PLUS SIMPLE... TELLEMENT PLUS SIMPLE !...

KARL, JE VOUS PRÉSENTE ANTON ZIBLINSKY... SOUS DES DEHORS DE DILETTANTE, ANTON CACHE DES TALENTS D'ORGANISATEUR HORS-PAIR. IL N'Y A PAS UNE AFFAIRE QUI AIT LIEU DANS CETTE PARTIE DE LA VILLE SANS QUE LUI ET SES AMIS N'Y SOIENT PARTIE PRENANTE...
BIEN SÛR, COMME VOUS VOUS EN DOUTEZ, CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT DU GENRE QUE LES POUVOIRS PUBLICS RÉPROUVENT ET CONDAMNENT...
N'EST-CE PAS, ANTON ?
IL FAUT BIEN VIVRE. ET JE N'AI PAS CHOISI CETTE VIE. ON ME L'A IMPOSÉE. QUE L'ON N'ATTENDE PAS DE MOI QUE JE DONNE L'EXEMPLE.
HAWHAHAHA!! ANTON ZIBLINSKY! A RÉPONSE À TOUT! HAWHAHAHA!!
ANTON NE MENT JAMAIS!! LORSQU'IL DIT QUELQUE CHOSE, C'EST QUE CETTE CHOSE EST!!... ANTON N'A PAS À ÊTRE HYPOCRITE COMME VOUS L'ÊTES, MONSIEUR KOËGLER...

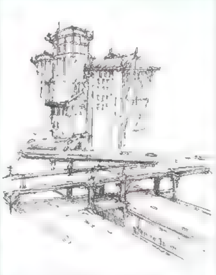
ET CE N'EST PAS DE SON OFFICINE QUE PROVIENNENT LES DROGUES QU'IL DISTRIBUE AUX PUTAINS DU PORT...
PARLEZ MOINS FORT VOYONS, ELENA ! VOUS VOULEZ NOUS ATTIRER DES ENNUIS ?...
ELENA NE VOUS AIME PAS, KOËGLER !!
POURTANT, MOI SEUL SUIS EN MESURE DE L'AIDER...
DE VOUS AIDER !
OUI... OUI, JE SAIS... VOUS ET LE PROFESSEUR, JE SUPPOSE...
MOI, MAIS... ?!
KARL, JE VAIS VOUS EXPLIQUER ...

(A SUIVRE)

INFOS A SUIVRE

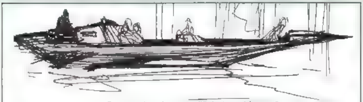
De Schuiten à Peeters

Une escale inédite dans l'univers des *Cités Obscures* : les éditions Mosquito viennent de publier *Schuiten & Peeters. Autour des Cités obscures*, copieux volume illustré qui s'efforce, avec la complicité des deux auteurs, de faire le point sur un monde en expansion perpétuelle. Une tentative de repérage, en somme, un essai d'histoire et de cartographie, constitué pour l'essentiel d'un long entretien, très fouillé, accordé par Schuiten et Peeters à Michel Jans et Jean-François Douvry. En complément, le volume propose notamment une chronologie de l'histoire des *Cités*, une bibliographie, et un chapitre inattendu, *les Dames des Cités*, consacré à la place qu'y tiennent les personnages féminins et au rôle qu'ils y jouent. A noter que François Schuiten et Benoît Peeters sont les invités vedettes des 48 heures BD de Grenoble, les 5 et 6 novembre. Outre l'exposition *Autour des Cités obscures* (esquisses, croquis, storyboard, crayonnés, planches originales...) ils donneront une "conférence spectacle" sur le même thème le samedi 5 à 17 heures (Chambre de commerce, boulevard du Maréchal Lyautey).



Esquisse préparatoire pour *les Murailles de Samaris*

● Revue *Bulles Dingues* n° 28/29, éditions Mosquito, 176 P.- 110 F.



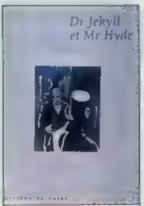
Croquis préparatoire pour *l'Enfant penchée*

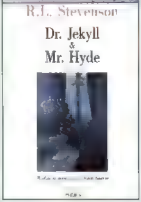
La ville selon Walker Evans

"Je crois que le moment est venu de publier des livres de photographies, et que la ville américaine serait un excellent sujet. Mais je ne suis pas sûr qu'on devrait y reconnaître telle ou telle ville en particulier. En fait, je suis à la recherche de la Ville Américaine." Ces phrases datent de 1934, elles sont signées du grand photographe Walker Evans. Aujourd'hui, 60 ans après, on ne doute plus qu'il ait trouvé ce qu'il cherchait : la cité américaine emblématique qui résume toutes les autres. Pour en témoigner une nouvelle fois, une exposition, organisée à Paris dans le cadre du Mois de la Photo : *Walker Evans et la ville*, du 26 octobre au 5 décembre à l'Hôtel Salomon de Rothschild, 11 rue Berryer, 75008 Paris. 150 tirages d'époque, dont plusieurs inédits, du New-York des années 20 aux grandes métropoles d'après-guerre.

Deux fois Stevenson

En cette année 1994 où l'on célèbre le centenaire de la disparition de Robert Louis Stevenson, deux nouvelles occasions de lire ou relire l'une de ses plus fameuses créations : *The strange case of Dr Jekyll and Mr Hyde*. En grand format et version illustrée d'une part, avec *le Cas étrange du Dr Jekyll et de Mr Hyde*, publié aux Editions du Chêne ; les images – décors victoriens, ambiances crépusculaires – sont de Jacques Ferrandez, qu'on ne présente plus, et la traduction de Jean-Pierre Naugrette. Dans une version française réputée inégalée d'autre part, avec la réédition aux Editions Phébus, dans la collection Verso, de *Dr. Jekyll et Mr. Hyde* traduit et préfacé par Armel Guerne. Le plus troublant des grands textes de Robert Louis Stevenson méritait bien ce double hommage.





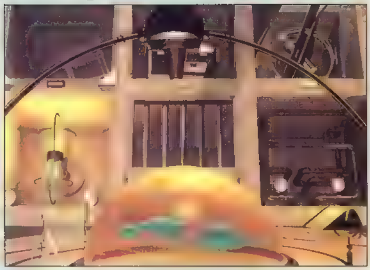
Du bleu à la Nation

Toujours surprenante la librairie Nation ! Cette fois-ci, à l'occasion de la sortie du *Cahier bleu* d'André Juillard (Ed. Casterman), elle offre à tout acheteur de l'album un cahier bleu numéroté et signé, présenté dans une enveloppe kraft au nom de Louise Lemoine. Précipitez-vous, il n'y a que 200 exemplaires. A noter : Régis Loisel viendra dédicacer le tome III de *Peter Pan* le 11 novembre.

● Librairie Nation, 4, bd de Charonne, 75020 Paris. Tél. : (1) 43 73 01 04.

Salon. Septième édition pour le Salon de la bande dessinée de Lys-lez-Lannoy, dans le Nord, les 11, 12 et 13 novembre. Au programme, trois grandes expositions, l'une consacrée à Mézières (le créateur de *Valérian* est le président d'honneur du Salon), l'autre à Franquin à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire, et la troisième, coproduite par le festival BD de Saint-Malo, aux auteurs bretons. Deux prix, le Prix de la Ville de Lys-lez-Lannoy et le Prix du public, récompenseront les meilleurs albums de l'année.

Les quarxs arrivent !



Les images de synthèse, vous connaissez, bien sûr. Eh bien Maurice Benayoun pour le scénario, François Schuiten pour la conception graphique et Benoît Peeters pour le texte, ont imaginé une série, *les Quarxs*, entièrement réalisée en images de synthèse 3 D, 35 mm et vidéo haute définition. Douze petits films de 3 minutes chacun, que France 3 s'apprête à diffuser à partir du 27 octobre, à raison de deux épisodes par jour, à 10 h et 10 h 30.

Cheveux noirs, cheveux blancs

D'abord photographe de Léo Ferré, puis son ami, réalisant plus de 5000 clichés du chanteur, et particulièrement toutes ses pochettes de disques pendant plus de dix ans, Patrick Ullmann se souvient. Résultat : une belle exposition photo nous permettant à notre tour de nous balader dans nos refrains. De Bobino, à l'Olympia, en répétition, en chef d'orchestre, cheveux bruns et courts ou blancs et longs, il nous raconte à sa manière Léo, monsieur Ferré.

● *Than You Leo*, exposition salle de billard de l'Olympia Bruno Coquatrix, 2 ter rue Caumartin, de 13 h à 19 h 30, entrée gratuite. Jusqu'au 9 novembre. Un livre : *Thank you Leo* de Patrick Ullmann, Ed. Les Humanoïdes Associés, 120 F-280 F.

Sur le toit du monde

La Fondation Hergé vient de transformer le toit de la Grande Arche à Paris en Toit du Monde. But : sensibiliser le public à la menace qui pèse sur le peuple tibétain et sa culture. Une grande expo nous convie donc *Au Tibet avec Tintin*, réunissant d'un côté chefs-d'œuvre de l'art tibétain, et de l'autre côté dessins originaux et documents d'archives (en particulier des esquisses et des crayonnés d'Hergé).

● Jusqu'au 15 février 1995. Fondation de l'Arche de la Fraternité, Toit de la Grande Arche, Paris La Défense. Tél. : (1) 49 07 27 27. Un livre est édité à cette occasion par les Éditions Casterman : *Au Tibet avec Tintin*, 192 P.- 159 F.

L'explorateur des étoiles

Pour sa 52e exposition, l'Espace BD de Bruxelles tape fort et juste en présentant le travail de Mœbius/Giraud, et son évolution de Blueberry à Stel. En ciblant son exposition plus particulièrement sur l'aspect "poète graphique", Thierry Goossens, maître des cérémonies, a réuni toute une série de planches originales du *Monde d'Edena* (Ed. Casterman). Avec, en prime, quinze dessins que Mœbius a spécialement réalisés pour l'occasion, et qui sont une sorte de suite de son dernier album, *Stel*.

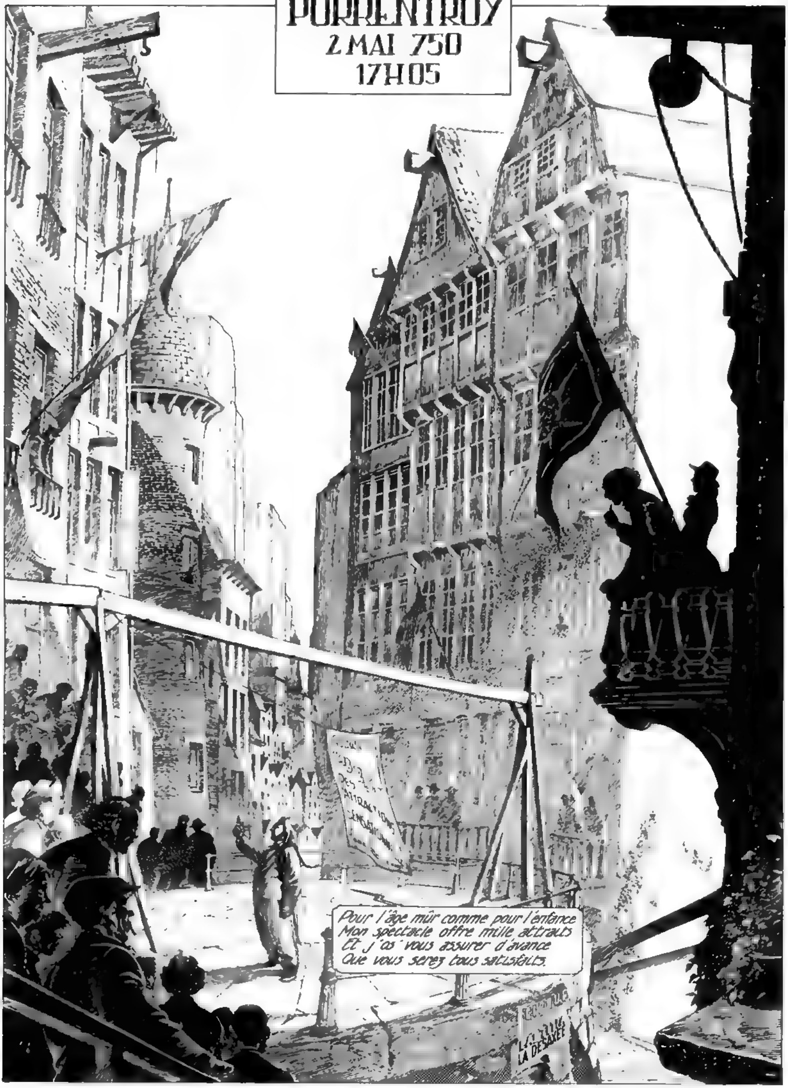
● Jusqu'au 5 décembre. Es-pace BD, place F.Cocq, 2, 1050 Bruxelles.

La saga de Gilbert

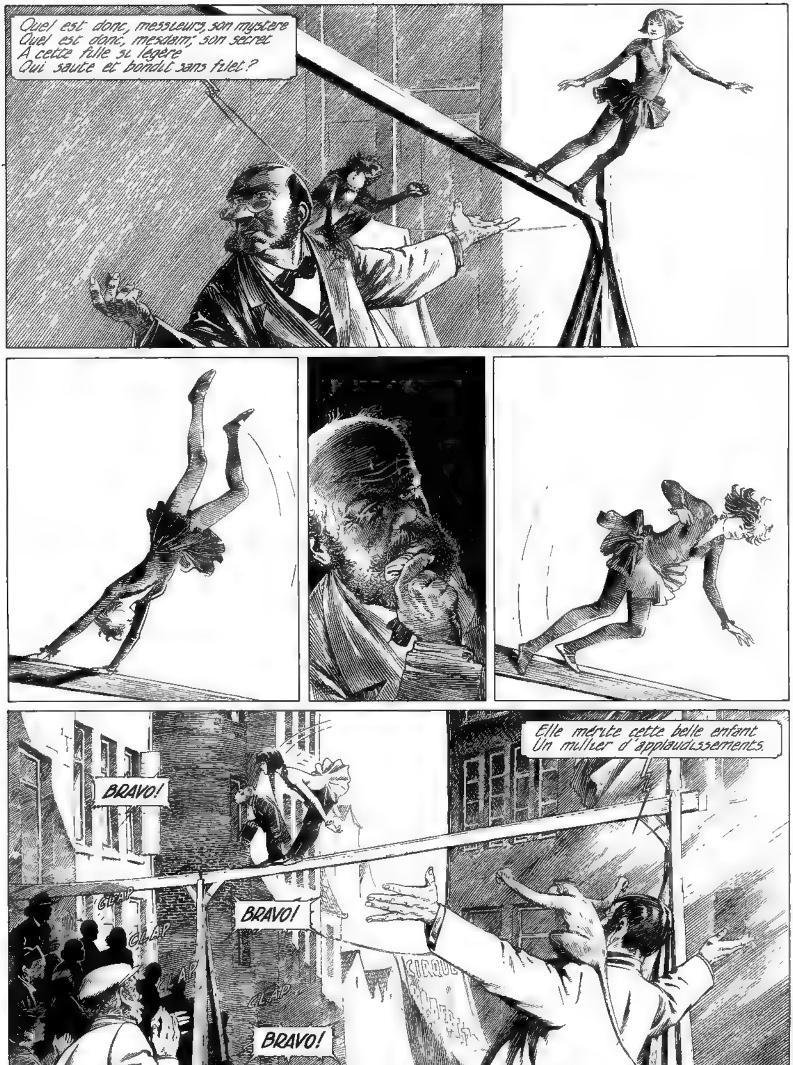
Freewhelin' Franklin, Phinéas, Fat Freddy et son chat, ça vous dit quelque chose, bien sûr ! Oui, gagné, ce sont les *Fabulous Freak Brothers* de Gilbert Shelton. L'histoire de trois hippies dans l'Amérique des années 70, doucement drogués, militants de toutes les causes perdues, écolos, et haïssant l'armée. Shelton n'a jamais abandonné ses personnages, continuant de plus belle à conter leurs mésaventures les plus folles.

Convaincu que Gilbert Shelton est une figure de proue de la contre-culture américaine, l'Hydre et la galerie L'Art modeste organisent une exposition de ce papa des *Freaks*. Au programme, une trentaines de pièces originales réalisées dans les vingt dernières années.

● Du 7 au 26 novembre, avec dédicace le 9 novembre de 16 h à 18 h. L'Art modeste, 41, rue de Poitou, 75003 Paris. Tél. : (1) 40 27 92 82.


PORRENTRUY
2 MAI 750
17H05
Pour l'âge mûr comme pour l'enfance
Mon spectacle offre mille attraits
Et j'os' vous assurer d'avance
Que vous serez tous satisfaits.
LA DÉSAXÉE

Ce n'est pas de l'acrobatie
Que vous allez voir à l'instant
Mais un cours de physiologie
Instructif et divertissant.
Ooh!
Sans jamais perdre sa gaiete
Laetitia avance sans peur
Echappant à la gravite
A votre plus grande stupeur.
Incroyable!
Pour moi,
y a un truc...
Elle est folle..
Retenez-la,
elle va se tuer!


Quel est donc, messieurs, son mystere
Quel est donc, mesdam', son secret
A cette fille si légère
Qui saute et bondit sans filet?
Elle mérite cette belle enfant
Un millier d'applaudissements.
BRAVO!
CLAP
CLAP
CLAP
CLAP
BRAVO!
BRAVO!

Maintenant, restez silencieux!
Voici l'homme à la double tête
Aux deux bouches et aux deux paires d'yeux
Voici deux cerveaux en tempête...
Mlle Laetitia... Mlle Laetitia.
Oui... Qu'y a-t-il?
Permettez-moi de me présenter... Stanislas Saindair, rédacteur en chef de L'Echo des Cités... Votre numéro m'a fasciné. J'aimerais bavarder un moment avec vous.
Oh... je n'ai pas grand chose à raconter.
Pardonnez-moi de vous poser cette question: vous êtes comme ça depuis longtemps?
Euh... oui... depuis toujours.
Etrange... très étrange... J'ai entendu parler d'autres cas, tout à fait semblables au vôtre, mais beaucoup plus récents.
D'autres gens... penchés comme moi... Oh, c'est merveilleux! Vous croyez que je pourrais les rencontrer?

54

Si vous saviez comme je me sens seule... Ici tout le monde est très gentil. Mais ce n'est pas vraiment ma place
Croyez-moi, je vous comprends... Moi aussi quand j'étais enfant, j'ai failli devenir un phénomène de foire.
Est-ce que vous croyez que ça se soigne?
Honnêtement, je n'en sais rien. A mon avis, un seul homme pourrait vous aider. mais...
Mais...
C'est quelqu'un de tellement étrange
Oh, monsieur, dites-moi son nom, je vous en prie!
Il s'appelle Wappendorf, Axel Wappendorf... S'il n'a pas claqué la porte, il doit se trouver actuellement à l'Observatoire du Mont Michelson, près d'Alaxis.
Comme c'est loin... Et pourtant, il faut que j'aille le voir!
Au revoir, Monsieur Sainclair. Vous ne pouvez pas savoir le bien que ça m'a fait de parler avec vous...
Au revoir, Lætitia, bonne chance!
BERTSON

!
Formidable ! Quel triomphe! Notre meilleure recette depuis trois mois !
Robertson, qu'est-ce que vous faites ici? J'en ai marre que tout le monde entre dans ma roulotte.
Dis donc, Mary, qui c'est qui te l'a construite ta roulotte inclinable?!... C'est pas une affaire d'ailleurs, on sait pas où se mettre.
C'est bien ce que je disais, c'est chez moi, ici !
Ça va, j'ai compris! Quel fichu caractère!
ERTSON
titia
Sois tranquille Robertson, il te dérangera plus longtemps, mon caractère. J'ai pas envie de moisir ici.
Mais qu'est-ce que tu racontes?..
T'as parfaitement compris!
Tu ne peux pas me laisser tomber, Mary... Le cirque repose sur toi. C'est toi que les gens veulent voir.
Ils se disputent?
Mais non, ils font semblant.

Bientôt, on viendra de tout le continent pour t'admirer. On pourra construire un vrai chapiteau
Je m'en fiche
Rappelle-toi quand je t'ai ramassée! T'en menais pas large à Sodrovni... Depuis, on en a fait du chemin ensemble.
C'est vrai, excuse-moi! Mais je t'ai jamais promis de rester ici toute ma vie à jouer les bêtes curieuses...
Oh, Raoul, qu'est-ce que tu vas me manquer!
Quelle ingrate!
Quoi? Elle va vraiment partir?
Elle a raison Un jour, moi aussi je m'en irai.
Oh toi! Si seulement c'était vrai.
CLAP
Allez, en route, on a assez traîné ici!
Lætitia

(A SUIVRE)

CINEMA A SUIVRE

PULP FICTION

Est-ce encore un de ces putains de films où l'extrême violence tient lieu de scénario, où les tueurs massacrent aussi froidement que moi j'assaisonne ma salade verte, où l'on repeint, jusqu'à plus soif, les murs de grandes gerbes d'hémoglobine ? Oui il y a tout ça dans *Pulp Fiction*, et beaucoup, sans doute, exprimeront un légitime ras-le-bol devant toutes ces scènes frisant l'insoutenable. Pourtant, il s'agit d'un film bien plus malin que cela, et Tarantino est un cinéaste bien trop pervers pour se contenter d'un imbécile hyperréalisme barbare, même s'il en utilise toutes les sanglantes ficelles... En permanence il manie la parodie, le second degré (plutôt façon Vuillemin que Mel Brooks!), et maîtrise sa déglingue avec force clins d'œil et coups de coude complices !

Ce n'est que lorsque l'on reprend son souffle, dehors, qu'on le réalise : on s'est fait embarquer dans une sorte de moderne Grand Guignol (Pulp), impitoyable et cynique, mais savoureux, goguenard et drolatique.

Putain de film, oui, mais excellent ! Et avec une magistrale ribambelle d'acteurs (dont un épatant Travolta, enfin acceptable !).

JEAN SOLÉ

Réalisation : Quentin Tarantino; avec John Travolta, Bruce Willis, Uma Thurman, Samuel L. Jackson, Harvey Keitel.

ÇA ALORS, J'EN REVIENS PAS !
BAYOU JOEY
EN CONCERT
J'AI PLEIN DE VIEUX DISQUES DE LUI !!!
BAYOU J
MAIS JE LE CROYAIS MORT DEPUIS DES LUSTRES, CE BON VIEUX JOEY !!.
CE TYPE EST UNE VRAIE LÉGENDE VIVANTE.
HUMM
BAH. DU VIEUX BLUES CHIANT.
FAUT LOUPER ÇA SOUS AUCUN PRÉTEXTE.
BAYOU JOEY
MÊME CELUI DE PAS AIMER ÇA ?
Joey

JE T'ASSURE, TU VAS ADORER ÇA !
Bar
TIENS. ON DOIT ÊTRE LES PREMIERS.
TU ES SÛR QUE C'EST LÀ ?
Y'A QUOI, DANS LE SAC ?
BEN UN DISQUE. J'ESPÈRE UNE DÉDICACE.
QUEL GAMIN !
Blues Ca
DIS DONC, Y'A PEU DE MONDE, DANS CE TROU.
AH ÇA ÉVIDEMMENT, ON AURAIT SALLE COMBLE POUR LA PARADIS OU LE KRAVITZ !
J'AURAIS RIEN CONTRE UN CONCERT DE LENNY, MOI.
2

PRIVÉ
MMH.
C'EST LONG.
TON IMPATIENCE SERA RECOMPENSÉE FEMME DE PEU DE FOI !
D'AILLEURS LE VOILÀ !
MINCE ALORS, QUELLE CLASSE !
UN VIEILLARD POCHETRONNÉ, SUPER SOIRÉE EN PERSPECTIVE !

YOU REALLY LIVE IN THE MIDDLE OF NOWHERE, FRENCH MOTHERFUCKERS!
QU'EST-CE QU'IL A DIT?
NO PLACE TO GOOOO
Cave
GOIN' TO RUIN MY LIIIFE
HÉ BEN! QUEL ENNUI!

DIS PAS N'IMPORTE QUOI, C'EST DU FEELING PUR...
DE L'ÉMOTION INTENSE !
DU PUR ENNUI INTENSE, OUI ! ON DIRAIT PRESQUE DU JAZZ !
BAH !
MERDE ALORS... C'EST VRAI QU'ON DIRAIT DU JAZZ !

BRAVO!
IT'S ENOUGH NOW, I'M TOO TIRED! GOOD NIGHT MOTHERFUCKERS.
OOOUAIIII!
C'ÉTAIT FOUTREMENT BIEN!
AAH... ENCORE VERT!
À SON ÂGE!
VIENS ON VA ALLER LE VOIR AU BAR!
AND IF YOU COUDE SIGNE ZIS RICORD FOR MI... HEU
DIS-LUI, TOI, TU CAUSES MIEUX ANGLAIS!
HU HU
MERCI POUR LE COUP DE MAIN, GARCE!
EMPORÉ
OOOH MERCI, SENK YOU, SENK YOU!
HAN HAN

HEEU ... MAIS QU'EST-CE QU'IL A MARQUÉ AU JUSTE ?
JOEY
HEY GIRL, YA LOOK PRETTY, HEEHEE !
EEEH !
PAF
NON MAIS IL EST FOU, LUI !!!
PAF
RACIST !
VIEUX SCHNOCK !
BEN... QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?
ALLEZ ! DEHORS !
BEN. MAIS... QUOI ?
QUELLE BRUTE, CE TYPE !!
SORTIE
'SPÈCE DE CHIEUR !!
BZZ
BON VENT !
ET MON DISQUE ?

LE VOILÀ, TON DISQUE, GROS MALIN -
AH, MAIIS !...
ÇA NE SE PASSERA PAS COMME ÇA !!
Blues Cave
TIRE-TOI, POCHARD !
HIN HIN
AH C'ÉTAIT VRAIMENT UNE BONNE IDÉE, CE CONCERT !
AH ÇA VA HEIN !
HEUREUSEMENT, IL RESTE LES DISQUES... ÇA, AU MOINS, ÇA NE TRAHIT PAS. QU'EST-CE QU'IL A ÉCRIT, AU FAIT ?
EEUUH... QUELQUE CHOSE DANS LE GENRE : "PAUVRE PETIT BLANC, JE CHIE SUR TES ANCÊTRES".
AH, ZUT, DE LA ZIQUE DE NÈGRES !
L'Association
RACKHAM
STAKHANO
Méduses
Chauzy

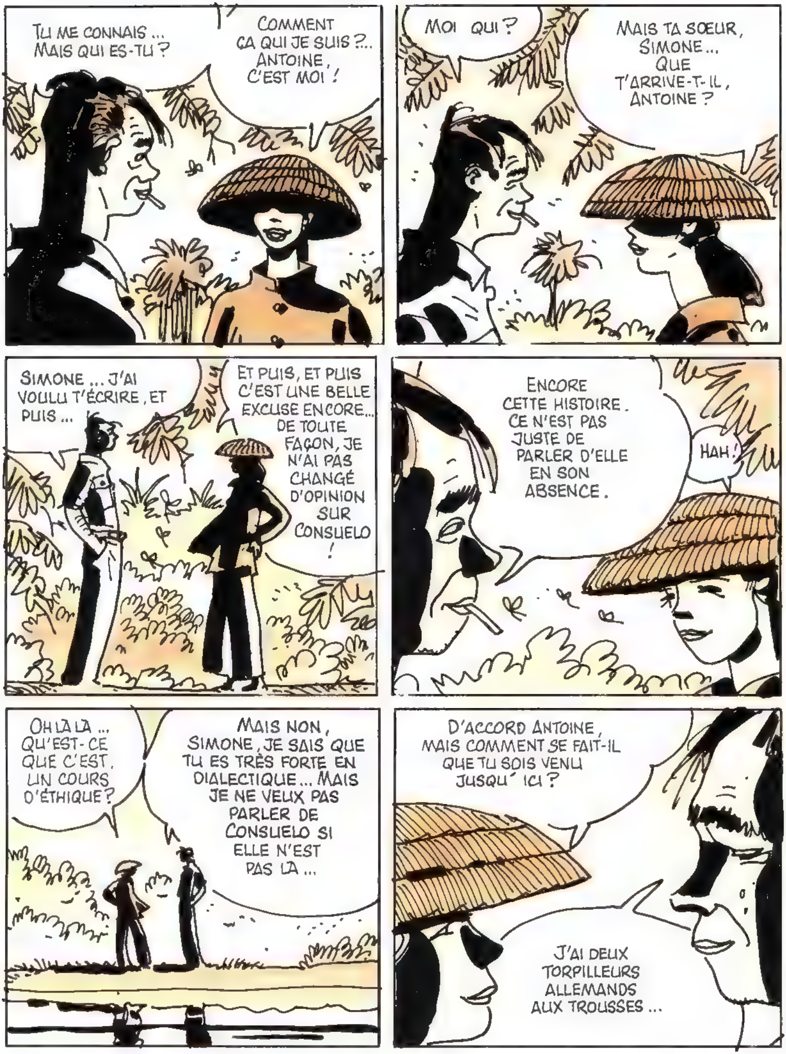
PRATT

SAINT-EX LE DERNIER VOL

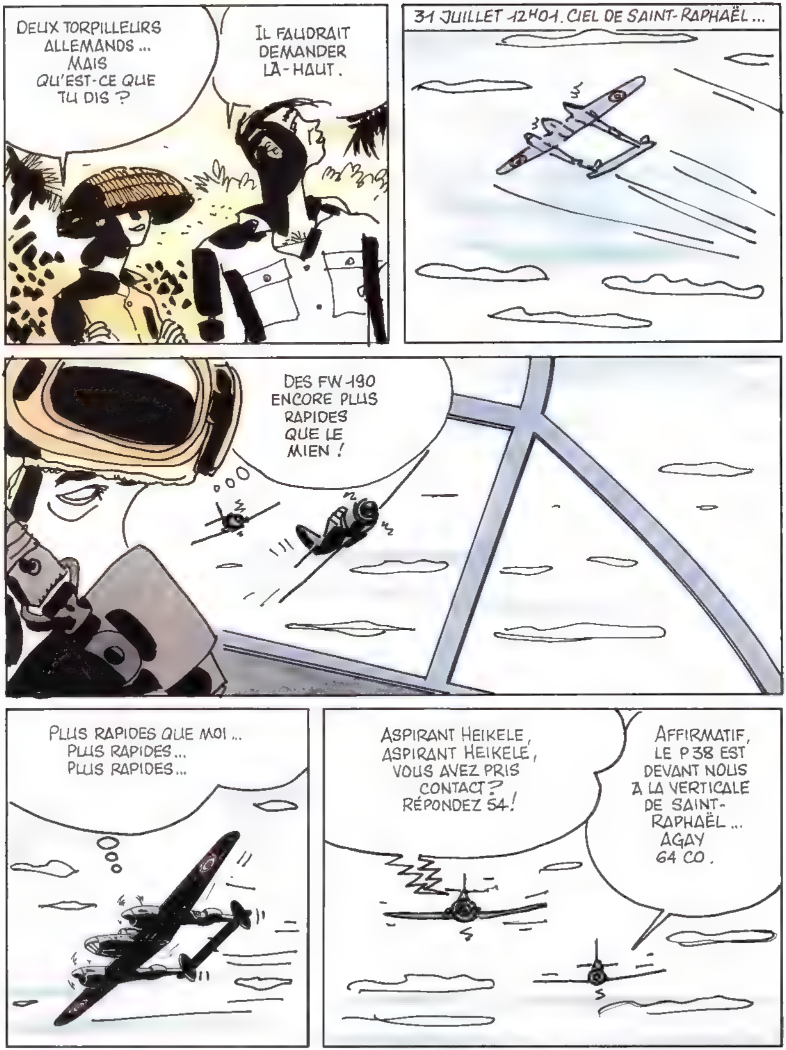
— 3 —

LE COULOIR DES RÊVES

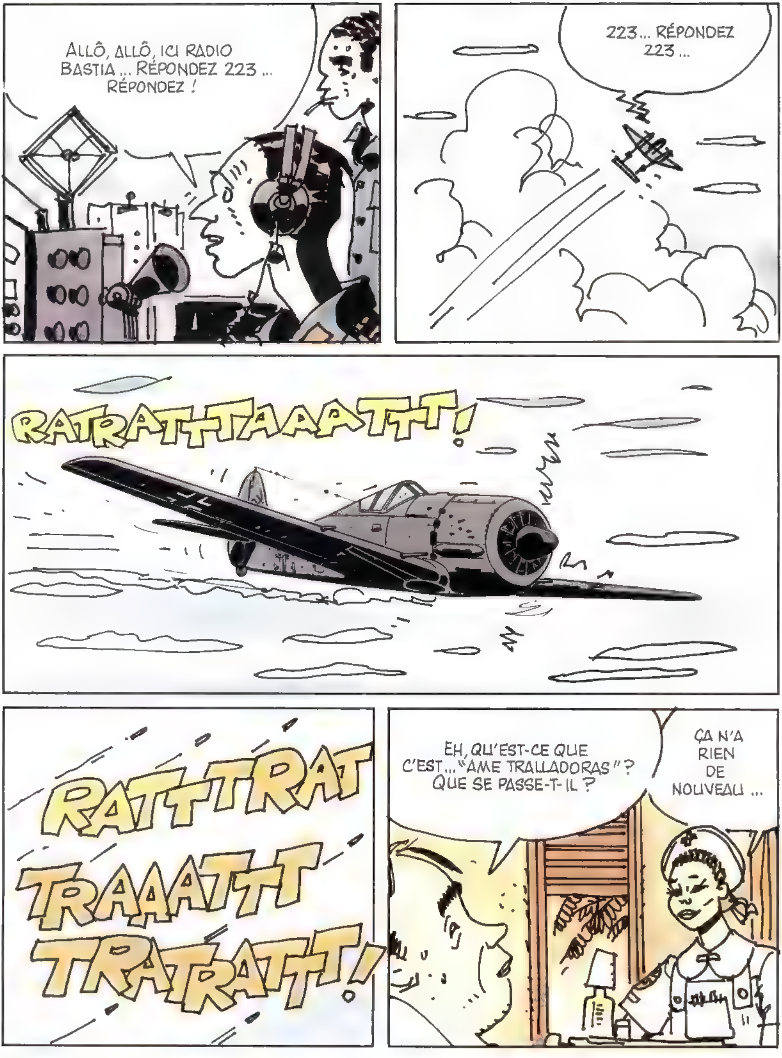
Qu'ils sont longs les derniers instants de St-Ex. Revivant par bribes les événements marquants de sa vie, le pilote se retrouve en plein désert de Libye face à sa femme Consuelo. Puis, un instant plus tard, ce sont des bédouins qui lui proposent de franchir l'une des sept portes du paradis perdu.



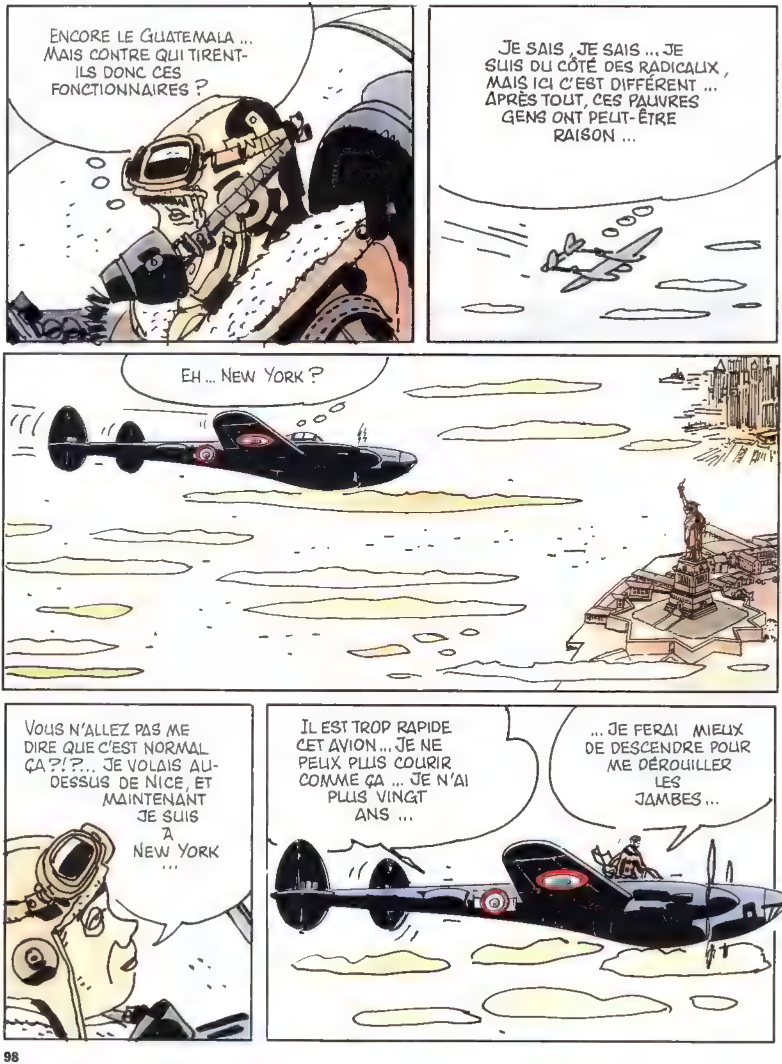
TU ME CONNAIS ... MAIS QUI ES-TU ?
COMMENT ÇA QUI JE SUIS ?... ANTOINE, C'EST MOI !
MOI QUI ?
MAIS TA SOEUR, SIMONE... QUE T'ARRIVE-T-IL, ANTOINE ?
SIMONE ... J'AI VOULU T'ÉCRIRE, ET PUIS ...
ET PUIS, ET PUIS C'EST UNE BELLE EXCUSE ENCORE... DE TOUTE FAÇON, JE N'AI PAS CHANGÉ D'OPINION SUR CONSUELO !
ENCORE CETTE HISTOIRE. CE N'EST PAS JUSTE DE PARLER D'ELLE EN SON ABSENCE.
HAH !
OH LA LA ... QU'EST-CE QUE C'EST, UN COURS D'ÉTHIQUE ?
MAIS NON, SIMONE, JE SAIS QUE TU ES TRÈS FORTE EN DIALECTIQUE... MAIS JE NE VEUX PAS PARLER DE CONSUELO SI ELLE N'EST PAS LÀ ...
D'ACCORD ANTOINE, MAIS COMMENT SE FAIT-IL QUE TU SOIS VENU JUSQU'ICI ?
J'AI DEUX TORPILLEURS ALLEMANDS AUX TROUSSES ...



DEUX TORPILLEURS ALLEMANDS ... MAIS QU'EST-CE QUE TU DIS ?
IL FAUDRAIT DEMANDER LÀ-HAUT.
31 JUILLET 12H01. CIEL DE SAINT-RAPHAËL ...
DES FW-190 ENCORE PLUS RAPIDES QUE LE MIEN !
PLUS RAPIDES QUE MOI ... PLUS RAPIDES... PLUS RAPIDES...
ASPIRANT HEIKELÉ, ASPIRANT HEIKELÉ, VOUS AVEZ PRIS CONTACT? RÉPONDEZ 54!
AFFIRMATIF, LE P38 EST DEVANT NOUS À LA VERTICALE DE SAINT-RAPHAËL ... AGAY 64 CO.


ALLÔ, ALLÔ, ICI RADIO BASTIA ... RÉPONDEZ 223 ... RÉPONDEZ !
223... RÉPONDEZ 223 ...
RATRATTTAAATTT !
RATTTRAT TRAAATTT TRATRATTT !
EH, QU'EST-CE QUE C'EST... "AME TRALLADORAS" ? QUE SE PASSE-T-IL ?
ÇA N'A RIEN DE NOUVEAU ...

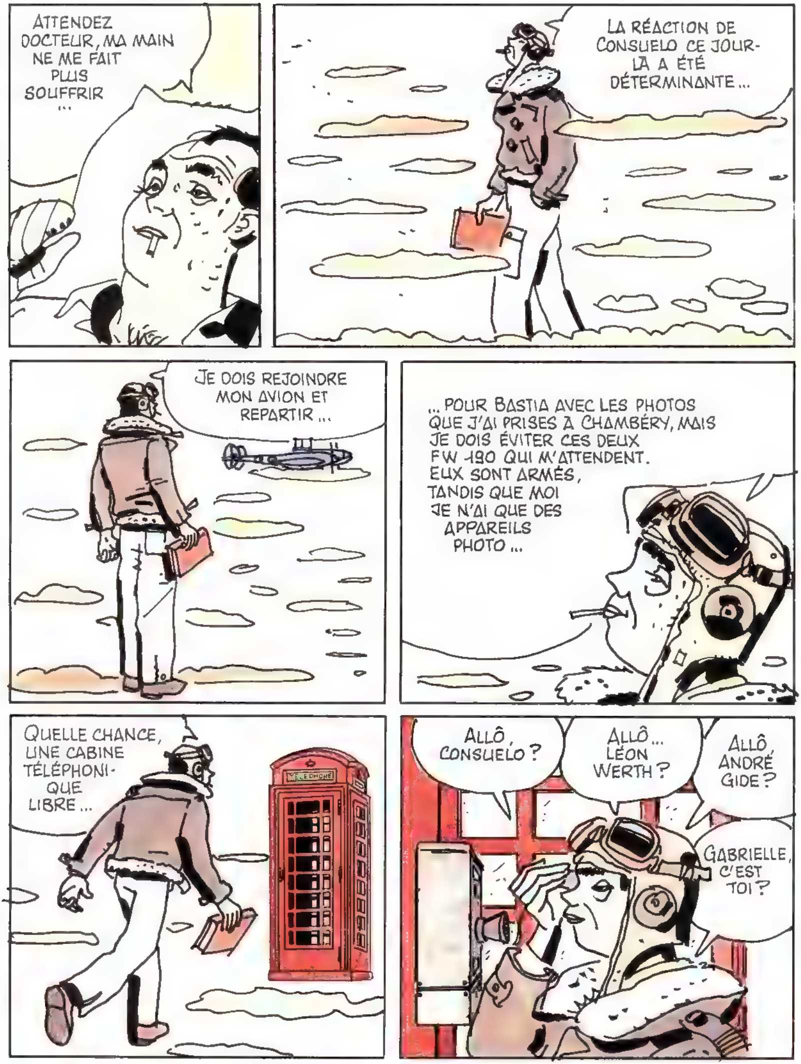
ICI AU GUATEMALA, IL EST NORMAL D'ENTENDRE DES EXPLOSIONS ET DES COUPS DE FUSIL.
JE N'AI PAS EU DE CHANCE... JE SUIS TOMBÉ DE L'AVION ENCORE UNE FOIS, MAIS... QU'AVEZ-VOUS DIT AU SUJET DES EXPLOSIONS ?
C'EST UNE LONGUE HISTOIRE, MAIS VOUS AVEZ EU DE LA CHANCE COMMANDANT... VOUS AURIEZ PU PERDRE UNE DE VOS MAINS...
IL Y AVAIT DEUX AVIONS ALLEMANDS QUI M'ATTAQUAIENT...
RATTRATT RATTAT TRATTTATATAT TRATTTATATT!
RATTRATTT TTTRAT!

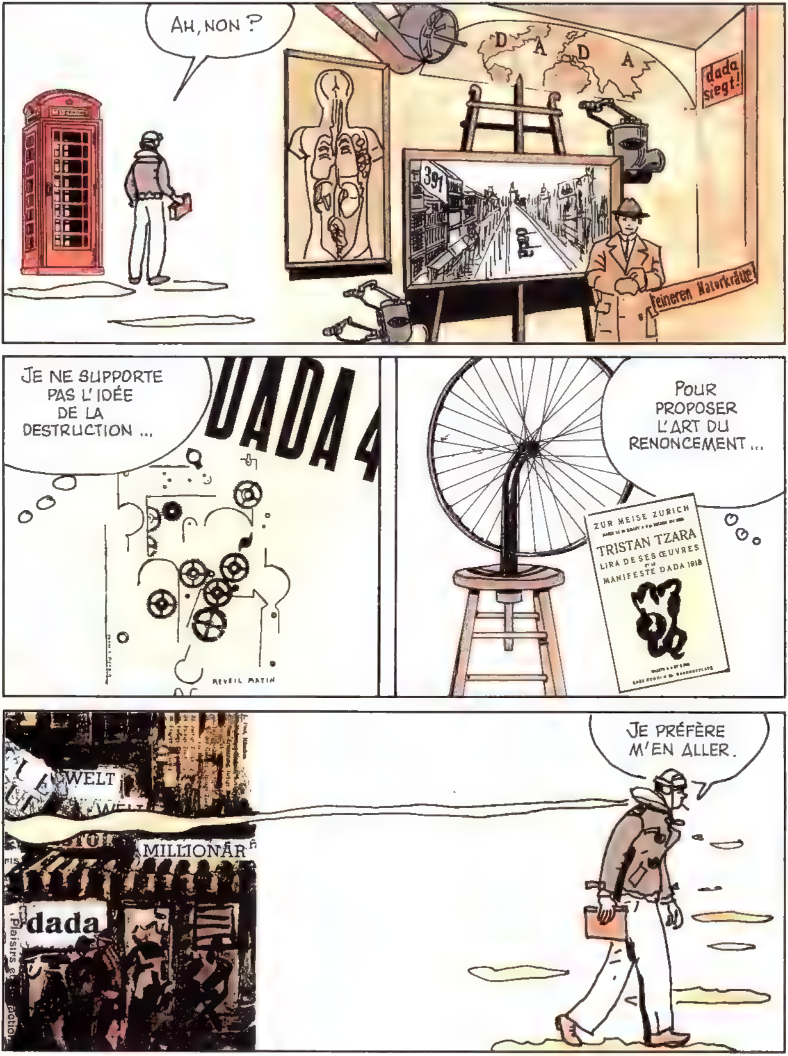


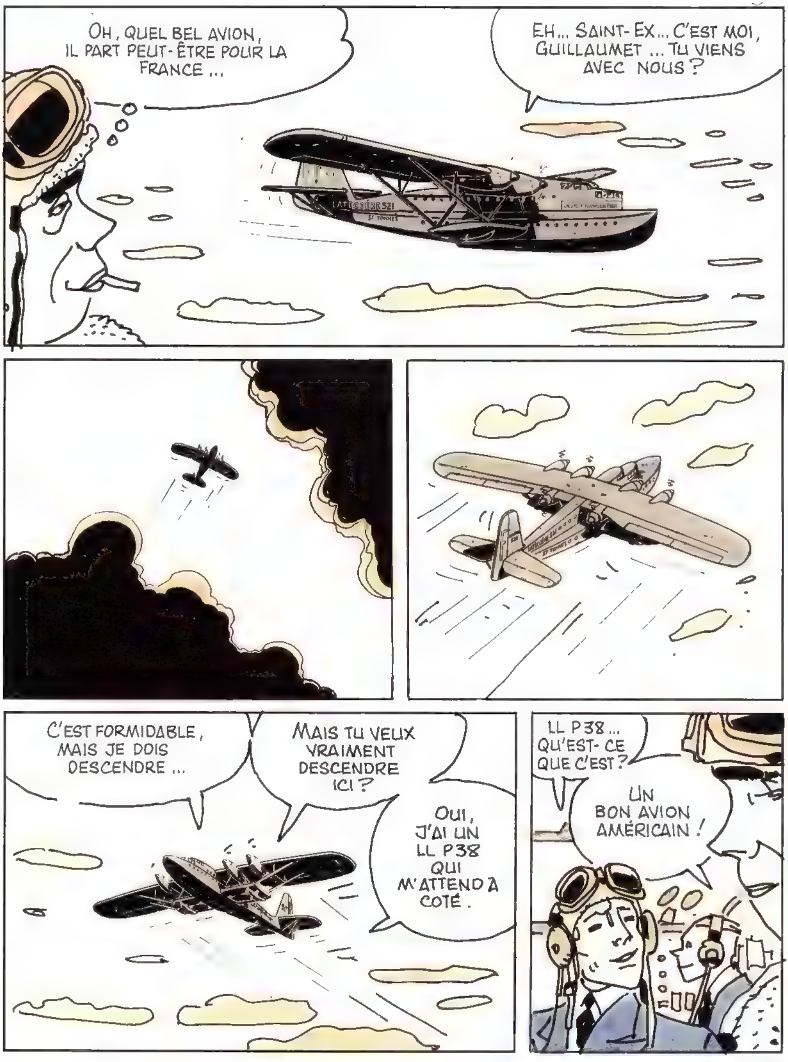
ENCORE LE GUATEMALA ... MAIS CONTRE QUI TIRENT-ILS DONC CES FONCTIONNAIRES ?
JE SAIS, JE SAIS ... JE SUIS DU CÔTÉ DES RADICAUX, MAIS ICI C'EST DIFFÉRENT ... APRÈS TOUT, CES PAUVRES GENS ONT PEUT-ÊTRE RAISON ...
EH ... NEW YORK ?
VOUS N'ALLEZ PAS ME DIRE QUE C'EST NORMAL ÇA ?!?... JE VOLAIS AU-DESSUS DE NICE, ET MAINTENANT JE SUIS À NEW YORK ...
IL EST TROP RAPIDE CET AVION ... JE NE PEUX PLUS COURIR COMME ÇA ... JE N'AI PLUS VINGT ANS ...
... JE FERAI MIEUX DE DESCENDRE POUR ME DÉROUILLER LES JAMBES ...

SEUL JE VAIS, DANS LE CIEL D'AZUR LOIN DE TOI, LOIN DE TOI ...
QUOI ?
ARRÊTEZ SAINT-EX, ICI LA POLICE DU CIEL ...
QUELQU'UN M'ATTEND A NEW YORK.
CERTAINEMENT COMMANDANT, MAIS VOUS ARRIVEREZ TROP TARD POUR L'EXPOSITION SUR LA PEINTURE DADA ...
LA PEINTURE DADA NE M'INTÉRESSE PAS... ET QUI PLUS EST, JE NE L'AIME PAS DU TOUT. NON, JE DOIS VOIR UN AGENT LITTÉRAIRE.
AH, OUI, OUI, OUI, MONSIEUR RAINER BIEMEL POUR VOTRE NOUVEAU LIVRE "TERRE DES HOMMES"...
ALLEZ JUSQU'AU BOUT ET TOURNEZ A L'OUEST DU DERNIER RÊVE.
ALORS A L'OUEST DE LOUISE DE VILMORIN.

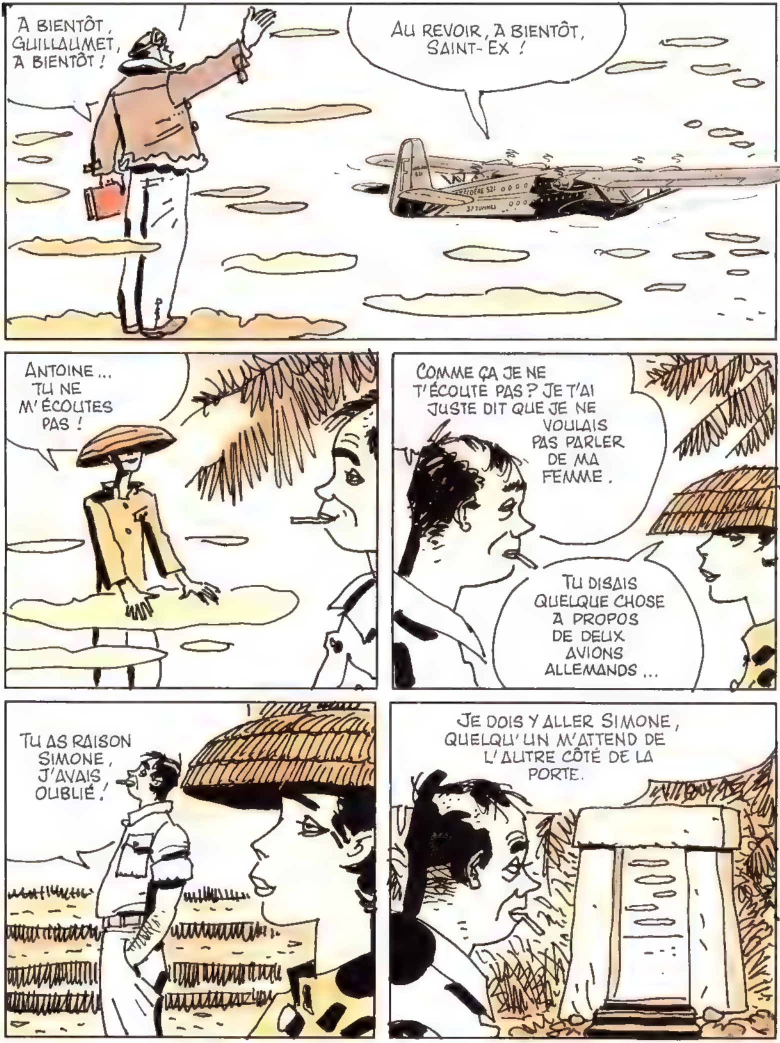
... CE NE FUT PAS UNE RELATION HEUREUSE ... J'ÉTAIS PEUT-ÊTRE UN PEU TROP PUÉRIL ... ET VOUS, CHÈRE LOUISE, TROP EXIGEANTE OU BIEN ...
... INDIFFÉRENTE ... JE VOUS ENNUYAIS PEUT-ÊTRE SANS M'EN RENDRE COMPTE ...
JE VOUS AI TANT AIMÉE ... VOUS SAVEZ QUOI, LOUISE ? MA FEMME CONSUELO ... MAIS NON ! ELLE NON PLUS NE M'A PAS APPORTÉ DE RÉCONFORT, MÊME SI ...
... AU GUATEMALA C'EST ELLE QUI S'OPPOSA À L'AMPUTATION DE MA MAIN DROITE ...
VOUS N'ALLEZ TOUT DE MÊME PAS CROIRE À CES BALIVERNES ?
ÇA NE COÛTE RIEN D'ES-SAY-ER.
ALORS ? TU FAIS TA MAGIE, MAGICIEN CHARMEUR ?
MAGE MAGICIEN... MAGIQUE MAGIE !...
MAGE MAGICIEN TA MAIN VA TRÈS BIEN ...
COMMENT ÊTES-VOUS ENTRÉS, QUE FAITES-VOUS ?
MAGE MAGICIEN VOILÀ LE MÉDECIN.
EH ...


ATTENDEZ DOCTEUR, MA MAIN NE ME FAIT PLUS SOUFFRIR ...
LA RÉACTION DE CONSUELO CE JOUR-LÀ A ÉTÉ DÉTERMINANTE ...
JE DOIS REJOINDRE MON AVION ET REPARTIR ...
... POUR BASTIA AVEC LES PHOTOS QUE J'AI PRISES À CHAMBÉRY, MAIS JE DOIS ÉVITER CES DEUX FW 190 QUI M'ATTENDENT. EUX SONT ARMÉS, TANDIS QUE MOI JE N'AI QUE DES APPAREILS PHOTO ...
QUELLE CHANCE, UNE CABINE TÉLÉPHONIQUE LIBRE ...
TELEPHONE
ALLÔ, CONSUELO ?
ALLÔ ... LÉON WERTH ?
ALLÔ, ANDRÉ GIDE ?
GABRIELLE, C'EST TOI ?


AH, NON ?
D A D A
dada siegt!
391
feineren Naturkräfte
JE NE SUPPORTE PAS L'IDÉE DE LA DESTRUCTION ...
DADA 4
REVEIL MATIN
POUR PROPOSER L'ART DU RENONCEMENT ...
ZUR MEISE ZURICH
TRISTAN TZARA
LIRA DE SES ŒUVRES
MANIFESTE DADA 1918
WELT
MILLIONÄR
dada
JE PRÉFÈRE M'EN ALLER.



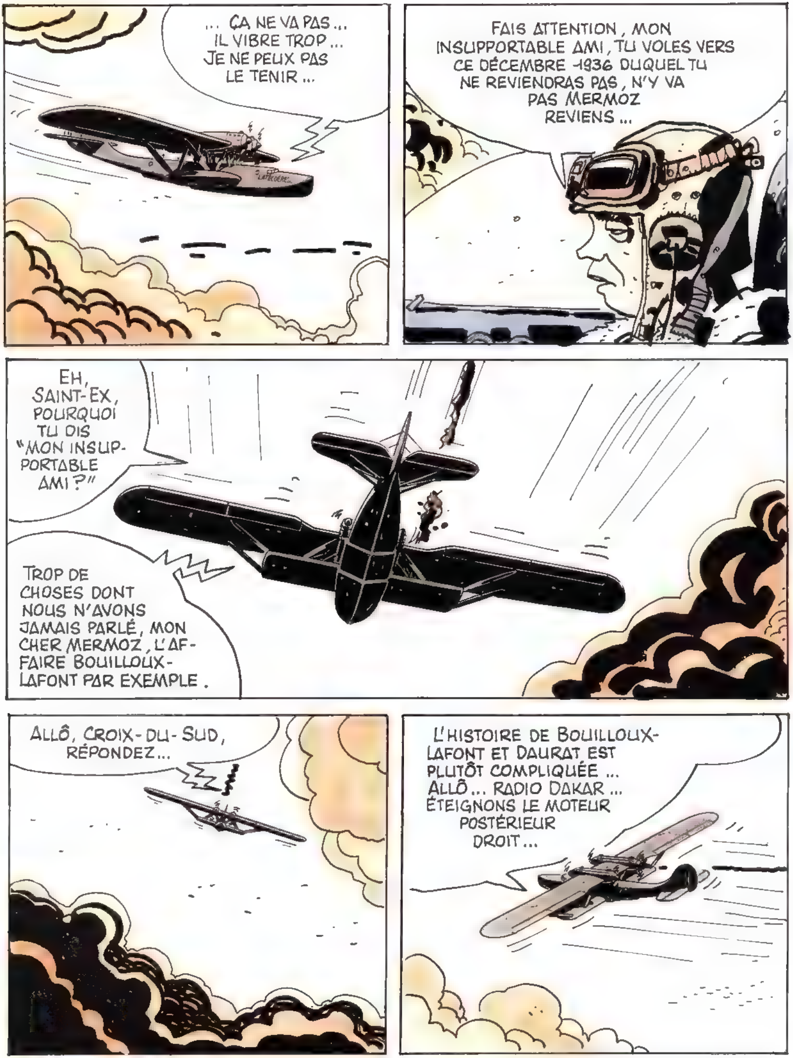
OH, QUEL BEL AVION, IL PART PEUT-ÊTRE POUR LA FRANCE ...
EH... SAINT-EX... C'EST MOI, GUILLAUMET ... TU VIENS AVEC NOUS ?
LATÉCOÈRE 521
C'EST FORMIDABLE, MAIS JE DOIS DESCENDRE ...
MAIS TU VEUX VRAIMENT DESCENDRE ICI ?
OUI, J'AI UN LL P38 QUI M'ATTEND A COTÉ.
LL P38 ... QU'EST-CE QUE C'EST ?
UN BON AVION AMÉRICAIN !



A BIENTÔT, GUILLAUMET, A BIENTÔT !
AU REVOIR, A BIENTÔT, SAINT-EX !
ANTOINE... TU NE M'ÉCOUTES PAS !
COMME ÇA JE NE T'ÉCOUTE PAS ? JE T'AI JUSTE DIT QUE JE NE VOULAIS PAS PARLER DE MA FEMME.
TU DISAIS QUELQUE CHOSE A PROPOS DE DEUX AVIONS ALLEMANDS...
TU AS RAISON SIMONE, J'AVAIS OUBLIÉ !
JE DOIS Y ALLER SIMONE, QUELQU'UN M'ATTEND DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA PORTE.

EH, SAINT-EX TU AS TROUVÉ CE QUE TU CHERCHAIS ?
PAS ENCORE, BÉDOUINS DE LIBYE. CE N'EST PAS SI FACILE...
ET PUIS J'AI UN RENDEZ-VOUS QUE JE NE PEUX PAS MANQUER !
AH, TE VOILA... LA-HAUT, AU MÊME ENDROIT.
MAIS NOUS NE POUVONS PAS NOUS ARRÊTER TROP LONGTEMPS... TU LE SAIS AUSSI N'EST-CE PAS ?
C'ÉTAIT BIEN DE RETROUVER SIMONE À SAÏGON... MAIS J'AURAI TANT VOULU REVOIR GABRIELLE...
MAIS QUE SE PASSE-T-IL ?

... TOUS CES NUAGES NOIRS ...
ALLÔ, ALLÔ LATE XX, RÉPONDEZ !
ALLÔ, DAKAR? ... ICI LATE XX JE SUIS MERMOZ... LE MOTEUR NE MARCHE PAS ...
MERMOZ ... JE SUIS SAINT-EX... QUE FAIS-TU LÀ ? CE N'EST PAS POSSIBLE ?!?
SAINT-EX ?... MAIS TU NE DEVRAIS PAS ÊTRE ICI !
MERMOZ, ON EST EN 1944 ! C'EST TOI QUI ...
... EH VOUS DEUX... ICI RADIO NUAGES ! VOUS ÊTES PERDUS !
... MERMOZ, MERMOZ ... QUAND ES-TU REVENU ?
MAIS JE NE SUIS JAMAIS PARTI SAINT-EX... ALLÔ, DAKAR... L'HÉLICE POSTÉRIEURE DROITE ...


... ÇA NE VA PAS ... IL VIBRE TROP ... JE NE PEUX PAS LE TENIR ...
FAIS ATTENTION, MON INSUPPORTABLE AMI, TU VOLES VERS CE DÉCEMBRE 1936 DUQUEL TU NE REVIENDRAS PAS, N'Y VA PAS MERMOZ REVIENS ...
EH, SAINT-EX, POURQUOI TU DIS "MON INSUPPORTABLE AMI?"
TROP DE CHOSES DONT NOUS N'AVONS JAMAIS PARLÉ, MON CHER MERMOZ, L'AFFAIRE BOUILLOUX-LAFONT PAR EXEMPLE.
ALLÔ, CROIX-DU-SUD, RÉPONDEZ...
L'HISTOIRE DE BOUILLOUX-LAFONT ET DAURAT EST PLUTÔT COMPLIQUÉE ... ALLÔ ... RADIO DAKAR ... ÉTEIGNONS LE MOTEUR POSTÉRIEUR DROIT ...

JE NE PARVIENS PLUS À COORDONNER TOUS CES SOUVENIRS. ILS VONT ET VIENNENT. UNE IMAGE SE SUPERPOSE À L'AUTRE.
31 JUILLET 1944 À 12H02.
TRATTTRATTTRATTT-RATRATTTRATTTRATT!

(A SUIVRE)

L'AMICALE DES ANGES

L'Aéropostale! Plus d'un demi-siècle après sa disparition, elle fait toujours rêver. Parce qu'elle incarne une aventure technique et industrielle exceptionnelle. Mais aussi, et surtout, parce qu'elle fut une extraordinaire histoire d'hommes. Un livre-album passionnant, *l'Aéropostale*, retrace l'épopée hors du commun de Mermoz, Saint-Exupéry, Guillaumet, et des dizaines de casse-cou.

Tous ou presque ont découvert l'aviation en tant que soldats, au cours de la Grande Guerre. Et, la paix revenue, ne rêvent plus que d'une chose: voler, voler encore! Comment ne se reconnaîtraient-ils pas dans le projet fou que tente de faire vivre, dès la fin des hostilités, un industriel visionnaire de Toulouse, Pierre-Georges Latécoère: sortir l'aéronautique de sa fonction militaire, ouvrir des lignes commerciales partout où la France a besoin d'acheminer courrier et passagers? C'est ainsi que Mermoz, Saint-Ex et tous les autres, lutteurs-nés, inconscients magnifiques, vont se retrouver, les uns après les autres, aux commandes de ces fragiles machines de toile et de bois, mettant une énergie inouïe au service d'une idée fixe: passer! En 1925, déjà, cent-huit pilotes et deux-cent cinquante mécanos se relaient sur la Ligne. Ils sont jeunes, fougueux, forts en gueule, acharnés, et puis, ils n'ont pas peur de mourir... C'est que voler, alors, est encore une entreprise à très haut risque. Chez Latécoère, chaque nouvelle avancée technique ou commerciale a son pendant de larmes et de sang, la chronique du développement de la Ligne prend des airs de registre funèbre. On ne compte plus les aviateurs crashés, carbonisés, déchiquetés, perdus en mer, exécutés par un parti de Maures rebelles... C'est cette conscience collective du danger partagé, quotidien, qui forgera l'exceptionnel esprit de fraternité commun à tous les acteurs de l'Aéropostale. Face à l'adversité, la Ligne est un clan, une tribu, avant d'être une compagnie aérienne, et réagit comme telle. Pour chacun de ces hommes, chaque membre de la fratrie, mécano ou pilote, novice ou vieux routier, est plus qu'un ami : un complice, un frère, un double. Un autre soi-même. À Mermoz, Alexandre Collenot, son mécanicien préféré, confie un jour : "Si vous ne deviez pas revenir, monsieur Mermoz, je voudrais être avec vous..." Quelques mois plus tard, l'hydravion de Collenot disparaît pour toujours au large du Brésil. Et Mermoz, effondré, inconsolable, dit à Saint-Exupéry : "Collenot n'aurait dû disparaitre qu'avec moi. La fatalité n'a pas été juste en divisant cet équipage." En juin 1930, lorsqu'on apprend qu'Henri Guillaumet, porté disparu après un accident dans les Andes à trois mille mètres d'altitude, a miraculeusement survécu, c'est Saint-Exupéry qui bondit aussitôt dans son avion, Saint-Exupéry qui fonce vers la petite ville où l'on a recueilli l'aviateur, Saint-Ex, enfin, qui le premier, ému aux larmes, serre dans ses bras son ami retrouvé. C'est cela, la Ligne. Alors, pour s'affranchir autant que faire se peut de la prémonition d'une fin annoncée, tous ont choisi de vivre encore plus fort, encore plus vite. À Casablanca ou Buenos Aires, perpétuels errants en flight-jacket, trompe-la-mort lumineux, les anges de l'Aéropostale s'étourdissent de femmes et d'alcool, de virées magnifiques, de fêtes tonitruantes. Mermoz papillonne de maîtresse en maîtresse, Marcel Reine entretient un véritable harem de dix-sept "concubines"... Bien sûr, tous n'ont pas le même profil, ni les mêmes origines. Il y a un monde entre Saint-Exupéry l'aristocrate et Reine le titi hâbleur, entre Mermoz l'agité et le calme polytechnicien Edouard Serre. Mais tous en revanche sont faits du même bois, tous partagent le même rêve émerveillé, incommunicable sans doute à qui n'a pas, comme eux, joué à poursuivre les rayons du soleil, tout là-haut. C'est évidemment pour cela qu'ils se sont aimés. C'est pour cela aussi que nous les avons aimés, que nous les aimons encore. Même lorsque leurs ailes se sont brisées, les anges sont immortels.

Nicolas FINET

HEIMERMANN/MARGOT
L'Aéropostale
La fabuleuse épopée de Mermoz, Saint-Exupéry, Guillaumet
Ed. Arthaud
200 P.- 295 F.

Parce que les pannes étaient nombreuses, il fut décidé que les avions envoyés par-delà le rio de Oro voleraient deux par deux, afin de parer au mieux à la défaillance de l'un ou de l'autre. Si les affaires se gâtaient, Saint-Ex et le lieutenant-colonel De la Pena, stationnés à Cap-Juby étaient alertés.

INFOS A SUIVRE

Les bandes dessinées de novembre

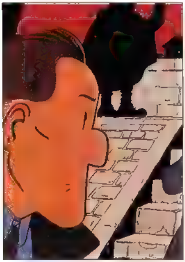
DARGAUD

VINK
Le Moine fou
Tome VII - Les Tourbillons de fleurs blanches

Ayant découvert que le Moine Fou vivait en Corée, He Pao, l'héroïne de cette série commencée il y a plus de dix ans, débarque dans ce pays inconnu. Elle devient la gouvernante des deux fils du Prince Noir, un homme qui domine la région où le Moine Fou devrait se trouver. He Pao va-t-elle enfin rencontrer celui qui est devenu son obsession ?

SAVARD
Une aventure de Dick Herisson
Tome VI - Frères de cendres

Les cadavres pleuvent en Arles. Ce qui les relient les uns aux autres ? Huit allumettes en poche et une carte postale en provenance d'une île des Ombres mystérieuse et inconnue. Sur la piste de l'assassin – petite silhouette noire – Dick Herisson devra percer le secret de l'île pour découvrir le destin commun et maudit qui pèse sur tout un groupe.



CONRAD/YANN
Les Innommables
Le Crâne du père Zé

Bonne nouvelle pour les amateurs de la série parue dans les années 80 dans les pages de *Spirou* : les affreux sont de retour pour de nouvelles aventures ! Où l'on retrouve Tim, Tony et Mac dans les mers de Chine arraisonnant une étrange cargaison du Torquemada, tandis que les jumeaux Jardine assassinent à tour de bras. Exceptionnellement, deux éditions seront mises en vente, avec deux couvertures différentes.

AUTHEMAN
Le Pet du diable

Une île volcanique au milieu de l'océan Indien nommée le Pet du Diable ; une république bananière sans touristes ; des trafiquants d'armes, des trafiquants de drogue ; un commissaire pas nerveux ; et des mouettes ! Voilà pour l'ambiance. Mais n'oubliez pas votre masque à gaz, sous peine de vous retrouver dans un drôle de pétrin

FLUIDE GLACIAL

LEANDRI
La grande encyclopédie du dérisoire

Depuis des années, Léandri enrichit *Fluide Glacial* de chroniques personnelles sur la vie de tous les jours : ce sont les Palinodies. Réponses aux grandes énigmes de l'Histoire ou petites questions du quotidien, voici enfin réunies les humeurs d'un des maîtres du dérisoire.

MAESTER
Sœur Marie-Thérèse
Tome IV - Sur la terre comme au ciel

Toujours gracieuse, toujours élégante, et surtout toujours pieuse, Marie-Thérèse se promène dans la vie avec grâce. Deux ans déjà depuis le précédent album ! Mais rien n'a changé, humour et jeux de mots sont toujours au programme pour notre plus grand plaisir. Ainsi soit-il !

CASTERMAN

GELUCK
Made in Belgium
Encyclopédie universelle

Deuxième tome de cette encyclopédie universelle, après *Un peu de tout* paru en 1992, *Made in Belgium* confirme la volonté de l'auteur de poursuivre dans un registre volontairement absurde, et particulièrement jubilatoire. De l'humour, de l'humour... et beaucoup de bon sens.

GIARDINO
Jonas Fink
Tome I - L'Enfance

Prague, 1950. Le petit Jonas assiste à l'arrestation de son père, suspecté par la police politique d'être un "ennemi du peuple". Toute la vie de l'enfant s'en trouve bouleversée. Obligé de quitter l'école, de trouver du travail pour aider sa mère, en butte à l'hostilité du voisinage, Jonas bascule d'une enfance heureuse à celle, désespérée, des parias. "Une histoire de l'autre côté de la frontière, quand la frontière existait encore."

DUBOIS/RIONDET
Mérite maritime
Boulevard de la soif

Embarquement immédiat à bord de *l'Amiral Benbow*, où nous retrouvons l'équipage du tome I de *Mérite maritime*. Tous soudés autour de leur commandant, ces rudes marins au cœur tendre cohabitent pendant des mois, et aucun n'a de secret pour les autres. Trois histoires composent cet album, leçons assénées par la vie, un grand prix de camaraderie.

JACQUES TARDI
Le Démon des glaces

Un monstre à tentacules, des gens congelés, un sous-marin et un iceberg, un détective amateur neveu d'un savant disparu... et retrouvé complètement fou, tout l'univers de Tardi est déjà dans cet album paru en 1974 aux éditions Dargaud. Une réédition "grand format" (30,3 x 39,8 cm) pour les nombreux adeptes du dessinateur.

JACQUES TARDI
Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec
Tous des monstres

Là voilà enfin la suite tant attendue des aventures d'Adèle. Fin de la Première Guerre mondiale, notre héroïne part sur les traces d'un monstre tentaculaire qui terrorise la capitale. Autour d'elle, nous retrouvons Brindavoine, l'affreux Dieulefeult, et une foule de seconds rôles particulièrement savoureux.

INFOS A SUIVRE

LOMBARD

TIBET/DUCHATEAU

Ric Hochet n° 54
Le Masque de la terreur

Toujours jeune et dynamique, Ric Hochet ! Dans ce cinquante-quatrième épisode (quelle santé !) nous le retrouvons, toujours aux côtés du commissaire Bourdon, sur la piste d'un *serial killer* qui vient d'assassiner le procureur Manet.

VENTS D'OUEST

MEGLIA/TRILLO

Cybersix

Le jour, Adrian Seidelman est un petit professeur de littérature, spécialiste des jeunes en difficulté. La nuit, il se transforme en Cybersix, un jeune femme vêtue de noir qui parcourt la ville pour se nourrir d'une substance vitale puisée dans la gorge des Techno, petits êtres monstrueux issu d'expérience génétiques, Adrian-Cybersix est un curieux mélange d'homme et de femme.

SUERTE/CARNBY

Alone in the dark

A Slkaughter Glulch, Emily Hartwood vient d'être enlevée par le diabolique Harry Caine, qui veut construire un centre commercial sur un ancien territoire indien habité par des esprits. Adward Carnby, "le privé de l'occulte" se met en piste et aura fort à faire face à l'armée de goules, fantômes et revenants qui veulent sa peau.

QWAK/GONNORT

Le Soleil des loups
Tome III - Le Loup bleu

Sartana, mère de toutes les magies, a choisi l'enfant Sonji pour être le Khan réunificateur de tous les clans. Grâce à lui, la guerre doit cesser. Mais pour l'instant, Sonji erre dans les montagnes, après s'être enfui de son village, et il n'a qu'un seul rêve en tête : devenir le guide des loups !

EMM/MOSDI

La Cité des abîmes

Deux expéditions, anglaise et norvégienne, se retrouvent en plein Antarctique. L'expédition norvégienne est financée par le III^e^ Reich, et doit étudier les cultes maudits pour s'approprier un savoir oublié. Un affrontement destructeur va opposer les deux groupes qui se battent pour obtenir la clé d'un dangereux secret surgi de la nuit des temps.

LUCIEN/MOSDI

La Geôle de Pandore

Après avoir effectué des recherches généalogiques, Jorge est attiré par le peuple maya. Accompagné de trois amis, il part en expédition au milieu de la jungle et des temples oubliés. Là, face au maître de cérémonie Griffe de jaguar perpétuant des rites barbares et inhumains, le voyage tourne au véritable cauchemar.

DUPUIS

LAUDEC/CAUVIN

Cédric
Tome VIII - Comme sur des roulettes

Fou amoureux d'une jeune asiatique, coqueluche des garçons de la classe, Cédric profite de toutes les occasion – anniversaire, fête scolaire – pour établir le plus possible de contacts intimes avec la jeune écolière.

GEERTS

Jojo
Tome VI - Le Serment d'amitié

Jojo et Gros-Louis sont amis, et comme tous les amis du monde, il se disputent continuellement. Pour les en empêcher, Mamy leur raconte l'histoire de deux amis, dont la fin les bouleverse, si bien que les deux enfants se jurent éternelle amitié.

GOS/WALT

Le Scrameustache
Tome XXVI - Les Enfants de l'arc-en-ciel

Des petits bonshommes verts, blancs ou noirs, extraterrestres déposés sur une île déserte voici deux mille ans, nous sommes de plein cœur dans une histoire de science-fiction destinée à la jeunesse. Que se passe-t-il quand des êtres differnts par la couleur de la peau se côtoient ?

SERVAIS

La Mémoire des arbres
Tome II - La Hache et le fusil

Grâce au sacristain, Robert, accusé du meurtre de sa femme, a été relâché au bénéfice du doute. Devant l'hostilité des villageois, tous deux sont obligés de se réfugier dans une maison isolée dans la forêt. Ils décident alors d'enlever l'épicière et sa fille aînée pour en faire leurs servantes.

PUBLICITÉ

ifrane EDITIONS

Recherche pour son département
Bande Dessinée de nouveaux auteurs.
Nous vous remercions d'envoyer vos manuscrits à l'adresse suivante:

IFRANE Editions

77,boulevard de Montmorency,75016 PARIS

INFOS A SUIVRE

DELCOURT

ANDREAS

Cromwell Stone
Tome II - Le Retour de Cromwell Stone

Echoué sur la Terre, un créateur prend possession de centaines d'esprits humains, et devient un surhomme. L'énergie qu'il possède alors lui permet de construire une clé capable de le renvoyer dans l'espace. Mais la clé se perd... Pour sauver la terre du chaos, Cromwell Stone devra jouer serré

ALEX BARBIER

Comme un poulet sans tête

Une histoire en deux partie, par l'auteur de *Paysages de la nuit*. Un homme seul vit dans le casino abandonné d'un petit village. Des lettres anonymes envoyées au maire l'accusent d'être le violeur fou qui hante le pays.

DUVAL/DUBOIS

Les Lutins
Bonnie Tom - Seconde partie

Enfermé dans la forteresse de Dartmoor, Bonnie Tom parvient jusqu'au maître des lieux, le pirate Black Peter. Pendant ce temps, Jay a convaincu les pixies de l'aider à faire évader son ami de la forteresse. L'opération réussit, mais Bonnie a bien changé...

STAN/VINCE

Vortex - Tome II

En recherchant les plans volés d'une machine à explorer le temps, Tess Wood se fait tuer. Son ami Campbell n'a plus qu'une seule chose en tête : revenir dans le temps pour la sauver. Mais attention aux paradoxes temporels.

ALBIN MICHEL

SERRES/WERBER

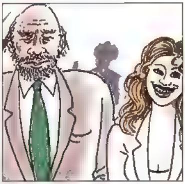
Les fourmis

Succès foudroyant pour Bernard Werber, auteur du best-seller *les Fourmis*, suivi du *Jour des fourmis* et du *Grand livre des fourmis*. Associé à Patrick Serres, l'écrivain et journaliste a scénarisé sa saga, et voilà, pour tous les amateurs, l'histoire d'un monde mystérieux et fascinant, celui des fourmis et la lutte incessante qu'elles engagent contre les espèces étrangères ou contre leurs congénères.

WOLINSKY

Enfin, des vrais hommes !

Professionnel de l'amour, après *Je ne pense qu'à ça* et *A bas l'amour copain*, Wolinski récidive en dressant une nouvelle carte du tendre et du sexe.



LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

MŒBIUS/JODOROWSKY

Griffes d'ange

Des illustrations érotiques que Mœbius exposait en 1992, accompagnées d'un texte de Jodorowsky et d'un scénario "solide", voilà ce que vous proposent les deux compères. Attention, album classé X.

ALBERTO BRECCIA

Le Coeur révélateur et autres histoires fantastiques d'Edgar Poe

En cinq courtes histoires tirées d'Edgar Poe, Breccia impose une nouvelle fois la force de son talent Celui qui n'a "jamais fait de différence entre littérature et bande dessinée" joue de toute sa palette, passant du noir et blanc à la couleur, du réalisme au fantastique et confirme la puissance de son dessin.

SOLEIL PRODUCTIONS

KAMAIOLI

Les Scythes
Tome III - Le Gros homme

Thanos espère séduire Spohia, la reine d'Arda. Pendant qu'il exécute son portrait en mosaïque, il lui raconte ses aventures de jeunesse, et particulièrement sa rencontre avec le Gros homme, un dangereux individu. Thanos va devoir affronter ses ruses et son pouvoir hypnotique

TOTO BROTHER'S COMPAGNY

Big Man
Livre premier - Aspic & Comac - Les Flingotrafiquants

Léo Aspic et Gaston Comac sont des trafiquants d'armes aux Etats-Unis Dans ce premier album, ils se retrouvent face aux trafiquants de drogue du cartel de Medellin. Après une folle poursuite à travers la Floride, les cadavres ne se comptent plus !

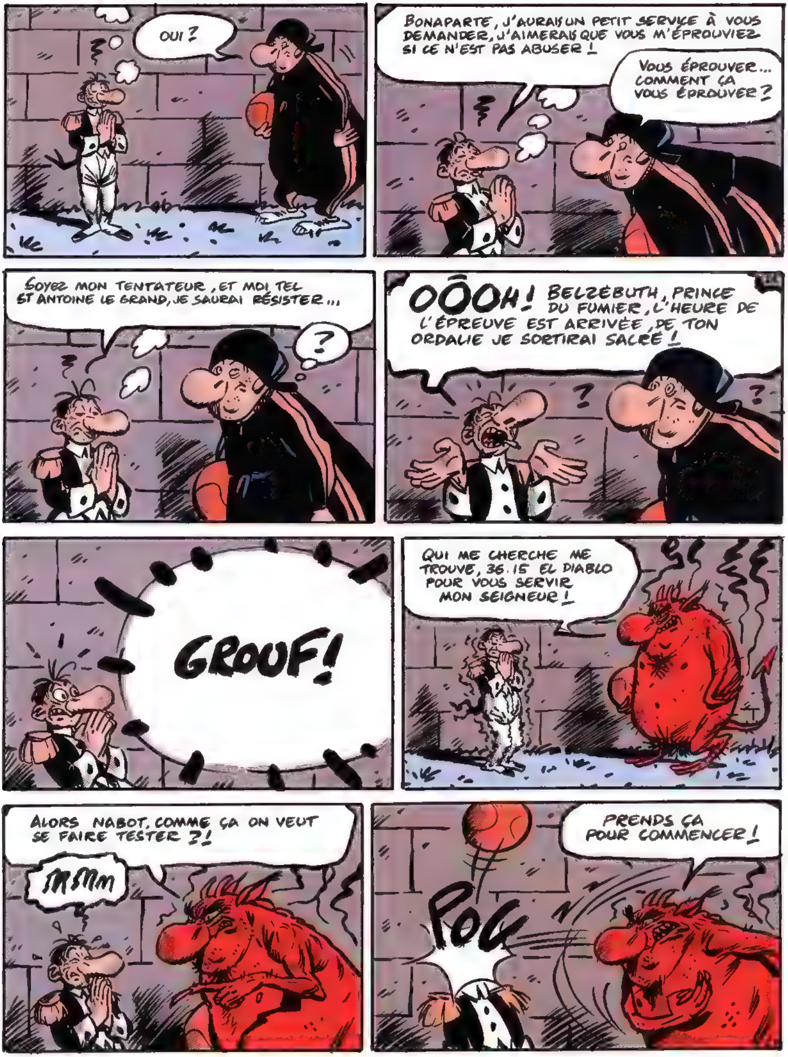
FAURE/CORTEGGIANI

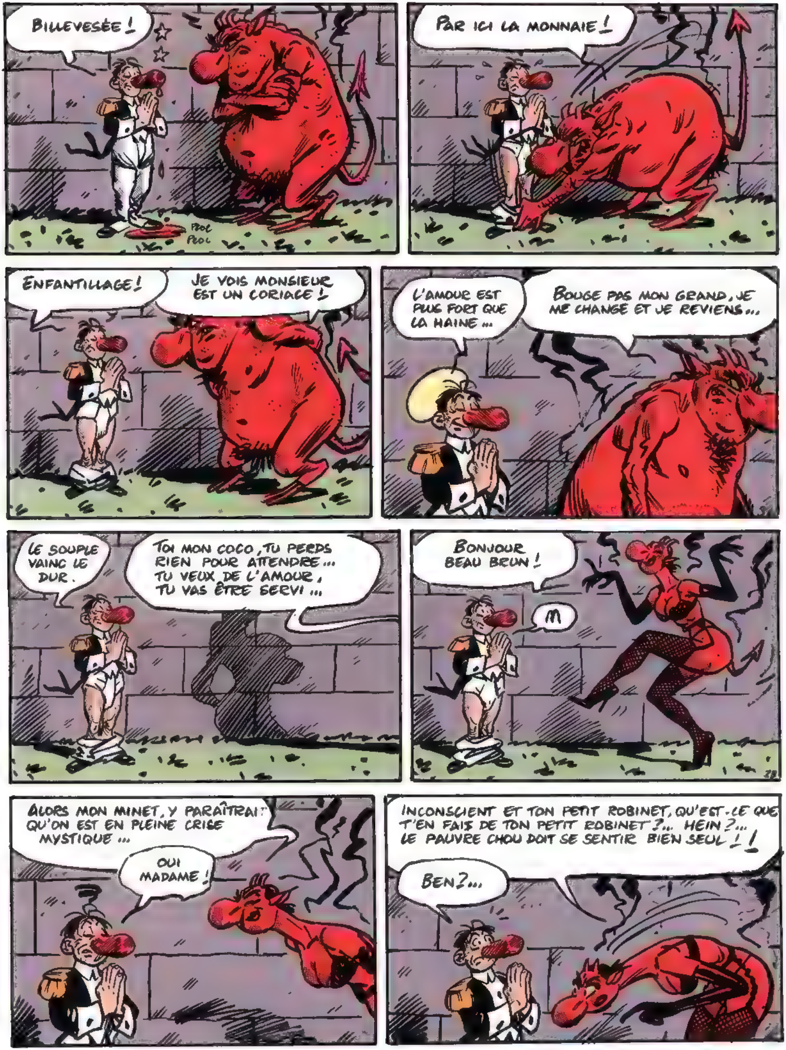
Taïga
Tome I - Le Fils de l'ours

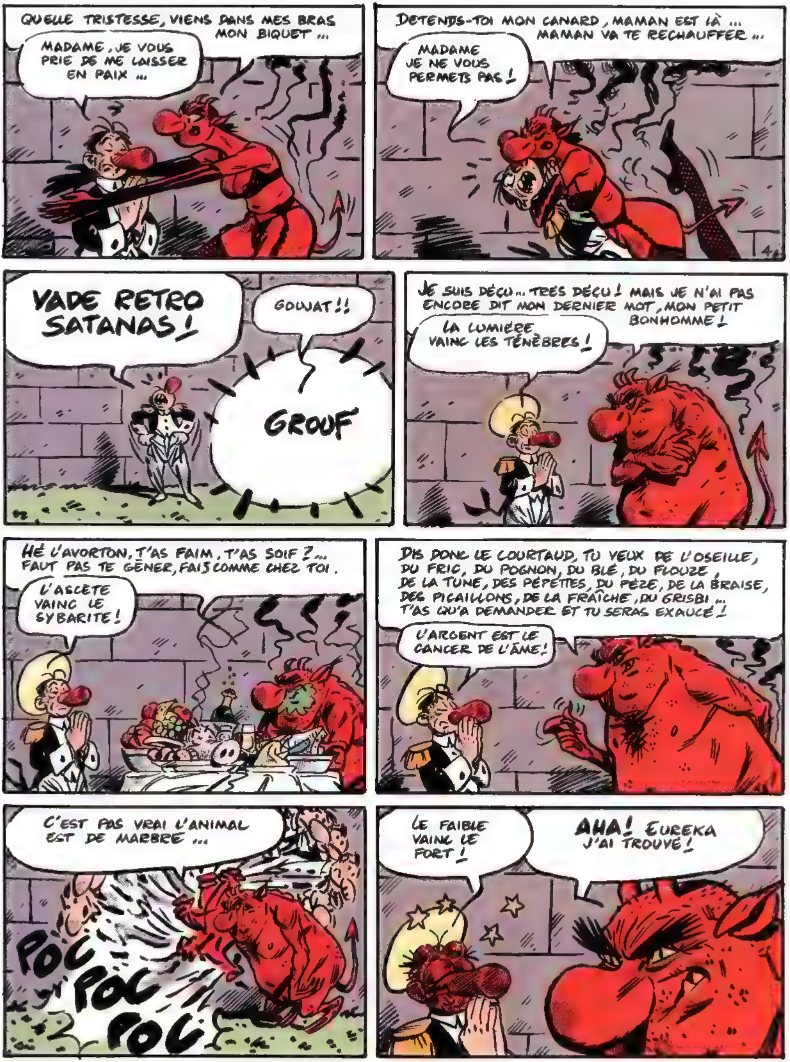
Du nord du Nord au sud de la Taïga battue par les vents et la neige, muets de joie ou de terreur, on murmure qu'il viendra. Mais qui ça ? Celui qui n'aurait jamais dû naître : le fils de l'ours

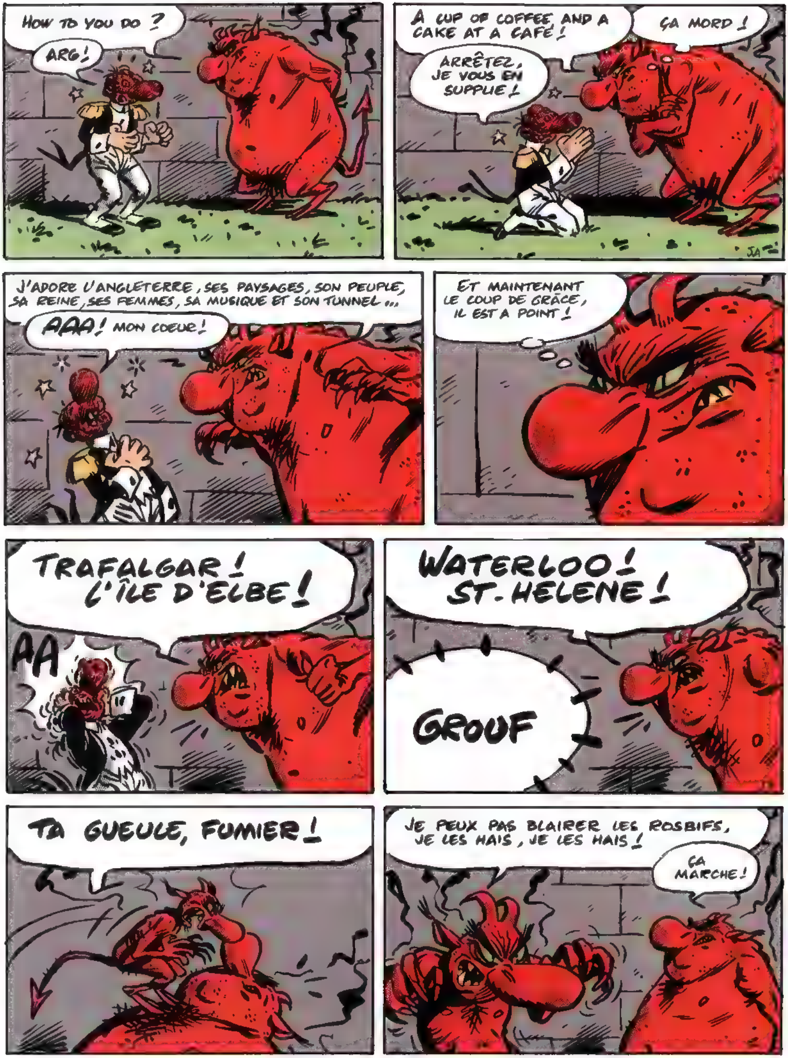
ROCHETTE

LES AVENTURES PSYCHOTIQUES DE NAPOLÉON ET BONAPARTE ● **LA TENTATION DE NAPOLÉON**


OUI ?
BONAPARTE, J'AURAIS UN PETIT SERVICE À VOUS DEMANDER, J'AIMERAIS QUE VOUS M'ÉPROUVIEZ SI CE N'EST PAS ABUSER !
VOUS ÉPROUVER... COMMENT ÇA VOUS ÉPROUVER ?
SOYEZ MON TENTATEUR, ET MOI TEL ST ANTOINE LE GRAND, JE SAURAI RÉSISTER...
?
OÔÔOH ! BELZEBUTH, PRINCE DU FUMIER, L'HEURE DE L'ÉPREUVE EST ARRIVÉE, DE TON ORDALIE JE SORTIRAI SACRÉ !
GROUF !
QUI ME CHERCHE ME TROUVE, 36.15 EL DIABLO POUR VOUS SERVIR MON SEIGNEUR !
ALORS NABOT, COMME ÇA ON VEUT SE FAIRE TESTER ?!
MMMM
PRENDS ÇA POUR COMMENCER !
POC


BILLEVESÉE !
PLOC PLOC
PAR ICI LA MONNAIE !
ENFANTILLAGE !
JE VOIS MONSIEUR EST UN CORIACE !
L'AMOUR EST PLUS FORT QUE LA HAINE...
BOUGE PAS MON GRAND, JE ME CHANGE ET JE REVIENS...
LE SOUPLE VAINC LE DUR.
TOI MON COCO, TU PERDS RIEN POUR ATTENDRE... TU VEUX DE L'AMOUR, TU VAS ÊTRE SERVI...
BONJOUR BEAU BRUN !
M
ALORS MON MINET, Y PARAÎTRAIT QU'ON EST EN PLEINE CRISE MYSTIQUE...
OUI MADAME !
INCONSCIENT ET TON PETIT ROBINET, QU'EST-CE QUE T'EN FAIS DE TON PETIT ROBINET ?... HEIN ?... LE PAUVRE CHOU DOIT SE SENTIR BIEN SEUL !!
BEN ?...


QUELLE TRISTESSE, VIENS DANS MES BRAS MON BIQUET ...
MADAME, JE VOUS PRIE DE ME LAISSER EN PAIX ...
DETENDS-TOI MON CANARD, MAMAN EST LÀ ... MAMAN VA TE RECHAUFFER ...
MADAME JE NE VOUS PERMETS PAS !
VADE RETRO SATANAS !
GOUJAT !!
GROUF
JE SUIS DÉÇU... TRÈS DÉÇU ! MAIS JE N'AI PAS ENCORE DIT MON DERNIER MOT, MON PETIT BONHOMME !
LA LUMIÈRE VAINC LES TÉNÈBRES !
HÉ L'AVORTON, T'AS FAIM, T'AS SOIF ?... FAUT PAS TE GÊNER, FAIS COMME CHEZ TOI.
L'ASCÈTE VAINC LE SYBARITE !
DIS DONC LE COURTAUD, TU VEUX DE L'OSEILLE, DU FRIC, DU POGNON, DU BLÉ, DU FLOUZE, DE LA TUNE, DES PÉPETTES, DU PÈZE, DE LA BRAISE, DES PICAILLONS, DE LA FRÂICHE, DU GRISBI ... T'AS QU'A DEMANDER ET TU SERAS EXAUCÉ !
L'ARGENT EST LE CANCER DE L'ÂME !
C'EST PAS VRAI L'ANIMAL EST DE MARBRE ...
POC POC POC
LE FAIBLE VAINC LE FORT !
AHA ! EUREKA J'AI TROUVÉ !



HOW TO YOU DO ?
ARG !
A CUP OF COFFEE AND A CAKE AT A CAFÉ !
ÇA MORD !
ARRÊTEZ, JE VOUS EN SUPPLIE !
J'ADORE L'ANGLETERRE, SES PAYSAGES, SON PEUPLE, SA REINE, SES FEMMES, SA MUSIQUE ET SON TUNNEL ...
AAA ! MON COEUR !
ET MAINTENANT LE COUP DE GRÂCE, IL EST À POINT !
TRAFALGAR ! L'ÎLE D'ELBE !
AA
WATERLOO ! ST-HELENE !
GROUF
TA GUEULE, FUMIER !
JE PEUX PAS BLAIRER LES ROSBIFS, JE LES HAIS, JE LES HAIS !
ÇA MARCHE !

J'[redacted]
CENSURED!
I LIKE THE MILK!
[redacted] TORDANT!
CENSURED!
PAF!
GOD SAVE ME...
[redacted] POUR [redacted] L'ONANISME! [redacted] PENDAGE [redacted]
CENSURED!
MICHELLEU MA BELLEU... TRA LA LA
JE DÉTESTE CE PEUPLE, ILS SONT FOURBES, INVERTIS, ARROGANTS, DÉCADENTS, AGRESSIFS, ET ILS ONT LA BOMBE ATOMIQUE... J'AI PEUR!
SLOWLY PLEASE, I DON'T SPEAK FRENCH VERY WELL...
A MOI LA GARDE!
J'AI GAGNÉ NAPOLÉON, VOUS AVEZ CRAQUÉ!
POC POC
A MORT! A MORT! A MORT!
VITE DOCTEUR!
ÇA VA PASSER!
AAAARG

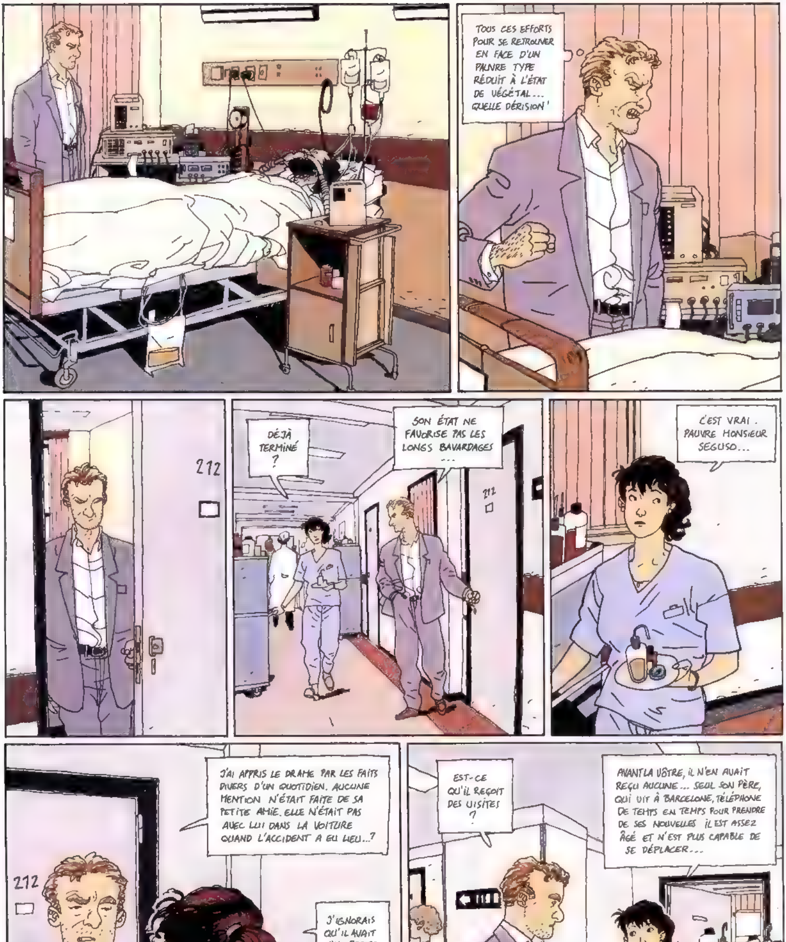
BELLE COMME LA MORT

UNE NUIT À ALGECIRAS

En arrivant chez madame Soler et son fils Luis – celui qui parle aux sauterelles – Hugo Seguso est amèrement déçu : la jeune fille amnésique recueillie par les Soler a disparu. Il réussit néanmoins à retrouver sa piste, mais elle lui échappe une nouvelle fois prise en stop par un camionneur pendant qu'il se fait tabasser dans un bar.

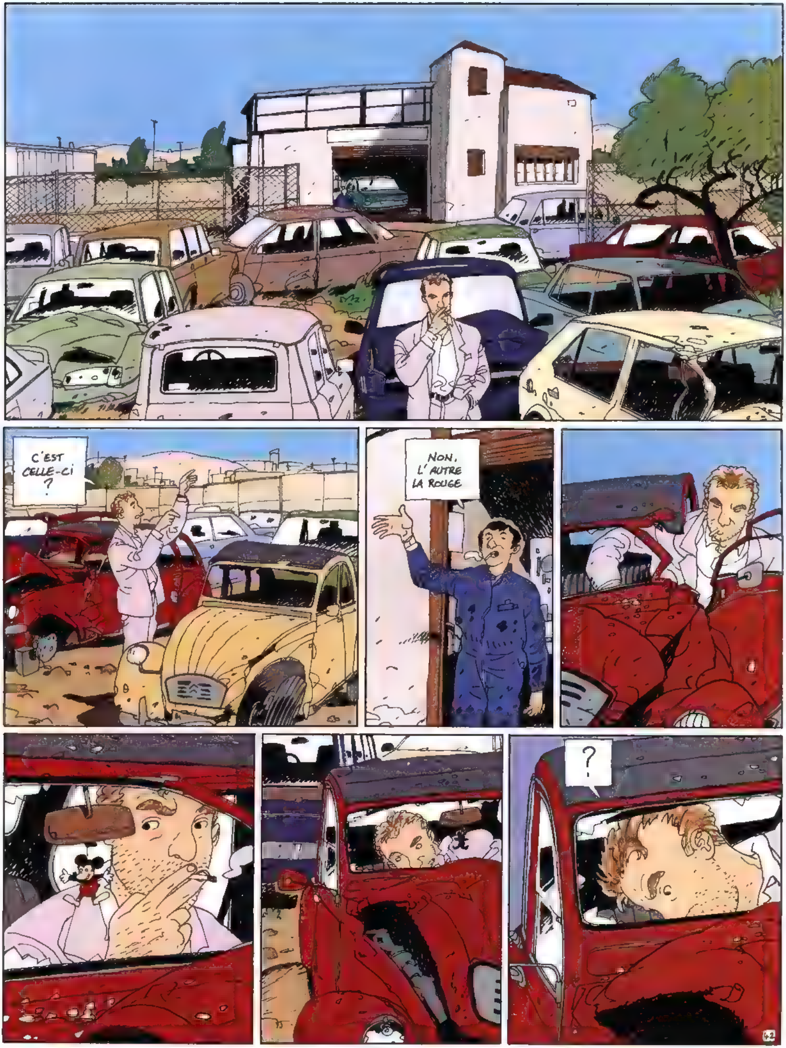
POLICIA
POURQUOI TU T'OBSTINES À NIER ? TU VAS T'ATTIRER L'ANTIPATHIE GÉNÉRALE ET TU EN PRENDRAS AU MINIMUM POUR VINGT ANS VINGT ANS DE CABANE ! L'ENFER ! QUAND TU SORTIRAS, TU NE SERAS PLUS QU'UNE CHIFFE MOLLE ...
TANDIS QUE SI TU CRACHES LE MORCEAU, ON SE METTRA À TE CHERCHER DES EXCUSES, ON S'APITOIERA.. TON AVOCAT POURRA ENTONNER LE COUPLET DE L'ENFANCE MALHEUREUSE, LES PSYCHIATRES TE TROUVERONT UN DÉRÈGLEMENT MENTAL QUELCONQUE .. ET TU T'EN TIRERAS AVEC QUELQUES ANNÉES D'ASILE D'ALIÉNÉS...
ECOUTEZ C'EST ABSURDE.. JE.. JE NE PEUX TOUT DE MÊME PAS AVOUER UN CRIME QUE JE N'AI PAS COMMIS ?! ..
NOM DE DIEU! CESSE DE TE FOUTRE DE NOTRE GUEULE ! TU AS BUTÉ CE PUTAIN DE CHAUFFEUR ROUTIER, C'EST AUSSI CLAIR QUE DEUX ET DEUX FONT QUATRE !
BOM
AMENEZ LE TÉMOIN ! ...
C'EST LUI ? ..

O...OUI
HA HA HA HA HA
ON L'SAIT BIEN, VA, QU'T'AS RIEN FAIT ! C'ÉTAIT POUR TE FAIRE MARCHER ! POUR SE MARRER UN COUP !
Y'A QUE LE TÉMOIN QUI ÉTAIT VRAI. MAIS IL A ACCEPTÉ DE RENTRER DANS LE JEU ON T'A EU, PAS VRAI ?
QUAND ON TE VOIT À L'OEUVRE, GONZALEZ, ON COMPREND MIEUX POURQUOI, LES HABITANTS DE CE PAYS ONT UNE AUSSI PIÈTRE OPINION DE LEUR POLICE !
JE... JE VAIS VOUS EXPLIQUER, CHEF.
TU VEUX QUE JE TE DISE, GONZALEZ ? J'AI PLUS DE RESPECT POUR LES TRUANDS QUE JE POURCHASSE QUE POUR LES ENFOIRÉS DE TON ESPÈCE !


TOUS CES EFFORTS POUR SE RETROUVER EN FACE D'UN PAUVRE TYPE RÉDUIT À L'ÉTAT DE VÉGÉTAL... QUELLE DÉRISION !
212
DÉJÀ TERMINÉ ?
SON ÉTAT NE FAVORISE PAS LES LONGS BAVARDAGES ...
212
C'EST VRAI. PAUVRE MONSIEUR SEGUSO...
J'AI APPRIS LE DRAME PAR LES FAITS DIVERS D'UN QUOTIDIEN. AUCUNE MENTION N'ÉTAIT FAITE DE SA PETITE AMIE. ELLE N'ÉTAIT PAS AVEC LUI DANS LA VOITURE QUAND L'ACCIDENT A EU LIEU...?
212
J'IGNORAIS QU'IL AVAIT UNE PETITE AMIE...
EST-CE QU'IL REÇOIT DES VISITES ?
AVANT LA VÔTRE, IL N'EN AVAIT REÇU AUCUNE... SEUL SON PÈRE, QUI VIT À BARCELONE, TÉLÉPHONE DE TEMPS EN TEMPS POUR PRENDRE DE SES NOUVELLES. IL EST ASSEZ ÂGÉ ET N'EST PLUS CAPABLE DE SE DÉPLACER...
39

IL S'EN SORTIRA ?
DIEU SEUL LE SAIT ...
JE PRIERAI POUR LUI ...
CIGARETTE ?
MERCI. JE NE FUME PAS.
VOUS AVEZ RAISON. MOI, JE VOUDRAIS ARRÊTER. QUOIQUE ... IL PARAÎT QUE LA NICOTINE STIMULE LES CELLULES DU CERVEAU ...
OR, DANS NOTRE MÉTIER, NOUS NOUS DEVONS D'AVOIR CONSTAMMENT L'INTELLIGENCE EN EVEIL ...
MONSIEUR PRIETO -LE TÉMOIN- TRAVAILLAIT DANS SON CHAMP QUAND IL A VU UNE JEUNE FEMME BRUNE SORTIR À LA HÂTE DE LA CABINE D'UN CAMION À L'ARRÊT AVANT DE PRENDRE LA DIRECTION D'ALGECIRAS DANS LA VOITURE D'UN AUTO-STOPPEUR ...
INTRIGUÉ, PRIETO S'EST APPROCHÉ DU CAMION, A DÉCOUVERT LE CHAUFFEUR AFFALÉ SUR SON SIÈGE, LE CRÂNE EN SANG. IL NOUS A ALERTÉS AUSSITÔT ...

LE SIGNALEMENT QU'A DONNÉ PRIETO DE LA FILLE EST TROP IMPRÉCIS POUR NOUS ÊTRE D'UNE QUELCONQUE UTILITÉ.. NOUS DEVRONS DONC ATTENDRE QUE LE CAMIONNEUR SOIT EN ÉTAT DE RÉPONDRE À NOS QUESTIONS POUR EN SAVOIR PLUS SUR ELLE ET SUR CE QU'IL S'EST PASSÉ EXACTEMENT...
QUE COMPTEZ-VOUS FAIRE ?
À QUEL SUJET ?
AU SUJET DU PETIT "DÉRAPAGE" DONT MES HOMMES SE SONT RENDUS COUPABLES. VOUS POURRIEZ DÉPOSER PLAINTE..
DOIS-JE VOUS DIRE QUE VOUS AURIEZ DROIT À TOUTE MA GRATITUDE SI VOUS VOUS EN ABSTENIEZ ... ?
ILS ONT DISJONCTÉ, C'EST VRAI MAIS IL FAUT SE METTRE À LEUR PLACE. ILS FONT UN MÉTIER DIFFICILE. ILS SONT SUR LA BRÈCHE DU MATIN AU SOIR. DANS LE FOND, CE SONT DES BRAVES TYPES...
AU REVOIR, COMMISSAIRE ...


C'EST CELLE-CI ?
NON, L'AUTRE LA ROUGE
?

SES LUNETTES DE LECTURE.. ELLE LES A TOUJOURS AVEC ELLE ...
POURQUOI VOUS VOULIEZ LA VOIR, CETTE CARCASSE? VOUS ÊTES DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES?
COMMENT AVEZ-VOUS DEVINÉ?
C'EST ÇA? HA, HA! J'EN ÉTAIS SÛR!
J'VOUS JAUGE UN HOMME EN UN CLIN D'OEIL. C'EST COMME UN SIXIÈME SENS. J'ME TROMPE RAREMENT!
43

ALGESIRAS
ARCADIA HOTEL
SALUT, MA BELLE ... T'AURAIS PAS UNE PETITE CIBICHE, DES FOIS ?
RCADIA 2
DESOLÉE C'EST MA DERNIÈRE
TEL
T'AS BIEN UN PEU DE FRIC, ALORS ?
J'SUIS FAUCHÉE ...
FAUCHÉE, AVEC LES FRINGUES QUE TU PORTES ? TU TE FOUS DE NOTRE GUEULE, OU QUOI ?
ALLONS ! TU MOURRAS PAS DE FOURGUER UN PETIT BILLET À DEUX PAUV' GARS PAUMÉS QU'ONT PLUS RIEN BOUFFÉ DEPUIS 24 HEURES ...
PUISQUE J'VOUS DIS QUE JE SUIS RAIDE.
POURQUOI T'ES PAS GENTILLE AVEC NOUS ? C'EST CON, TU VAS ÉNERVER MON COPAIN. IL EST VACHEMENT IRASCIBLE, DEPUIS QU'IL A CHOPÉ LA CHAUDE-PISSE ...

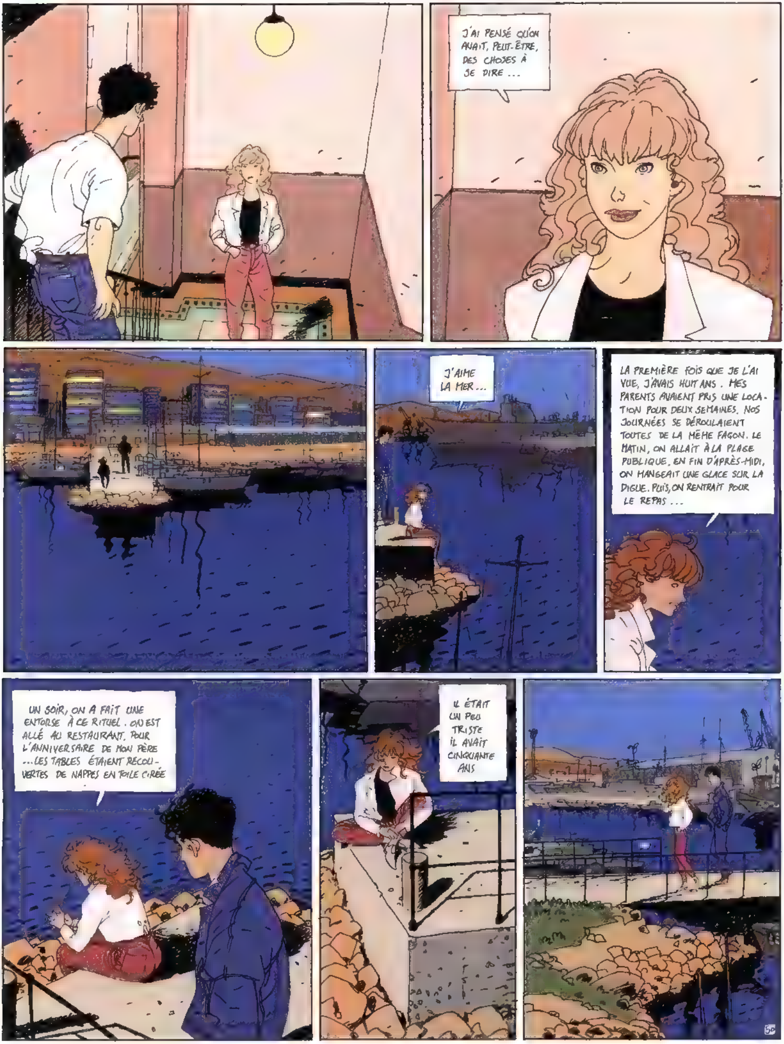
EH! T'ES PAS OBLIGÉ À TOUTE LA VILLE, QUE J'AI LA CHAUDE PISSE ...SURTOUT QUE C'EST PAS SÛR...
COMMENT, "PAS SÛR"? JE T'AI AUSCULTÉ, NON?
T'ES PAS MÉDECIN...
EXERCÉ, MAIS J'AI FAIT LES ÉTUDES
UNE PARTIE DES ÉTUDES. LES TROIS PREMIÈRES ANNÉES PUIS ON T'A LOURDÉ...
ON M'A PAS LOURDÉ. J'SUIS PARTI DE MA PROPRE INITIATIVE. J'AVAIS FAIT LE TOUR DE LA QUESTION. J'AVAIS D'AUTRES ASPIRATIONS.
CECI DIT, VA VOIR CINQUANTE TOUBIBS SI ÇA T'AMUSE MAIS JE PRENDS TOUS LES PARIS Y T'DIRONT TOUS LA MÊME CHOSE : CHAUDE-PISSE...
ÇA TE FAIT MARRER, HEIN? ÇA TE FAIT MARRER, LA MISÈRE DES GENS?!
FOUTEZ-LUI LA PAIX...
45

ON FAISAIT RIEN DE MAL, CAMARADE ON DEMANDAIT JUSTE UN P'TIT BILLET À LA DEMOISELLE. DE QUOI SE PAYER UN BON PAIN FRAIS, QUELQUES CANETTES DE BIÈRE...
.. DES MÉDICAMENTS POUR LA CHAUDE-PISSE DE MON COPAIN
BANC
MAIS SI ELLE VEUT PAS, ELLE VEUT PAS, ON N'EST PAS DU GENRE À INSISTER..
HEUREUSEMENT QUE TU ES ARRIVÉ.. QUAND LE GRAND TYPE M'A EMPOIGNÉE, J'AVOUE QUE J'AI EU PEUR...
BON, BEN... SALUT..
46

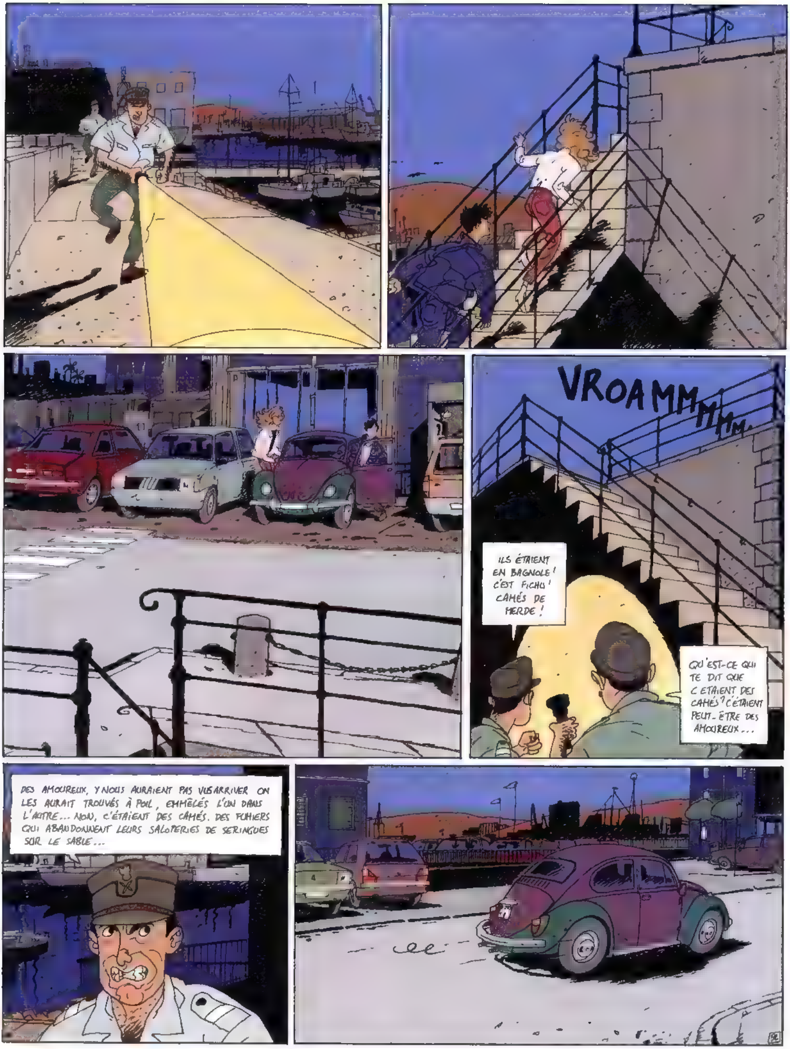
SALUT ...
ARCADIA HOTEL
VOTRE CLÉ ? DÉJÀ ?! ÇA FAIT PAS CINQ MINUTES QUE VOUS ÊTES SORTI ...
TOUT COMPTE FAIT, NON. GARDEZ-LA ...
HÉ ! VOUS VOUS PAYEZ MA TÊTE ? VOUS CROYEZ QUE J'AI QUE ÇA À FAIRE ?
HOTEL
GINA
47

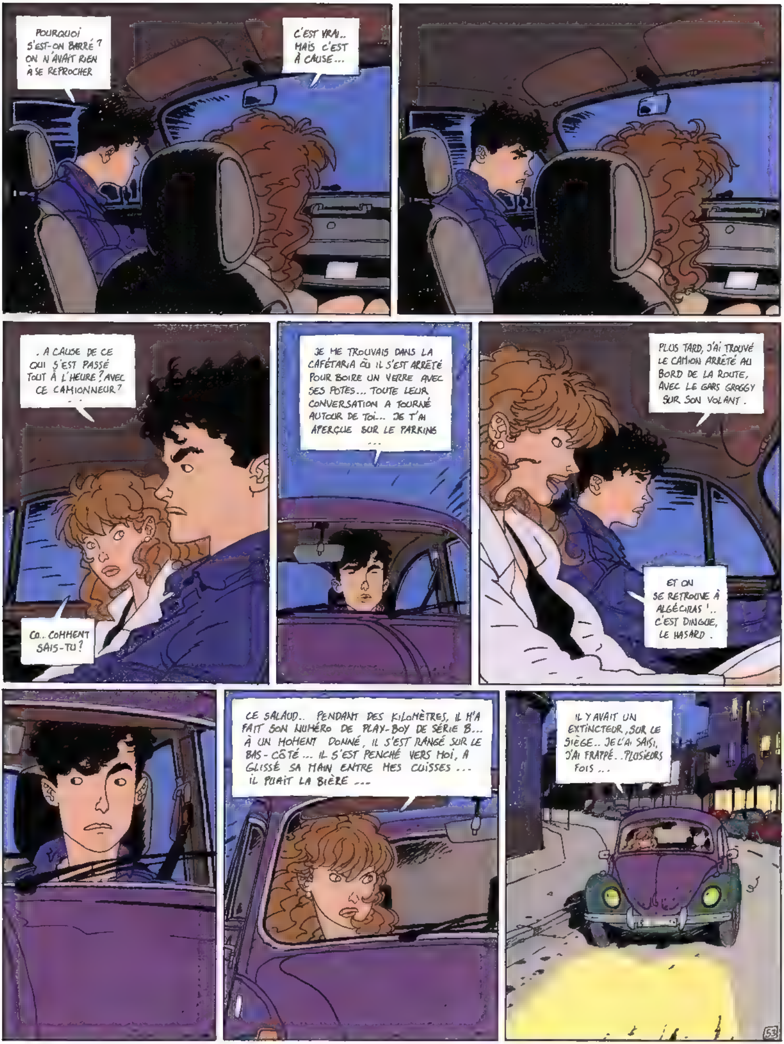
POC

ARCADIA HOTEL
Marlboro
VIDE ...
IL M'EN REFAUT QUELQUES-UNES ...


J'AI PENSÉ QU'ON AVAIT, PEUT-ÊTRE, DES CHOSES À SE DIRE ...
J'AIME LA MER ...
LA PREMIÈRE FOIS QUE JE L'AI VUE, J'AVAIS HUIT ANS. MES PARENTS AVAIENT PRIS UNE LOCATION POUR DEUX SEMAINES. NOS JOURNÉES SE DÉROULAIENT TOUTES DE LA MÊME FAÇON. LE MATIN, ON ALLAIT À LA PLAGE PUBLIQUE, EN FIN D'APRÈS-MIDI, ON MANGEAIT UNE GLACE SUR LA DIGUE. PUIS, ON RENTRAIT POUR LE REPAS ...
UN SOIR, ON A FAIT UNE ENTORSE À CE RITUEL. ON EST ALLÉ AU RESTAURANT, POUR L'ANNIVERSAIRE DE MON PÈRE ... LES TABLES ÉTAIENT RECOUVERTES DE NAPPES EN TOILE CIRÉE
IL ÉTAIT UN PEU TRISTE IL AVAIT CINQUANTE ANS
50

AU FAIT, JE M'APPELLE MARIA ET TOI ?
HUGO ...
FOUTONS LE CAMP !
MAIS ?!
HALTE ! ARRÊTEZ !

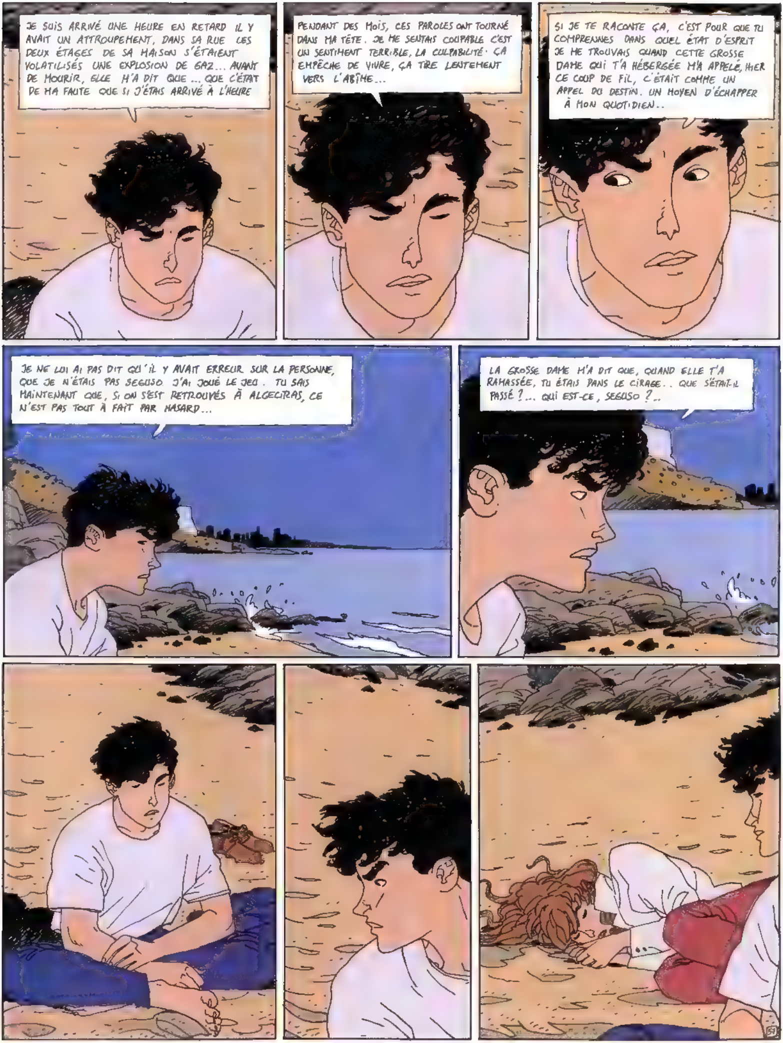

VROAMMMMMM.
ILS ÉTAIENT EN BAGNOLE ! C'EST FICHU ! CAMÉS DE MERDE !
QU'EST-CE QUI TE DIT QUE C'ETAIENT DES CAMÉS ? C'ÉTAIENT PEUT-ÊTRE DES AMOUREUX...
DES AMOUREUX, Y NOUS AURAIENT PAS VUS ARRIVER. ON LES AURAIT TROUVÉS À POIL, EMMÊLÉS L'UN DANS L'AUTRE... NON, C'ÉTAIENT DES CAMÉS. DES FUMIERS QUI ABANDONNENT LEURS SALOPERIES DE SERINGUES SUR LE SABLE...


POURQUOI S'EST-ON BARRÉ ? ON N'AVAIT RIEN À SE REPROCHER
C'EST VRAI.. MAIS C'EST À CAUSE...
. A CAUSE DE CE QUI S'EST PASSÉ TOUT À L'HEURE ? AVEC CE CAMIONNEUR ?
CO.. COMMENT SAIS-TU ?
JE ME TROUVAIS DANS LA CAFÉTARIA OÙ IL S'EST ARRÊTÉ POUR BOIRE UN VERRE AVEC SES POTES... TOUTE LEUR CONVERSATION A TOURNÉ AUTOUR DE TOI... JE T'AI APERÇUE SUR LE PARKING ...
PLUS TARD, J'AI TROUVÉ LE CAMION ARRÊTÉ AU BORD DE LA ROUTE, AVEC LE GARS GROGGY SUR SON VOLANT.
ET ON SE RETROUVE À ALGÉCIRAS !.. C'EST DINGUE, LE HASARD.
CE SALAUD.. PENDANT DES KILOMÈTRES, IL M'A FAIT SON NUMÉRO DE PLAY-BOY DE SÉRIE B... À UN MOMENT DONNÉ, IL S'EST RANGÉ SUR LE BAS-CÔTÉ... IL S'EST PENCHÉ VERS MOI, A GLISSÉ SA MAIN ENTRE MES CUISSES ... IL PUAIT LA BIÈRE ...
IL Y AVAIT UN EXTINCTEUR, SUR LE SIÈGE.. JE L'AI SAISI, J'AI FRAPPÉ.. PLUSIEURS FOIS ...
53

COMMENT, ÇA, IL NE SE SOUVIENT DE RIEN ?
DISONS QU'IL A PERDU TOUT SOUVENIR DES ÉVÉNEMENTS AYANT DIRECTEMENT PRÉCÉDÉ LE CHOC QU'IL A SUBI... C'EST CE QU'ON APPELLE L'AMNÉSIE RÉTROGRADE...
MAIS CETTE FILLE, VOUS VOUS EN SOUVENEZ, TOUT DE MÊME ?
QUELLE FILLE ?
M'OUAIS ! ...
DITES-MOI, DOCTEUR EST-T-IL POSSIBLE DE S'ASSURER QU'IL NE SIMULE PAS ?
UN CLINICIEN AVISÉ LE POURRAIT SANS DOUTE... MAIS QUELLE RAISON AVEZ-VOUS DE CROIRE QUE ?...
EN 25 ANS DE POLICE, J'AI APPRIS À LIRE DANS LE REGARD DES GENS... J'AI LE SENTIMENT TRÈS NET QUE CE TYPE ME MENT... QUE SES ENNUIS, IL LES A CHERCHÉS ... ET QU'IL N'A QU'UNE ENVIE: QUE LES CHOSES EN RESTENT LÀ...
C'EST QUOI, CETTE HISTOIRE DE FILLE ?
JE NE ME SOUVIENS DE RIEN, LE DOCTEUR L'A DIT MAIS NE VA PAS IMAGINER DES CHOSES, MON LAPIN! QUINZE ANS QU'ON EST MARIÉS, J'AI JAMAIS REGARDÉ UNE AUTRE FEMME. TU SUFFIS À MON BONHEUR, TU LE SAIS BIEN...

TU SAIS... IL Y A UN TRUC QUE JE VOUDRAIS TE DIRE ...
ATTENDS ...
35

L'AN DERNIER, J'ÉTAIS AUX BEAUX-ARTS ...JE SORTAIS AVEC UNE FILLE QUI ÉTAIT AU COURS AVEC MOI. ON S'ENTENDAIT BIEN. ON FAISAIT DES PROJETS. ET PUIS .. ET PUIS IL Y A EU CE SOIR DE MARS. CHAUD UN DES PREMIERS BEAUX JOURS DE L'ANNÉE JE DEVAIS PASSER LA PRENDRE CHEZ ELLE POUR ALLER AU CINÉMA.



JE SUIS ARRIVÉ UNE HEURE EN RETARD IL Y AVAIT UN ATTROUPEMENT, DANS SA RUE LES DEUX ÉTAGES DE SA MAISON S'ÉTAIENT VOLATILISÉS UNE EXPLOSION DE GAZ... AVANT DE MOURIR, ELLE M'A DIT QUE ... QUE C'ÉTAIT DE MA FAUTE QUE SI J'ÉTAIS ARRIVÉ À L'HEURE
PENDANT DES MOIS, CES PAROLES ONT TOURNÉ DANS MA TÊTE. JE ME SENTAIS COUPABLE C'EST UN SENTIMENT TERRIBLE, LA CULPABILITÉ. ÇA EMPÊCHE DE VIVRE, ÇA TIRE LENTEMENT VERS L'ABÎME...
SI JE TE RACONTE ÇA, C'EST POUR QUE TU COMPRENNES DANS QUEL ÉTAT D'ESPRIT JE ME TROUVAIS QUAND CETTE GROSSE DAME QUI T'A HÉBERGÉE M'A APPELÉ, HIER CE COUP DE FIL, C'ÉTAIT COMME UN APPEL DU DESTIN. UN MOYEN D'ÉCHAPPER À MON QUOTIDIEN..
JE NE LUI AI PAS DIT QU'IL Y AVAIT ERREUR SUR LA PERSONNE, QUE JE N'ÉTAIS PAS SEGUSO. J'AI JOUÉ LE JEU. TU SAIS MAINTENANT QUE, SI ON S'EST RETROUVÉS À ALGECIRAS, CE N'EST PAS TOUT À FAIT PAR HASARD...
LA GROSSE DAME M'A DIT QUE, QUAND ELLE T'A RAMASSÉE, TU ÉTAIS DANS LE CIRAGE.. QUE S'ÉTAIT-IL PASSÉ ?... QUI EST-CE, SEGUSO ?..
...

(A SUIVRE)

Pour solde de tout compte

Pour la première fois, Enki Bilal a choisi de s'exprimer en peinture, façon d'explorer un nouveau domaine et d'expérimenter une pratique plastique plus instinctive, plus physique, une autre approche du mouvement. Résultat : un livre aux éditions Christian Desbois, mélange de calques et de peintures, l'histoire d'amour de Nikopol et Jill Bioskop, la femme aux cheveux bleus.

B*leu Sang*. Après *Froid Equateur*, c'est un nouvel oxymoron qui sert d'étendard à la dernière création d'Enki Bilal. Coïncidence ? Ou manière de bégaiement qui soulignerait, presque sans l'avoir voulu, le propos discrètement nostalgique de ce livre d'images en forme de point final ? Car c'est bien d'une fin qu'il s'agit ici. D'une sorte d'adieu, d'ultime signe de la main. Bilal met un terme, pour de bon cette fois, à l'aventure commencée il y a longtemps déjà avec *la Foire aux Immortels*. Une conclusion attendrie, moins abrasive qu'à l'ordinaire, un épilogue complice et charnel en compagnie des personnages qui l'ont accompagné des années durant. "J'éprouvais le besoin d'une rupture avec la trilogie de *la Femme Piège*, et, au-delà, avec ce qu'a été mon travail de dessinateur jusqu'à présent. *Bleu Sang*, c'est en quelque sorte ma manière de solder mes comptes personnels avec Nikopol et Jill Bioskop. Une dernière réunion de famille, si l'on veut." Pour la mettre en scène, Bilal a laissé de côté l'attirail habituel de la mise en case et du récit structuré. Il a opté pour une succession d'images pleine page – 41 calques, 10 acryliques sur toile –, pour une évocation de ce que ses albums avaient laissé dans l'ombre : les amours de Nikopol et de Jill, très exactement à la charnière de *la Femme Piège* et de *Froid Equateur*. "J'ai comblé là, dit Enki Bilal, une espèce de frustration qui tenait au fait de n'avoir pas raconté, auparavant, l'histoire d'amour de ces deux personnages. Ce qui me donnait l'occasion, au passage, d'essayer de dépasser l'anecdote et de toucher à ce que l'amour peut avoir d'universel." Un album différent, donc, et par sa forme et par son ton, qui néanmoins ne rompt pas totalement avec la narration. Les images sont complétées par des fragments de textes, étranges, ironiques, oniriques, qui les précèdent ou leur font écho, le tout tenant à la fois du jeu, du collage et du cadavre exquis. Bilal peintre ? "Je me méfie un peu de ce genre d'étiquette, dit-il. Je n'ai pas cherché à "devenir peintre". C'est simplement une suite assez logique à ce que j'ai fait jusqu'à présent. Je poursuivrai certainement dans cette voie, mais à travers un projet pictural vraiment neuf, qui ne s'inscrira pas, comme c'est le cas ici, dans une sorte d'héritage préexistant. Quant à la bande dessinée, je ne m'en détache pas. Mais ce qui est certain, et cela, la peinture n'a fait que me le confirmer, c'est que je n'en ferai jamais plus de la même manière. Ça n'est même pas un choix, c'est un besoin."

Nicolas FINET

ENKI BILAL
Bleu Sang
Christian Desbois Editions
64 P.- 170 F.

L'amour des livres

Panorama de la littérature de l'Antiquité à nos jours, *Maîtres et complices* représente en quelque sorte la bibliothèque idéale et très sélective de Gabriel Matzneff. Propos rapportés de l'écrivain.

L'auteur de *la Diététique de lord Byron* continue de revendiquer le dandysme...

GABRIEL MATZNEFF.– Oui, mais il ne faudrait pas s'y tromper : il s'agit d'une attitude d'exigence de soi, par rapport à une certaine idée qu'on se fait de son destin, au sens où Baudelaire disait . il faut être un saint ou un héros pour soi-même. Et il ne saurait s'agir du soin que l'on attache au paraître, pour faire effet sur les autres, qui n'est qu'une déviation minable et mondaine

PHOTO : SYLVINA MAUBEC

Avec *Maîtres et complices*, à travers votre parcours personnel, vous proposez une sorte de bibliothèque idéale.

G. M.– Tout à fait, mais qu'on n'en attende pas une anthologie de la littérature, même si je semble balayer tout le champ de l'Antiquité à nos jours. Ma bibliothèque idéale, si vous la mesurez bien, tiendrait dans la cantine d'un militaire. C'est une anthologie très sélective, des auteurs qui m'ont vraiment marqué et qui ont décidé de ma formation entre 15 et 20 ans. Parce qu'en même temps je considère que depuis, je n'ai pas fondamentalement changé : je suis resté celui que j'étais, mes grands choix étaient faits.

Vous y retenez les auteurs, penseurs ou écrivains, dont la vie et l'œuvre semblent avoir été en totale adéquation. De ce fait, ce sont tous plutôt des marginaux des institutions officielles.

G. M.– Je n'aurais jamais pu m'intéresser à ceux qui d'un côté jouent les anarchistes, les aventuriers, les révolutionnaires, et de l'autre mènent une carrière universitaire, briguent les honneurs... Je pense qu'il faut choisir, et que chacun reste à sa place : Rimbaud n'a jamais cherché à être Taine ou Renan, et réciproquement. Quelque admiration que j'aie donc pour Barthes et Foucault, pour citer des contemporains, je trouve que ce sont des imposteurs : ils ont voulu être des "princes de la jeunesse", tout en rêvant Collège de France, Académie française. Ils restent de grands universitaires, mais qu'ils ne jouent pas aux artistes, aux révoltés ou aux poètes maudits. Et alors, oui, je constate en faisant ce bilan, que j'ai toujours eu un faible pour les francs-tireurs, les "hors programme".

Dans un parcours qui va de Pétrone à Baudelaire, de Lucrèce à Cioran, ça n'est pas sans étonnement que l'on voit figurer Alexandre Dumas.

G. M.– On aime, c'est connu, les héros auxquels on peut s'identifier. Et j'ai très tôt été saisi par les deux personnages de Dumas que sont Athos (*les Trois mousquetaires*, *Vingt ans après*) et Edmond Dantès, le personnage principal du *Comte de Monte Cristo*. Ils ont en commun de posséder un lourd secret, qui est d'avoir tous deux été trahis par les femmes qu'ils aimaient. Alors que je n'avais encore aucune expérience amoureuse et vécu aucun des abandons et des trahisons qui forment son lot, j'étais déjà fasciné par ces héros romantiques : j'étais byronien avant même d'avoir lu Byron.

Et de découvrir aussi Hergé parmi vos maîtres.

G. M.– Oui, j'ai été marqué par Tintin avant de connaître Hergé lui-même. Qui est-ce, Tintin ? Un aventurier toujours prêt à partir aux quatre coins du monde, qui n'est pas embarrassé par le poids d'une famille, n'est pas obligé d'aller à l'école, franchit les frontières sans avoir besoin de visa, etc. Voilà qui marque quand on est adolescent. Ensuite, quand j'ai rencontré Hergé – et je crois avoir eu avec lui de profondes relations d'amitié – j'ai découvert que son œuvre était pour une grande part autobiographique. En Hergé, il y avait du Tintin, un peu de Haddock, un peu de Tournesol ; un côté chevaleresque, boy scout, mais aussi des élans impétueux, des maladresses. Le plus drôle à mon sens, c'est que la vie s'est mise à imiter Tintin : les choses cocasses de la vie quotidienne, les petits détails qui sortent de l'ordinaire, pour moi, à chaque fois je me dis que c'est du Hergé. Et je ne parle pas de sa manière de vilipender les snobs ou les raseurs : vous voyez Séraphin Lampion ? rien n'a changé. Et ça, c'est la marque d'un grand créateur.

Propos recueillis par Jean-Paul Morel

GABRIEL MATZNEFF
Maîtres et complices
Ed. Lattès
314 P.- 129 F.

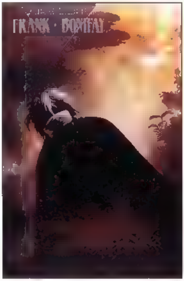
THIERRY SECRETAN
Il fait sombre va-t-en
Cercueils au Ghana
Ed. Hazan
128 P.- 290 F.

Mourir en beauté... La formule pourrait à elle seule résumer les très étonnants rites funéraires dont Thierry Secretan, appareil photo à la main, a été le témoin dans les village de l'ethnie Ga, au Ghana, et qu'il raconte aujourd'hui, images à l'appui, dans ce grand album illustré. Figure centrale de ces rites, d'extraordinaires cercueils colorés, préparés des jours durant dans des ateliers de menuiserie du cru, représentant symboliquement l'activité ou le statut du défunt : poisson ou langouste pour un pêcheur, aigle pour un chef, Mercedes-Benz pour un riche commerçant, mais aussi truelle, oignon, piment, bidon d'huile, basket, bible... L'histoire de ces cercueils remonte aux premières années de l'indépendance du pays, lorsqu'un menuisier, Kane Kwei, imagina de rendre ainsi hommage aux morts de sa famille et de son clan. Succès immédiat, et propagation rapide de cette innovation, devenue aujourd'hui pratique courante. Si ce rite de création récente a pu se développer, c'est qu'il s'enracine dans une tradition, beaucoup plus ancienne, de culte des ancêtres, lesquels ne pourront se réincarner que s'ils ont bénéficié des funérailles adéquates. L'enterrement des anciens est d'ailleurs la principale activité communautaire de la population, et les sommes dépensées à cette occasion sont supérieures à celles que l'on consacre à la santé. "Pour un Ga, il est préférable de s'endetter à vie que de lésiner sur les dépenses funéraires", écrit Secretan. Décidément, la vraie vie est ailleurs. **N. F**

GEORGES COULONGES
La fête des écoles
Ed. Presses de la Cité
280 P.- 110 F.

La fin d'un siècle, déjà. Et, plus sûrement encore, la fin d'une époque ; il est encore tout frais, le souvenir de ces années 1881 et 1882 où le grand Jules Ferry a enfin réussi à imposer au pays une idée révolutionnaire : l'école laïque, l'école pour tous, l'école de la République. Cet été-là, la jeune Adeline Bézian n'a guère conscience de faire partie de l'Histoire en marche. Elle ne songe qu'à ce diplôme de normalienne qu'elle vient de décrocher, et à la nouvelle vie qui l'attend dans ce petit village de l'Aveyron où on l'a aussitôt affectée. Elle ne doute pas, elle la fille de rien élevée dans la foi chrétienne, de pouvoir mettre en pratique auprès de ses coreligionnaires le message de tolérance et d'éducation de "la laïque", malgré les remous que suscite le développement de cette "école sans Dieu". Georges Coulonges nous rappelle utilement, à travers le parcours d'Adeline, ce que furent les premiers combats de l'école publique. Bien sûr, le roman est aussi une histoire d'amour, est aussi un portrait de cette France rurale et plus que profonde de la fin du XIX^e^ siècle. Mais ce que l'on retient finalement du destin tragique de son héroïne et des personnages qui l'entourent, c'est d'abord l'extrême dureté des luttes qui opposèrent alors partisans de la soutane et défenseurs de l'école laïque, et la formidable somme de préjugés, d'obscurantisme, de dogmatisme, de haine et autres coups bas que la République dut surmonter pour faire triompher son école pour tous. **N. F**

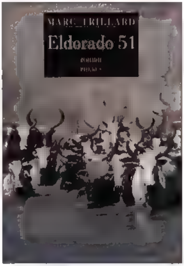
BONIFAY/FRANK
Zoo - Tome I
Ed. Dupuis
72 P.- 75 F.



On connaissait déjà la prédilection de Frank (Pé) pour certains animaux, mais c'est toute la ménagerie cette fois qu'il a convoquée pour mettre (Philippe) Bonifay à l'ouvrage. Au cœur de l'histoire donc, un zoo, pour lequel un médecin un peu illuminé n'hésite pas à perdre toute sa fortune, et qui pourrait bien être un paradis terrestre si dans le lointain ne semblait s'annoncer quelque nouveau déluge. Vit ainsi à l'écart du monde une charmante tribu, constituée du médecin précité, de sa fille adoptive, une petite sauvageonne de 16 ans, mais qui croque déjà du fruit défendu avec Buggy, sculpteur animalier, que rien n'arrête pour remplir jusqu'au bout sa passion.
Vient se greffer à ce noyau Anna, âme errante de 20 ans, qui, dans des circonstances dramatiques, a perdu et son mari, et son nez, défigurée ainsi à jamais. Tout commence comme un conte, plutôt noir, semble devoir déboucher sur un drame, par l'irruption de l'Histoire, mais je dois dire ne pas avoir bien saisi le sens global de ce qui voudrait ressembler à une fable, même métaphysique. De soudaines ruptures de style, et, de façon générale, une mise en images fragmentée à l'extrême empêchent de suivre un éventuel fil conducteur. La seule chose, paradoxalement, qui passe réellement, ce sont les sensations tactiles et les odeurs. Il faudrait donc sans doute, pour la suite de l'histoire, être moins ambitieux, plus "sauvage". **J.-P. M**

MARC TRILLARD
Eldorado 51
Ed. Phébus
208 P.- 98 F.

Il y a deux sortes d'hommes dans le Chaco. Les brutes, et les autres. Les autres, c'est-à-dire les perdants, les oubliés, les maudits. C'est ainsi, c'est le pays qui veut ça ; peut-être que devant un horizon si grand, sous un ciel si lourd, ne peuvent décidément s'épanouir que les extrêmes. Il y a les deux sous le toit d'Ida, la *francesca*, à hauteur du kilomètre 51 de la piste du Transchaco. La brute, c'est Jean-Baptiste, son fils, abonné aux beuveries, aux putains, aux expéditions de chasse sanglantes. L'autre, c'est Joseph, vieille chose grise et flétrie, immobile sous la véranda, muré dans son silence. Joseph, son mari, avec qui elle est arrivée de France il y a onze ans, pour tâcher de s'inventer une nouvelle vie, de créer dans ce coin désolé du Paraguay l'élevage de bovins dont ils avaient rêvé ensemble. Mais le Chaco, ou le destin en a décidé autrement : l'*estancia* Etchegarray se meurt, et Ida, seule à n'avoir pas sombré, s'efforce de tenir, tenir encore, entre lucidité amère et folie qui rôde. Naturalisme âpre et sombre pour cette chronique d'une lente agonie, d'une lutte désespérée contre la sauvagerie du monde. Marc Trillard met en scène une impressionnante odyssée immobile, rageuse, violente, extrême, l'exploration minutieuse d'un enfer ordinaire où la souffrance s'avère l'ultime recours pour faire encore partie des vivants. Une variation inédite autour de la très vieille histoire du paradis perdu. Mais de la chute, ici, aucun espoir de se relever jamais. **N. F**



JAMES CRUMLEY
Le Canard siffleur mexicain
Christian Desbois Editions
64 P.- 170 F.

L'ennui avec Crumley, c'est qu'il est précédé d'une Réputation, c'est lui l'héritier de Hammett et Chandler, et d'ailleurs, il cite Chandler en exergue. Alors il prend son temps pour nous camper ses personnages, son héros, qui a fait le Vietnam, on s'en doutait, et puis le paysage, il nous dit les saisons, dans le Montana, aussi le Wyoming. Et peu à peu l'intrigue embraye, rebondit, et ça marche, ça charme, et captive, on devient familier des lieux et des gens. C. W. "Sonny" Sughrue, le détective, qui s'en fout plein les narines, qui s'explose le foie au scotch et au martini, ne sait plus qui l'a envoyé au Vietnam il y a vingt ans, ni qui l'a envoyé sur terre il y a 40 ans, ni pourquoi il recherche maintenant cette femme, Sarita Pines, la mère de Norman l'Anormal Hazelbrook, PDG d'un gang de motards tricards et paumés. Il semble avoir beaucoup de raisons de ne pas aimer la vie, de connaître mille façons de la quitter, mais la vie, elle est là partout autour de lui, comme ce bébé Lester, et sa petite maman, Wynona, dont il tombe amoureux, et on comprend que C. W., ou Crumley, est un grand amoureux des femmes, de la vie, de ses copains et de son paysage du Montana. Alors il n'y a pas d'ennui à ce qu'il soit l'héritier des uns ou des autres, parce que s'il nous balade en grand professionnel, il nous parle en ami. Et puis, il nous met dans ses pages un peu de vent d'automne, quelque chose de doux, quelque chose de pur, qui nous donne – osons le dire – du bonheur. **H. P**

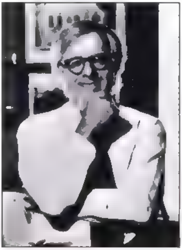
LIVRES A SUIVRE

RACHILDE
Les hors nature
Ed. Seguier
542 P.- 140 F.

Admiratrice de Victor Hugo et de Barbey d'Aurevilly, la sulfureuse Rachilde, alias Marguerite Eymery née dans le Périgord, alias madame Alfred Vallette cofondatrice du Mercure de France, fut la "mademoiselle Baudelaire" des années 1900. *Monsieur Vénus* (1884), *la Virginité de Diane* (1886), *la Marquise de Sade* (1887), *Refaire l'amour* (1928), *les Voluptés imprévues* (1931) : autant d'œuvres aux titres éloquents qui firent de cet écrivain prolixe – qui par ailleurs mena une vie conjugale des plus ordinaires – la reine des décadents. Comme Oscar Wilde, Huysmans ou Gabriele d'Annunzio, Rachilde cultive une esthétique fin de siècle délicieuse à redécouvrir jusque dans ses excès précieux : sens du décor et de la riche étoffe, culte de la folie, goût de l'analyse psychologique appliquée à de forts singuliers états d'âme, imagination débridée, héros cérébraux et tourmentés déchirés entre névrose et idéal... D'une œuvre l'autre, Rachilde toute sa vie taquina avec jouissance le même motif, ce qui lui vaudra, cruel effet du temps, de mourir oubliée en 1953 pour n'avoir pas compris les surréalistes. La réédition des *Hors nature*, roman consacré à l'ambivalence sexuelle de deux frères, l'un féminin, fragile et extatique, l'autre viril, puissant et réaliste, est une belle occasion de découvrir son œuvre. D'autant que cette histoire mortifère et jubilatoire pourrait susciter aujourd'hui encore le courroux des rigoristes. **Z. A**

RAY BRADBURY
L'arbre d'Halloween
Ed. du Seuil
160 P.- 85 F.

C'est un conte. Huit garçons se retrouvent le soir d'Halloween pour aller sonner aux portes et réclamer – "un don ou t'es dindon" – leur moisson de friandises. Impossible de fêter Halloween sans lui. Il a toujours été l'âme de la fête. Ils vont le chercher mais Pipkin n'a pas l'air très en forme. Il leur donne rendez-vous au "Sinistre repaire", une énorme demeure abandonnée. Là, ils découvrent l'arbre d'Halloween aux mille citrouilles et rencontrent un homme en noir plus qu'étrange qui se présente ainsi : Carapace Clavicule Montsuaire, avant de leur demander s'ils ont la moindre idée de la signification de la fête et de leurs déguisements. Devant leur crasse ignorance, Montsuaire veut les emmener dans le passé. La disparition opportune de Pipkin sous leurs yeux les persuade qu'ils doivent accompagner l'homme en noir pour sauver leur ami. Et les voilà partis dans le temps, "de l'ère des cavernes à celle des pyramides, des champs de blé celtiques aux cimetières du Mexique", découvrant à chaque époque un nouvel avatar de Pipkin et une nouvelle façon de fêter ses morts et de s'en protéger. Pour comprendre enfin grâce à leur mentor que cette fête a partout et de tout temps la même signification. On l'aura compris, la fable est didactique, mais le récit est sauvé par une belle vivacité et surtout son extrême poésie, un jeu superbe sur le langage et les mots qu'Alain Dorémieux a su traduire très joliment en français. **J. W**



LUIS SEPULVEDA
Un nom de torero
Ed. Métailié
198 P.- 100 F.

Le Chili – hasards de l'édition, ou véritable nouvelle école littéraire ? – n'a décidément pas fini de nous surprendre. Les éditions Phébus nous ont révélé Francisco Coloanne (avec *Cap Horn* et *Terre de feu*) ; Anne-Marie Métailié poursuit la publication des romans de Luis Sepulveda, qui ne font pas moins l'effet d'une dynamite. Après *le Vieux qui lisait des romans d'amour* et *le Monde du bout du monde*, voici *Un nom de torero*, qui peut sans doute être regardé comme pastiche des romans à la James Bond, mais constitue un authentique roman noir, version non plus anglo-saxonne, mais bien latino-américaine. A l'heure des dictatures, et de son inévitable répondant, le terrorisme, on n'a guère le temps de se perdre dans les analyses psychologiques : les fiches des services secrets tiennent lieu de portraits. Et ceux qui intéressent Coloanne comme Sepulveda, ce sont les "perdants" de l'Histoire, mais qu'on ne s'y trompe pas, ceux qui savent pourquoi ils perdent, et qui ont encore le courage de se battre. Vous voulez un morceau d'intrigue ? Deux ex-services spéciaux, tous deux âgés de 44 ans et au passé bien chargé, sont remis en selle, et concurremment, pour une course à un des trésors nazis, naturellement enfoui en Amérique latine. Cinquante ans d'histoire, de l'effondrement du IIIe Reich à la destruction du mur de Berlin remis en perspective : vous connaissez des romans plus efficaces ? **J.-P. M**

VARANDA/ANGE
Reflets d'écume
Naïade
Ed. Vents d'ouest
48 P.- 75 F.

La petite Sirène, de l'ami Andersen, n'avait pas dit son dernier mot. Mais je dois dire, personnellement, qu'on pourra toujours me la conter et la reconter, je ne m'en lasserai jamais. Notre duo – on aurait tout de même pu citer le père d'origine, qui n'est pas pour rien dans cette histoire ! – a choisi d'en faire un conte politique et, à la version guimauve disneyienne, a délibérément opté pour la version noire. Notre Prince, sauvé du naufrage par la petite Sirène, n'a pas que les sens abusés : il est l'objet d'un véritable complot, mené par l'Eglise, pour le destituer.
Tout va alors se jouer entre la figure diabolique et moyenâgeuse de l'évêque, et l'espoir de renaissance que représente la petite Sirène (traitée d'ailleurs dans le style y correspondant). Pourquoi maintenant la raison d'Etat doit-elle une nouvelle fois triompher ? Ça lui fait une belle jambe, à la Sirène, d'avoir aidé le Prince à sa prise de conscience ! Bon, mais tant mieux, on pourra encore broder. Le suspense est plutôt bien respecté, et il y a de fort hautes séquences.
On regrettera seulement que nous sombrions parfois dans la plus totale pénombre, à la limite de la lisibilité. On a envie de crier : mais que fait l'opérateur ! Le respect des éclairages de l'époque est quand même un peu trop poussé ! **J.-P. M**

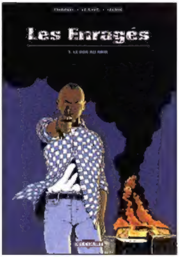
LIVRES A SUIVRE

HARRY CREWS
La Foire aux serpents
Ed. Gallimard/Série Noire n° 2359
208 P.- 37,50 F.

"Fais un vœu dans une main, chie dans l'autre, et regarde laquelle se remplit le plus vite"... Cette promesse de bonheur en forme de proverbe peut servir de morale à ce roman sournois comme un crotale, baveux comme un pitbull et con comme un bouseux de Mystic, Georgie, USA. Ici les plaisirs sont simples, mais "la nouvelle comme quoi Buddy Matlow s'était fait couper la bite menaçait de tout gâcher : le combat de chiens de la soirée, la chasse aux serpents du lendemain matin." C'est une Amérique tellement profonde qu'elle ne risque guère de remonter un jour à la lumière. Joe Lon, le beau crétin déchu, patauge dans la vie entre sa femme qui refuse d'aller chez le dentiste et ses deux chiards putrides, il bouffe des steaks de serpent dans sa caravane mauve double largeur, et trompe un coup sa régulière avec son amour de jeunesse, une majorette, "Miss Crotale" du temps jadis. Il précise : "L'amour véritable c'est de te la retirer du cul pour te la fourrer dans le bac." Le sentiment à l'état pur... Le néoromantisme en santiags... Le carnaval d'abrutis bruaux tourne au cauchemar, à la nausée, et Joe Lon pète les plombs, on ne lui donne pas tort. C'est le polar le plus salement juteux, savoureux, poisseux que j'aie lu depuis belle lurette, en me bidonnant à chaque réplique d'une ineptie jubilatoire. Une fantasia chez les ploucs à lire et à relire encore. **H. P**

CHAUVEL/LE SAEC/LEGRIS
Les Enragés
Tome I - Le Dos au mur
Ed. Delcourt
64 P.- 75 F.

Contrat. Jusqu'à présent, la bande dessinée nous avait plutôt habitués à mettre en scène ce mot-là sur le mode amusant. Tendance De Mesmaeker-Gros Nez, si vous voulez. Oubliez ça bien vite : le "contrat" qui amène Hamlet, personnage central de ces *Enragés*, à San Diego, est d'une toute autre nature : trois personnes, deux femmes et un adolescent, soixante-dix mille dollars en cash à la clé... Professionnel consciencieux, Hamlet exécute, c'est le cas de le dire, la commande comme convenu, sans passion ni états d'âme. Jusqu'ici, ça ne fait pas vraiment une histoire, à peine deux lignes de viande froide au bas d'une page de faits divers. Là où l'affaire se corse, c'est que quelque chose foire, évidemment; Hamlet a malencontreusement laissé un témoin derrière lui, l'argent n'est pas au rendez-vous, et on tente de l'assassiner... Grosse, très grosse colère de l'exécuteur. La machine s'emballe, enfin. Et nous avec. A première vue, on ne sait d'ailleurs pas vraiment pourquoi. Tout est affaire de ton (les dialogues), de cadence (le découpage), d'ambiance (les cadrages, les décors). Il y a dans ce premier volume une tension, une attente, un parti-pris de réalisme, similaires, pour prendre un exemple issu du même registre, à ce qui nous a rendu passionnant *Reservoir Dogs* au cinéma. Quelque chose comme, disons, un artisanat méticuleux de la série B. B. avec majuscule, cela va de soi. **N. F**



DANIEL VARENNE
Accident
Ed. Fanlac
306 P.- 89 F.

La violence est-elle révolutionnaire ? La sédition peut-elle s'exprimer par l'assassinat, et le radicalisme idéologique fonder la pratique du meurtre ? Telles sont les questions qui tournoient dans l'esprit surchauffé de Robert Kemp, solitaire et désespéré par atavisme autant que par lucidité, qui depuis toujours se sait confusément promis à un destin d'exécuteur. Questions auxquelles, d'ailleurs, à la faveur de deux rencontres de hasard – une arme, une cible –, il a en fait déjà répondu. Au moment où débute *Accident*, un milliardaire américain vient de succomber, dans le port d'Antibes, à la rage froide, au bras vengeur de Kemp. Que l'on va dès lors, dans l'intimité de sa colère blanche, suivre pas à pas dans les rues de Paris, et tandis qu'il bâtit, dans les pages d'un cahier, un essai enflammé sur Marat, conscience incandescente et inlassable du projet révolutionnaire. La fiction, ici, n'est que l'incarnation circonstancielle – et brillamment aboutie – du pamphlet ; une chronique de tous les emportements, face au spectacle sans cesse recommencé des bassesses, des trahisons, des compromissions, des lâchetés, de toute la laideur, enfin, qui perpétue encore et toujours ces "chaînes de l'esclavage" dont Marat avait fait son combat. Tableau désespérant, qu'il convient d'appréhender de la seule manière possible : ne pas s'y résoudre, jamais. **N. F**

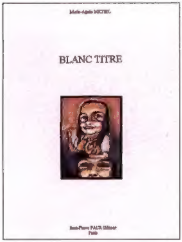
CONNIE WILLIS
Le Grand livre
Ed. J'ai Lu
704 P.- 53 F.

Au XXI^e siècle, les historiens visitent le passé via des transmetteurs temporels. Du moins les siècles qui ne sont pas classés trop haut sur l'échelle de risques et de ce fait interdits. Comme le Moyen Age. Or une jeune étudiante souhaite par-dessus tout s'y rendre. Et le directeur du Médiéval souhaite par-dessus tout la reclassification du XIV^e siècle. A force d'intrigues, profitant de l'absence du recteur de la faculté d'Histoire et des vacances de Noël, il réussit à envoyer la jeune Kivrin à la période de son choix, en 1320. Le problème, c'est qu'au moment de la transmission, le tech chargé du transmetteur éprouve les premiers symptômes d'une terrible grippe, laquelle va se répandre de façon foudroyante et provoquer la mise en quarantaine de toute la région d'Oxford. Au Moyen Age, Kivrin s'en sort plutôt bien jusqu'au moment où, soignant la première victime d'une autre terrible épidémie, elle comprend qu'elle n'a pas été envoyée en 1320 mais en 1348, sur les lieux mêmes où sévissait la peste noire qui dévasta l'Europe. Des deux côtés du temps, c'est une lutte farouche contre l'épidémie. Au XXI^e il faut trouver son origine afin de l'enrayer, retourner à la vie normale, réussir à trouver un tech pour localiser Kivrin. Au XIV^e, c'est la lutte au niveau le plus grossier, une lutte qui fait mesurer tout le chemin parcouru par la médecine. On retrouvera ici la Connie Willis des *Veilleurs du feu*, et son sens de l'humour qui adoucit les pires horreurs. **J. W**

PUBLICITÉ

LIVRES A SUIVRE

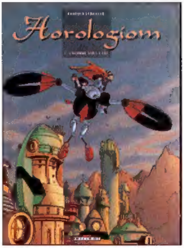
MARIE-AGNES MICHEL
Blanc titre
Ed. Jean-Pierre Faur
32 P.- 60 F.



Blanc, blanc comme nuit blanche, bruit blanc, lumière blanche, colère blanche, voix blanche. Des extrêmes, des sensations fortes, violentes, même si elles sont comme ouatées par la distance que l'on met entre soi et ses propres perceptions, pour en atténuer l'impact, l'intensité, la dureté, ou tout simplement pouvoir les supporter. C'est que les émotions ne sont pas chichement mesurées, chez Marie-Agnès Michel. Tout au long des trois courts textes qui composent ce recueil, qu'il s'agisse d'amour, de dégoût, de tentation, de claustration ou de tyrannie des corps et des âmes, on s'en repaît, on s'en délecte, on s'en badigeonne, on s'y immerge sans plus respirer, comme pour en goûter plus complètement le sel ou le fiel. Trois courts textes inclassables, presque insaisissables tant on les sent sculptés, polis, longuement façonnés dans leurs plus infimes inflexions. Récits d'enfermement, d'aliénation, de dépendance, de meurtrissure, racontés toujours et encore à la première personne du féminin singulier, bref tous ces mots synonymes de passion, d'exclusivité. L'exercice ne parvient pas toujours à oublier un certain penchant pour l'hermétisme, mais après tout les phrases sont bien là, palpitantes comme des plaies béantes. Comme des plaies vivantes. C'est évidemment cela qui compte. **N. F**

FABRICE LEBEAULT
Horologiom
Tome I - L'homme sans clef
Ed. Delcourt
48 P.- 75 F.

De l'incontestablement bel ouvrage. Chaque page est un véritable plaisir des yeux, et nous entrons de plain pied, sans la moindre sensation de dépaysement, à l'instar de son jeune héros Mariulo, dans cet univers magique sorti des mains d'un nouveau Collodi. Avec cette inversion : les vivants de cette planète ne sont tous que des jouets mécaniques, et les oiseaux se sont pétrifiés en tours d'observation. On comprend donc vite la leçon : Mariulo, dernier humain survivant, arrive comme un chien dans un jeu de quilles, entendez l'anomalie dans un univers totalement robotisé, et quand bien même n'aurait-il pas été funambule, sa vie ne tient plus désormais qu'à un fil. Okay, okay, seulement voilà le premier épisode de ce qui s'annonce comme une série et qui ne contient en fait aucune histoire. On se reprend à feuilleter l'album à l'envers pour tenter de trouver l'amorce du début de ce qui pourrait appeler une suite, et l'on ne trouve que de bien maigres éléments. Ils sont certes très subtilement emboîtés, mais à plonger indéfiniment dans les abîmes, on risque, et l'auteur lui-même, de ne plus savoir comment remonter. **J.-P. M**



VERNOR VINGE
Un feu sur l'abîme
Ed. Robert Laffont
608 P.- 159 F.

Les hommes ont essaimé dans toute la Galaxie où ils ont rencontré une multitude d'autres créatures intelligentes. Certaines de ces créatures, pour la plupart des Intelligences Artificielles, se sont transcendées en Puissances, un état proche de la divinité. Il existe des Puissances éteintes, incommensurablement anciennes et mortellement dangereuses. Des Humains en réveillent une par accident dans les Archives où elle survivait à l'état latent. Elle prend le pouvoir, après avoir exterminé les colons à l'origine de sa renaissance. Mais un cargo lui échappe, emportant la contre-mesure qui, utilisée de façon appropriée, permettrait de la neutraliser. Le cargo se réfugie sur une planète qui n'a pas dépassé le stade du Médiéval. Ses habitants, à mi-chemin entre loup et loutre sont plutôt extraordinaires. Ils n'accèdent à l'intelligence qu'à plusieurs, en meute de quatre à huit membres, ce qui provoque un étonnant effet d'étrangeté, dans les premières descriptions et quelques conséquences plutôt exotiques dans les modes relationnels. Bien sûr, le cargo stellaire et ses survivants, deux enfants, Johanna et Jefri, deviennent l'enjeu d'une lutte sans merci pour le pouvoir, à l'échelle planétaire, et pour la survie des mondes, à l'échelle galactique. En effet, le fléau d'outre temps annexe civilisation après civilisation, anéantissant tout ce qui lui résiste, y compris les Puissances... *Un feu sur l'abîme est un livre-univers*, un roman phare, l'un de ces prix Hugo dont la SF peut à juste titre s'enorgueillir. **J. W**

RELIEZ LE PASSÉ AU PRÉSENT POUR L'AVENIR

Cette reliure en toilex peut contenir douze numéros, soit une année complète.

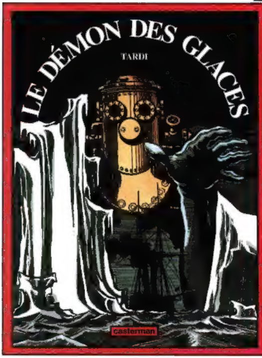
Ces reliures toilées sable sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

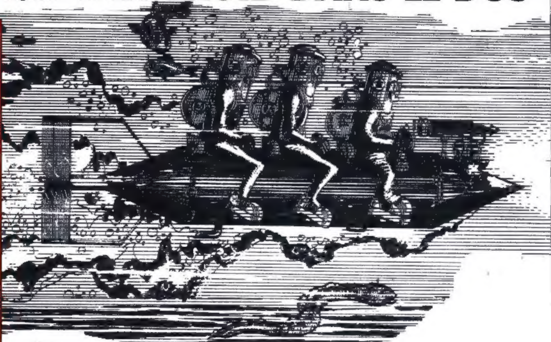
...reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros :
80 F port et emballage compris.
...paquet(s) de 2 reliures (A SUIVRE) :
110 F port et emballage compris.

A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : ____________________
Prénom : ____________________
Adresse : ____________________
____
Code postal : ____________________
Ville : ____________________
Pays : ____________________
Tél : ____________________

LE DÉMON DES GLACES ENFIN RÉÉDITÉ ! UNE HISTOIRE QUI FAIT FROID DANS LE DOS





LE DEMON DES GLACES
72 P.- 125 F.

APRÈS L'AVOIR LU, VOUS NE SEREZ PLUS TOUT A FAIT LE MÊME.

Les aventures
extraordinaires
d'Adéle
Blanc-Sec

TARDI
TOUS DES MONSTRES
48 P.- 49 F.

casterman

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.